

n°45

# J2 eunes

Jeudi 10 novembre 1966

Lataque:

par tous les moyens  
**NEUTRALISER**  
le réseau  
**"Panthere"**



# J2 JEUNES

dialogue avec ses lecteurs

## DES ANNEAUX DE TOUTES LES COULEURS

« J'ai l'intention de faire un poste de radio mais je ne connais pas le code des résistances entourées d'un anneau. Peux-tu me renseigner ? »

Jean-Pierre KLEM - LUTTERBACH

Décidément, bon nombre de lecteurs s'intéressent à la radio. Cela prouve que les J2 ont soif de technique et veulent faire quelque chose de leurs propres mains.

Voici le code employé :

Noir : 0	Blanc : 9
Jaune : 4	Rouge : 2
Gris : 8	Bleu : 6
Marron : 1	Orange : 3
Vert : 5	Violet : 7

Quand tu regardes la résistance en mettant tous les anneaux à gauche, le 1er anneau (celui de l'extrémité gauche) donne le 1er chiffre le 2ème anneau donne le 2ème chiffre le 3ème anneau donne le nombre de zéros à ajouter.

Ainsi :

**VERT — NOIR — JAUNE —** signifie  
5 0 0000 soit 500 000 ohms  
et :  
**JAUNE — VIOLET — NOIR**  
— veut dire 470.

## LECTEUR ET DIFFUSEUR

« Je suis un fervent lecteur de « J2 JEUNES » car il parle des problèmes des jeunes. Je voudrais que le nombre d'abonnements soit en augmentation. »

Pierre-Henry GALON - (Tarn)

En effet, J2 JEUNES sait qu'il faut parler des problèmes des jeunes. Tu peux pour cela proposer des sujets sur le « Point J. » Il ne tient qu'à toi que ton journal soit lu par un plus grand nombre de jeunes. Tu peux le prêter à tes copains et discuter avec eux des problèmes qui y sont traités.

Tu as pour cela une bonne occasion pour le faire : c'est le « Palmarès des J2. » Invite tous tes copains à répondre à ce grand concours. Tu pourras ainsi, s'ils sont intéressés comme toi à « J2 JEUNES », leur proposer de l'acheter.

## LA CRITIQUE

« Je tiens à te dire que J2 JEUNES me plaît beaucoup. Les reportages ainsi que les histoires en bandes se sont bien améliorés. Une rubrique m'intéresse plus particulièrement ; il s'agit des articles d'Eric BATTISTA. J'ai été cependant déçu de ne pas avoir vu mes deux sports préférés : le Basket et le Tennis de table. »

Loïc GICQUEL - REDON

Je te remercie de tes appréciations et nous en tiendrons compte pour faire de

J2 JEUNES un journal de plus en plus « dans le vent. »

Tu as certainement été satisfait de voir que le tennis de table avait la place d'honneur dans le N° 42.

Eric BATTISTA ne peut pas traiter tous les sports à la fois. Il les prend en fonction du nombre de pratiquants. Le tour du Basket viendra certainement.

## LUC ARDENT REPOND A TOUS

« Peut-on poser à Luc Ardent toutes les questions importantes des jeunes ? »

André (NORD)

Bien sûr, et c'est même l'objet de cette page. Tous vos problèmes m'intéressent et tout le monde peut être assuré d'une réponse personnelle et quelque fois dans cette page. Je réponds à toutes les questions allant de la technique au sport en passant par le cinéma, J2 JEUNES et la télé. Tout ce que font les J2 avec leurs copains m'intéresse énormément. Vous pouvez même envoyer des photos.

Tu peux aussi suggérer des sujets pour le « Point J. »

Pour toute ta correspondance, utilise LE PAPIER A LETTRE J2 JEUNES.

Tu peux te le procurer au :

**MOUVEMENT C.V. - A.V.**

Boîte Postale 42 06

**PARIS** 6ème

contre 2 timbres à 0,30 F.



# IL Y A DES PLAISANTERIES STUPIDES !



Qu'on s'amuse, je l'admet. Que le travail fait avec le sourire et dans la bonne humeur ambiante soit de meilleure qualité que la tâche morose et imposée par la contrainte, je ne le contredirai pas...

Mais que la grosse blague qui fait fuser les rires jusqu'à en ébranler les murs de la Rédaction, ce soit moi, Heppy, qui en fasse les frais, ça c'est un peu fort de café et pour tout dire inacceptable.

Depuis le temps, mes amis, mes chers amis (1), que vous me voyez « croqué » à chaque page ou presque de ce journal, vous conviendrez sans peine que je n'ai rien d'une tête de turc...

Et pourtant, c'est ce qui m'arrive !

Ces Messieurs de la Rédaction me harcèlent, me hargnent, me moquent, « m'achètent », me persécutent, me poursuivent de leurs propos, billevesées et quolibets...

Et je ne crois pas me tromper en vous livrant que la raison de cette conduite indigne à l'égard d'un petit camarade est qu'ils sont jaloux.

Que voulez-vous, j'ai du succès !

L'autre jour, l'un d'eux me dit :

— **Vois-tu Heppy, tu écris trop, tu paraît trop, on voit ton nom partout. La modestie la plus élémentaire exigerait que tu usasses de pseudonymes...**

Le grand mot étant lâché, ils recherchèrent les noms les plus « spirituels » — qu'ils disaient — pour me les attribuer sans vergogne.—

— **Moi, j'aimerais « Heppy Sûr », tu es parfait pour raconter les informations glanées à droite et à gauche.**

Oh, que c'est laid ! Oh, que c'est vilain ! Oh, que de malhonêteté perfide dans cette remarque !

— Appelons-le « Heppy Nard », ou « Heppy de Blé », il fera la chronique « rurale. »

— « Heppy Gaste », sa prose est si digeste !

Rires homériques.

— « Heppy Gramme » ne serait pas mal, surtout qu'il a de la peine à faire le poids.

Sourires entendus !

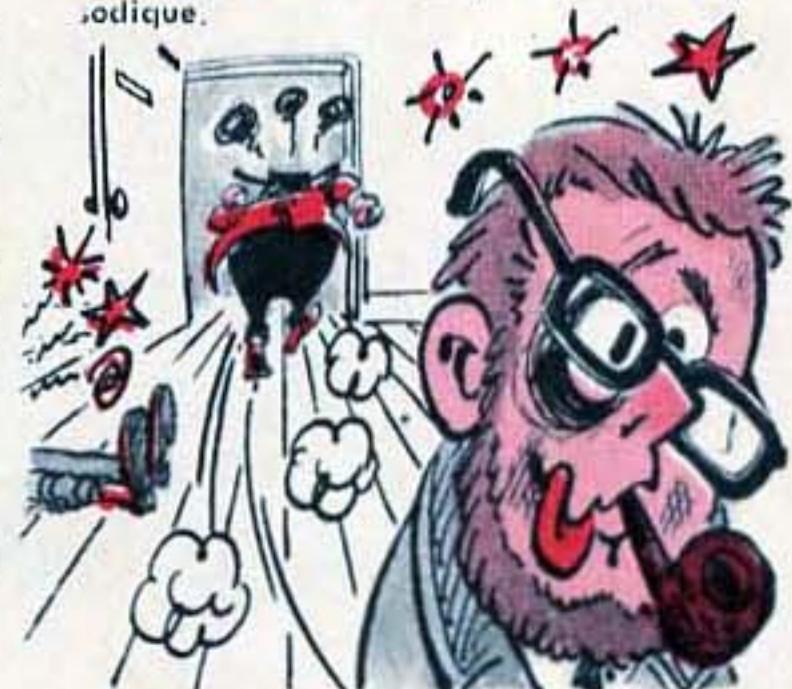
— « Heppy Scié. » « Heppy Scope. » « Hepny Leptique » ou « Hepny Glotte » !

Et tous de s'esclaffer en frappant des deux mains sur le bureau. Et moi, je n'arrivais pas à placer un mot quand enfin, tous ayant perdu le souffle à force de moqueries, j'ai pu profiter d'une seconde de silence pour crier :

— Il n'y a qu'un seul pseudonyme qui m'aille et je vous le lance de tout cœur,

« Heppy Zut » à la fin.

(1) A propos mes amis, merci pour votre nombreux courrier reçu cette semaine. Votre affection m'a fait du bien à l'épiderme. Vous êtes les épistolières de mon cœur. Je vous en ai une reconnaissance éternelle et qui n'a rien d'épique.



COMME JE N'AI PAS DE RANCUNE, JE VOUS INVITE, MALGRÉ TOUT, À LIRE CE QUE MES MÉCHANTS CONFRÈRES ONT MIS POUR VOUS DANS CE NUMÉRO.

Les incorruptibles sont devenus un bon sujet de films. Si bien qu'on aurait tendance à oublier qu'ils existent réellement. Ces hommes courageux et intègres qui s'étaient fixé pour but de neutraliser les rois de la pègre. L'histoire complète (page 21) raconte la vie de l'Incorruptible

qui vint à bout du célèbre bandit Al Capone.

Faut-il tout dire ? Où s'arrête la discréption ? Où commence le mensonge ? Le point J fait le point sur cette question (page 8).

L'Espace est à l'ordre du jour. A l'exemple des grands techniciens, les jeunes se lancent à la conquête de l'Espace et créent des « Clubs Spatiaux ». Pas n'importe comment, malgré tout (page 44).

Les grosses bêtises, il ne faut pas en avoir peur. Les baleines par exemple, on peut les pêcher comme gardons un jour d'ouverture. Il suffit d'employer les bons moyens. C'est du moins ce que veut prouver notre reportage de la page 4.

Les gentilles bêtises : les dalmatiens, par exemple. Quand on en a qu'un comme nous on en fait une fiche technique (page 20). Quand on en a 101 on en fait 1 film.



**Dans les mers du sud :**

# J'AI CHASSÉ LA BALEINE

**S**ANTIAGO DU CHILI : c'est un nom qui fait rêver d'aventures, de courses en mer, de capes et d'épées : l'aventure sous les tropiques. Seulement la réalité est différente et les pêcheurs de la côte ne peuvent vivre de rêve, ils doivent, pour subvenir, veiller et chasser d'étranges troupeaux : les baleines.

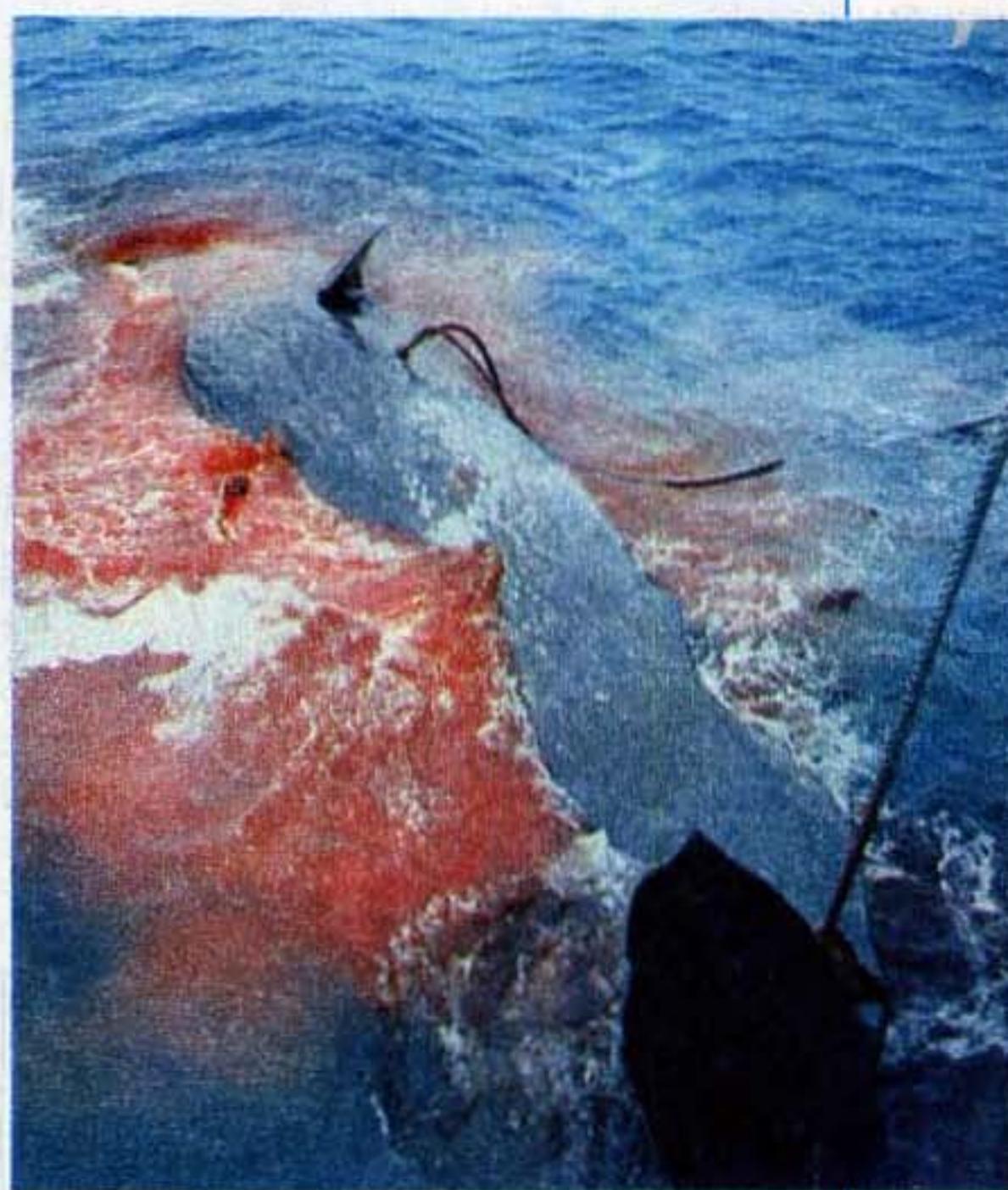
L'énorme cétacé représente pour les habitants des petits ports une richesse exceptionnelle. 80 % de la bête est utile soit pour ses matières grasses, soit pour ses os dont la qualité permet la fabrication d'objets multiples.

La vie de ces chasseurs de baleines est périlleuse. Bien sûr, les risques sont moins importants qu'il y a 50 ans ; Mobydick, la baleine blanche, n'écrase plus les frêles embarcations sous ses redoutables coups de queue.

Roland PFAFF, reporter photographe a accompagné les chasseurs au cours d'une campagne ; il vous raconte ce qu'il a vu.



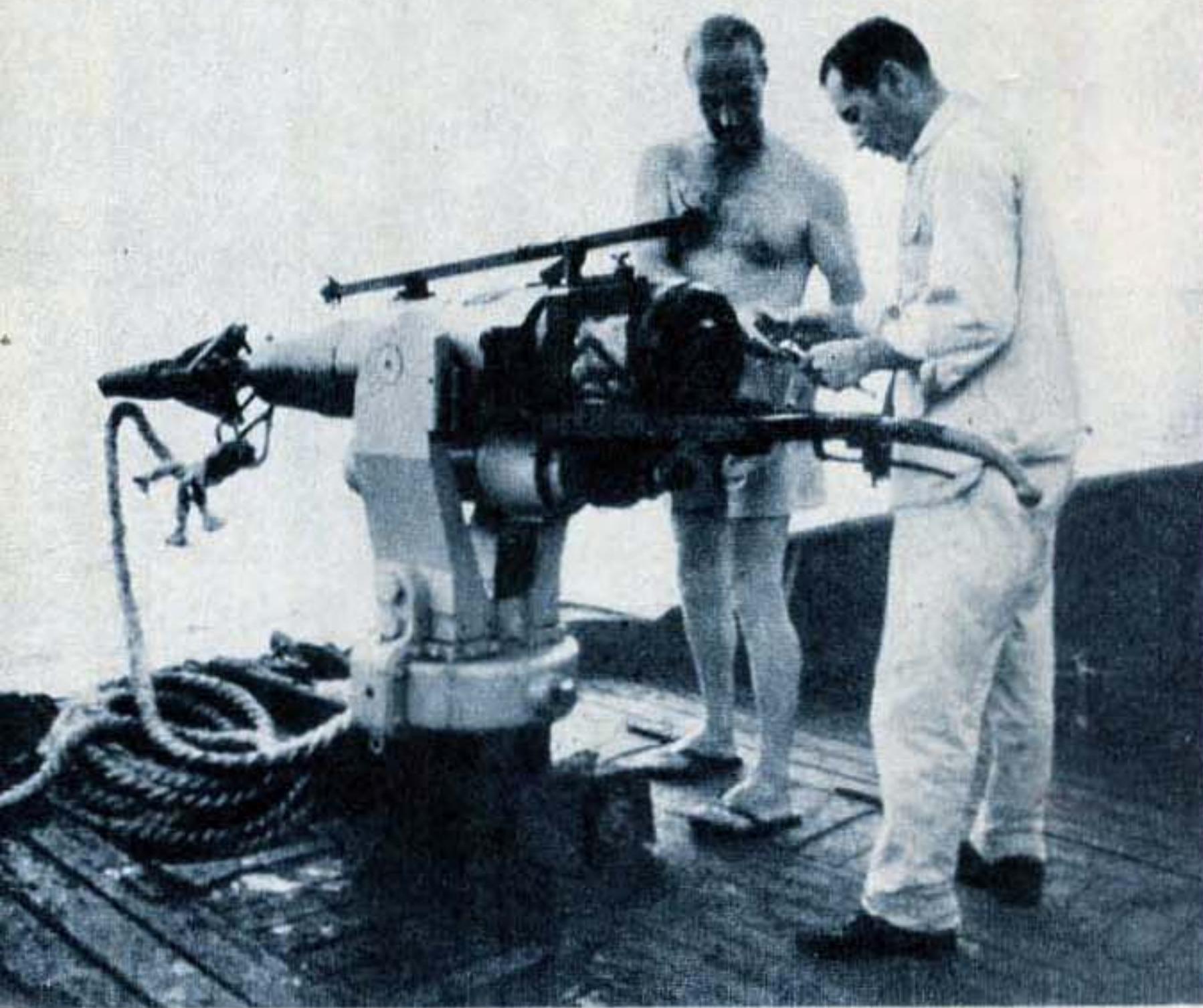
1. Sur le gaillard d'avant les artificiers visent pour lancer le harpon.



2. Une corde grosse comme le bras la retient au navire et indique l'endroit où la bête va mourir.



3. Une baleine complètement déossée rapporte environ 1 000 dollars.



Tous les jours un avion survole les régions où les baleines vont bafifoler et goûter du soleil. Par radio il lance le premier message : un troupeau vient d'être repéré à quelques milles. Bientôt la vigie dans le grand mât répercute le cri d'alerte : les baleines.

Avant tous les autres, il arrive à distinguer leur nombre et à distinguer les plus belles pièces.

Sur le bateau c'est le branle-bas de combat, le commandant fait stopper les machines : les énormes mammifères ne sont plus qu'à quelques mètres. Il y a un troupeau entier de corps immenses couleur graphite qui jouent entre eux, inconscient du danger. Avec une légèreté et une élégance parfaite les baleines bafifolent.

On s'est approché en silence ; le capitaine Paul LENNARTZ donne ses dernières instructions à son équipage pour-

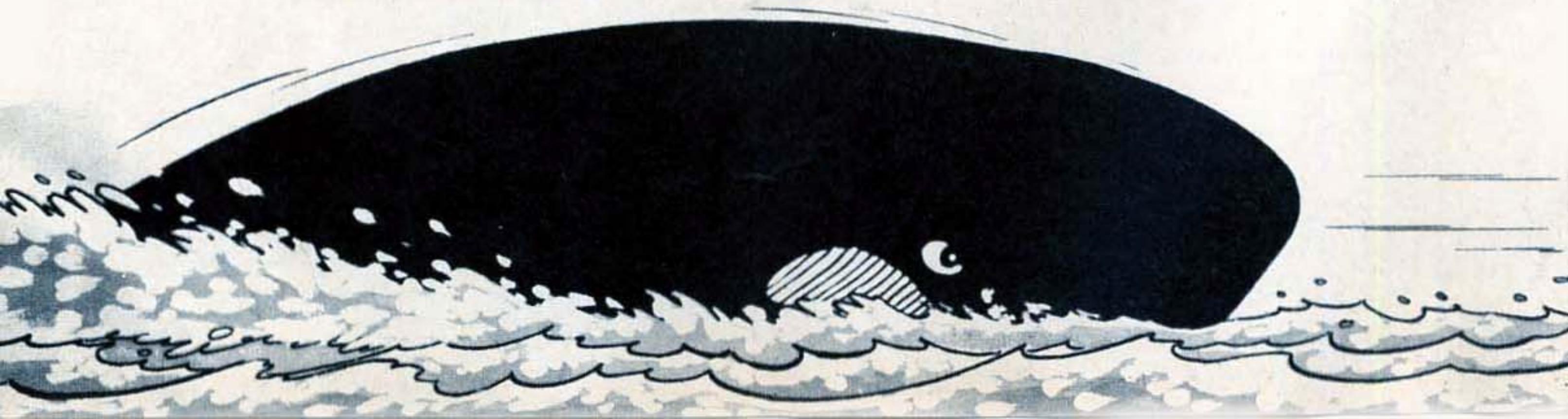
tant très rôdé. Les artificiers, sur le gaillard d'avant, choisissent la plus grosse bête et visent pour lancer le harpon. Le coup part, l'écho passe sur le pont, le harpon court les trente mètres qui séparent le chasseur de sa proie. La cible est atteinte et les matelots qui jusque là retenaient leur souffle, hurlent de joie. C'est encore une victoire ; et pour chaque bête tuée, l'équipage, du capitaine au moussaillon, reçoit une prime.

Le troupeau s'affole, toutes les bêtes plongent. La baleine harponnée les suit, mais une corde, grosse comme un bras la retient au navire et va indiquer aux chasseurs l'endroit où le géant va commencer sa bataille avec la mort.

Le géant va livrer un combat terrible pour sa vie. Il va plonger toujours et encore. Il va essayer de se libérer de la corde qui le lie au bateau. Mais une fois le harpon fiché dans son corps, il ne

pourra plus y arriver. Rien ne pourra le sauver. Petit à petit, un treuil va le tirer vers le bateau, et ensuite un autre harpon va se ficher dans son corps. Cette mort semble horrible et pourtant c'est la méthode la plus rapide pour tuer une baleine. La baleine meurt sans pouvoir se défendre et elle meurt sans crier. On entend qu'un son, un petit son étrange. C'est le seul qui indique peut-être la douleur de cette bête qui se bat avec la mort. Elle n'a aucune chance de pouvoir lutter contre l'avion, le radar, le harpon. Aucune. Les temps où les baleines ont été chassées et harponnées à bord de petites baleinières avec des harpons lancés à la main sont finis. La perfection de la technique ne donne aucune chance à une bête traquée. Une fois prise, la baleine est condamnée.

Au soir de leur journée de chasse les bateaux vont rassembler leurs butins.



On attache les queues par des chaînes au côté des bateaux afin de pouvoir les remorquer dans le port de IQUIQUE où elles vont être dépécées.

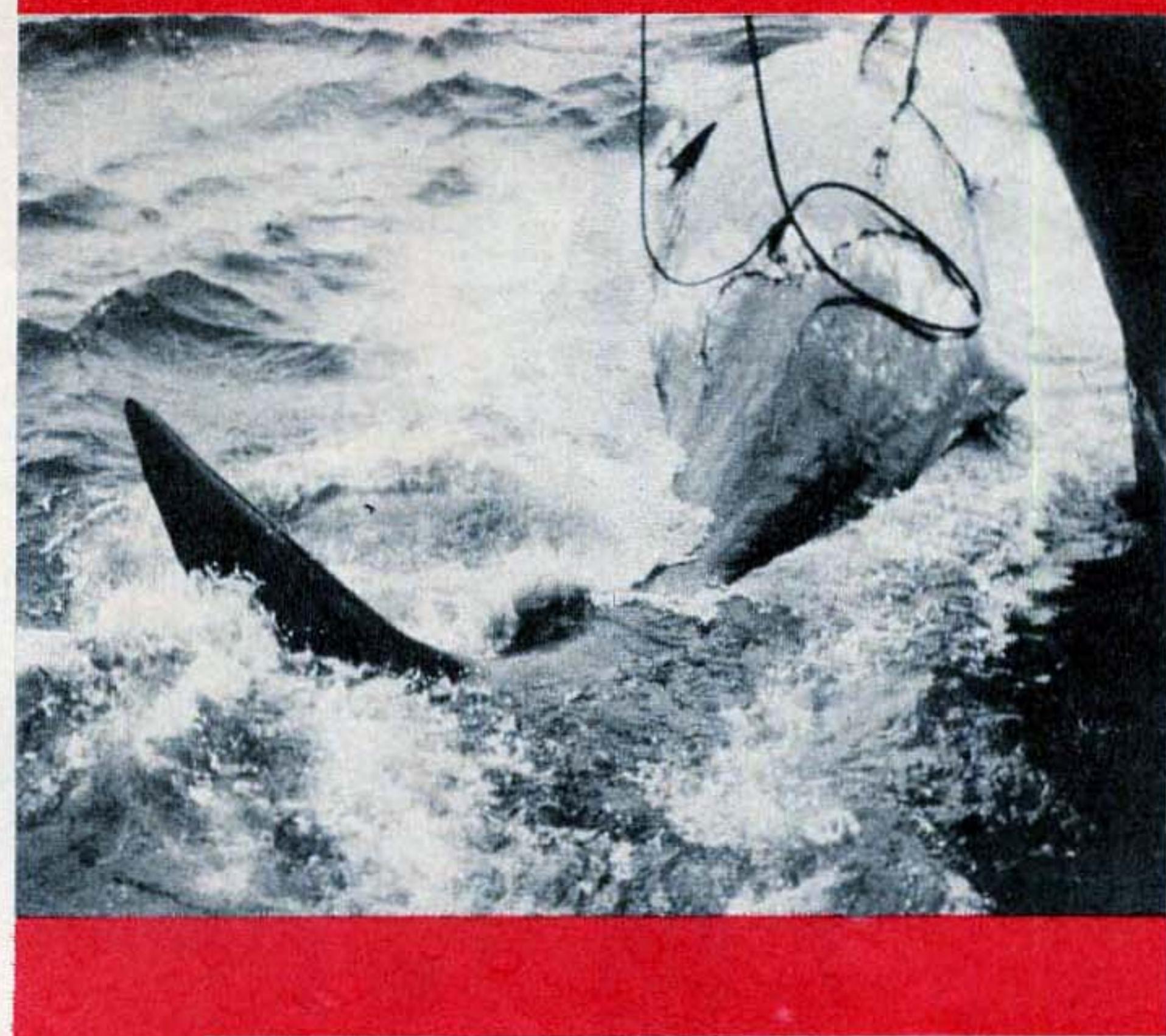
Sur le chemin les requins attaquent et arrachent des morceaux. Les chasseurs ne restent jamais longtemps dans le port. Leur temps de repos est très court : deux à trois heures. Le temps de livrer les baleines et de prendre du carburant, et des vivres.

Les matelots renoncent facilement à aller dans le port puisque rien ne les y attire. Il n'y a pas de bar. Il n'y a que la chaleur et les rochers recouverts de guano à l'odeur pénétrante.

LE VOYAGE DES GEANTS FINIT DANS L'USINE DE DEPECAGE. Les voici attendant d'être dépêcés. Quarante pour cent du poids total de trente tonnes environ se composent de lard et d'huile. Le reste sont chair et os. Une baleine complètement désossée rapporte environ 1 000 dollars au Chili. Rien ne sera perdu. Beaucoup de produits sont à base de chair ou d'os de baleine. Sept minutes après avoir fait cette photo, rien ne restait de la bête en dehors du sang et d'une odeur pénétrante, terrible. Trente centimètres de graisse protègent le corps de la baleine. C'est sa protection contre les eaux froides de l'Antarctique et du courant Humboldt.

Notre bateau restait en attente et je me trouvais avec le commodore sur le pont. Il m'a raconté beaucoup sur les habitudes des baleines. Il m'a parlé de la naissance et des premières heures de la vie nouvelle d'une petite baleine. Sa longueur est de 5 mètres à sa naissance et elle ne sait pas nager en naissant. Sa tête sort à la verticale de l'eau et elle ne sait pas comment faire. Elle ne sait pas se servir de sa queue. Sa mère et une autre baleine femelle jouent les maîtres nageurs. Ces deux grandes bêtes longent de chaque côté de la petite baleine et la soulèvent doucement, et doucement, mère et aide balancent la petite baleine à la surface de la mer. Ce jeu dure environ 15 à 20 minutes, et ensuite d'un seul coup, la jeune baleine a compris. Sa queue commence à frapper pour la première fois la surface de la mer. Le miracle est fait, la petite baleine sait nager. Maintenant la mère et la jeune baleine se séparent du groupe et se mettent avec la maternelle. Car c'est vraiment la maternelle.

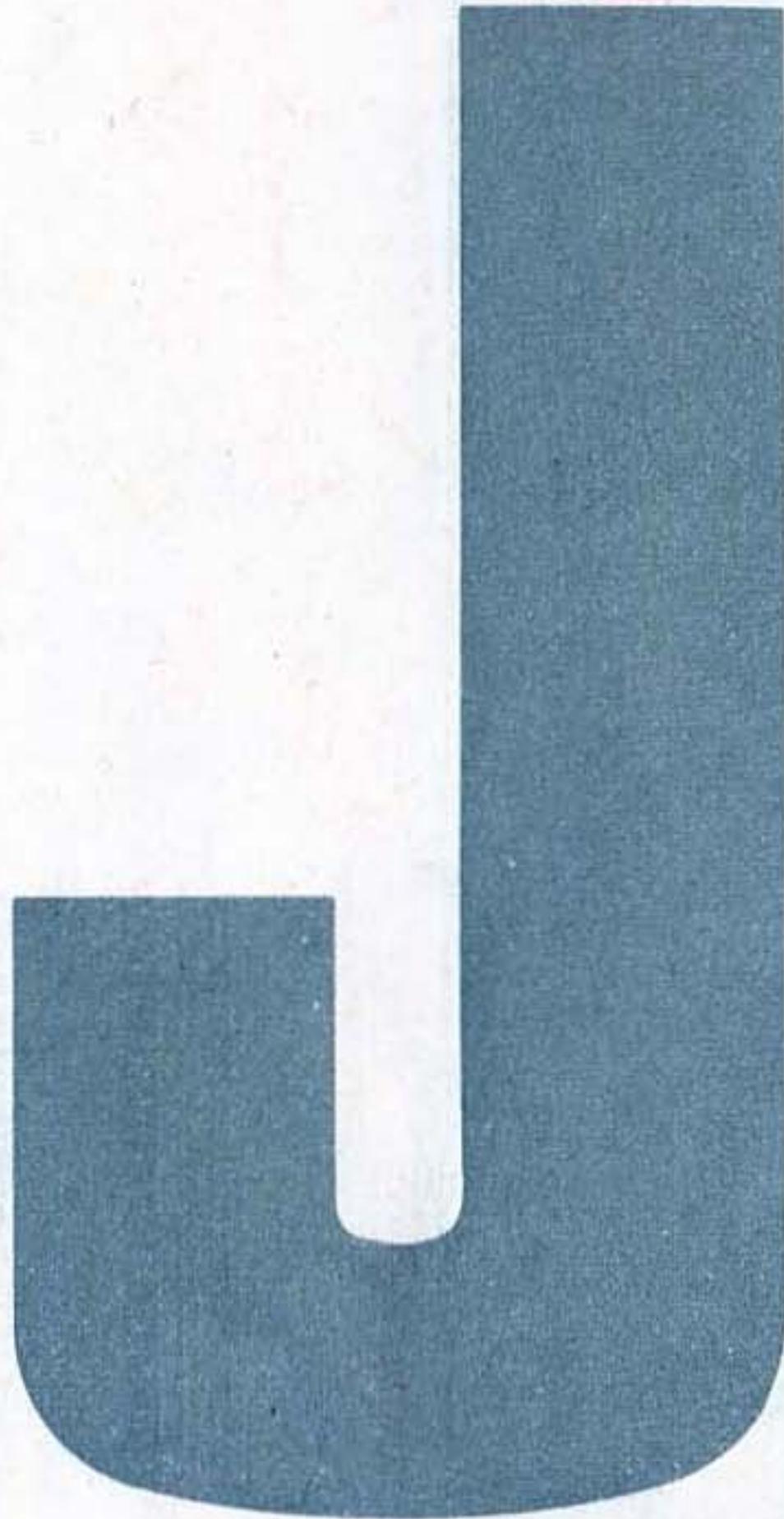
La maternelle est une groupe se com-



posant strictement de jeunes mères et de « baby ». Chaque chasseur de baleine connaît de très loin un tel groupe et il ne tire aucune des bêtes qui sont pour eux « tabou ». Car ces groupes sont sans aucune discipline, et évoluent dans un désordre impensable pour des baleines. Les mères semblent chercher avec désespoir leurs petits. Elles cherchent à les discipliner. Dans un groupe de baleines adultes, ces désordres n'existent pas. Elles sont en ordre. Et même une

certaine hiérarchie. Le guide du groupe des baleines est toujours une femelle, grande énorme. Et chaque chasseur de baleines connaît la grande habileté de ces bêtes. Leur vue est très mauvaise mais elles sont très sensibles à toute onde de choc ou de vibration dans l'eau et c'est pour cette raison que chaque baleinière a son hélice fait d'un alliage spécial qui n'occasionne pas d'ondes de chocs,

Roland PFAFF.



« J'ai beaucoup de secrets que je n'aime pas dévoiler. Par exemple pour les lettres que je reçois, je ne voudrais pas que l'on sache ce que tel ou telle m'a écrit. Ce qui ne concerne que moi, je n'en parle jamais à mes parents. Je suis assez grand pour penser ou faire seul certaines choses. Si mes parents étaient au courant de tout, je crois que je ne serais plus le même garçon. Tout cela ne veut pas dire que je ne leur dis rien. Je confie aussi certaines choses de ma vie privée à mes professeurs. Quant à mes copains, je leur fais part de certaines difficultés et ils m'aident beaucoup.

Mais pour moi, il y a des moments où on ne doit se fier qu'à son amour propre, à son honneur et à sa propre personne. »

Tharcisse — 15 ans — UFFHOLTZ

(Bas-Rhin)

Tout le monde a des secrets. Ce n'est pas un mal, mais la preuve que nous savons prendre des responsabilités ; il est souvent plus utile de se taire que de parler.

« A notre âge, on a tous des petits secrets et qui sont personnels ; en particulier l'amitié avec les filles de notre âge, de notre école, de notre village, une amitié qui peut devenir sérieuse. »

Pascal — 15 ans — LENGLAY

Un secret, Pascal le souligne bien, ce n'est pas « cacher » ce qui est mal, ce qui fait honte, mais garder pour soi, jusqu'au moment où on voit plus clair, ce qu'on prend au sérieux, ce qu'on respecte. « une amitié qui peut devenir sérieuse » par exemple.

Là aussi il faut savoir laisser faire le temps. Dans l'Evangile on voit la Vierge Marie qui ne comprend pas tout ce que fait son fils Jésus. Elle ne dit rien, mais « elle garde ces choses dans son cœur. »

## Question de confiance . . .

« Mon rêve, avoir quelqu'un à qui l'on peut tout dire. »

Guy — 15 ans

« Je me confie souvent à mes parents à propos de choses pour lesquelles je sais qu'ils me comprendront. Je trouve que c'est normal, car il faut leur montrer notre confiance. »

« Les professeurs ont-ils le droit de connaître notre vie privée ?... Tout dépend du prof : il y en a qui font leur cours et puis c'est tout. Alors qu'il y en a d'autres qui discutent avec nous. Je pense qu'après avoir discuté, je peux leur confier ma vie privée et leur demander conseil. »

François — BORDEAUX

## . . . et d'amitié

La confiance, ce n'est pas de tout dire, absolument tout, mais de ne pas avoir peur, à propos d'une chose importante ou embarrassante d'aller demander conseil.

« Je pense que je peux me confier à mes meilleurs copains, car je crois qu'ils sont capables de garder les secrets que je leur confie et moi de même. »

« Quand il m'arrive un coup dur, je me confie aux copains... ils ne me laissent jamais tomber. »

Jean-Michel — BOUILLY

Deux vrais copains se comprennent à demi-mot. Ils sont sur la même longueur d'ondes. « HEUREUX DEUX AMIS QUI S'AIMENT ASSEZ POUR SE TAIRE ENSEMBLE ». (Ch. PEGUY).

Celui à qui on peut dire tout, c'est le Christ. Il n'embrouille pas la question. Il ne pose pas de questions indiscrettes. Mais si on veut lui parler, dans la prière, il est ce « quelqu'un à qui on peut tout dire » que souhaite Guy. Pour cela, il n'y a pas besoin de se mettre à genoux, de prendre des attitudes.

« Pour toi, quand tu pries, retire-toi dans ta chambre ; ferme la porte et prie pour ton Père qui est là, dans le secret. Et ton père qui voit dans le secret te le rendra. »

Le Christ dans l'Evangile de St-Mathieu.

Si une question vous préoccupe ou si vous pensez qu'elle intéresse tous les J2, écrivez à :

Point J

Rédaction J2 JEUNES

31, rue de Fleurus

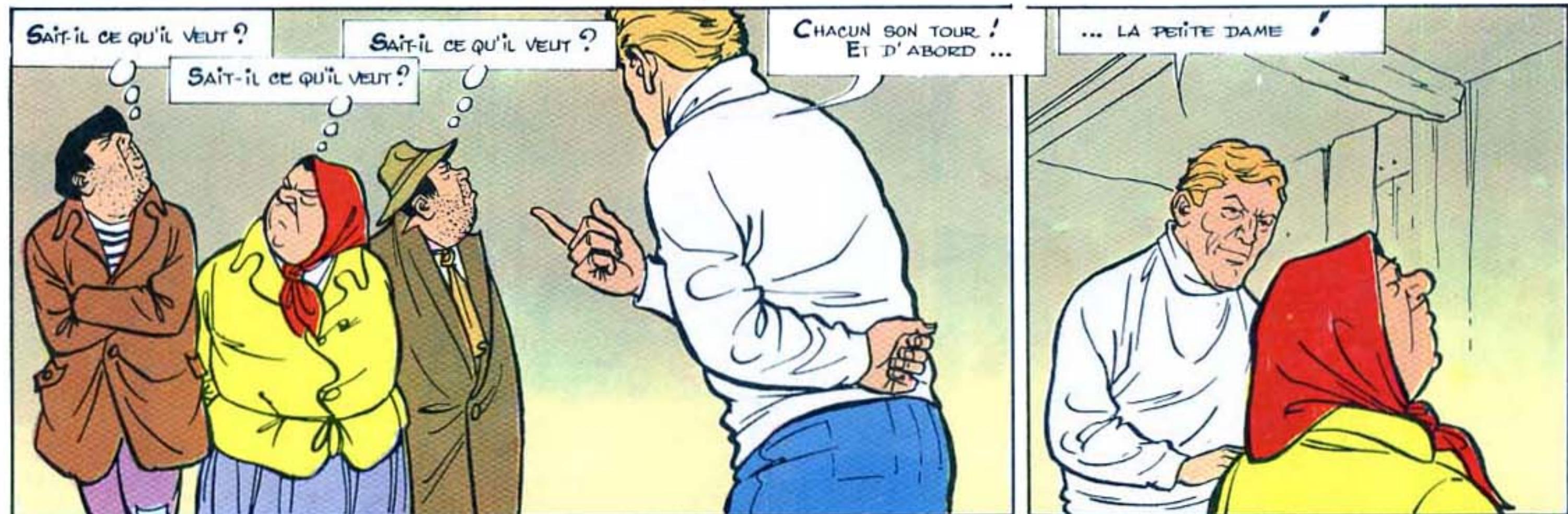
75 — PARIS 6<sup>e</sup>

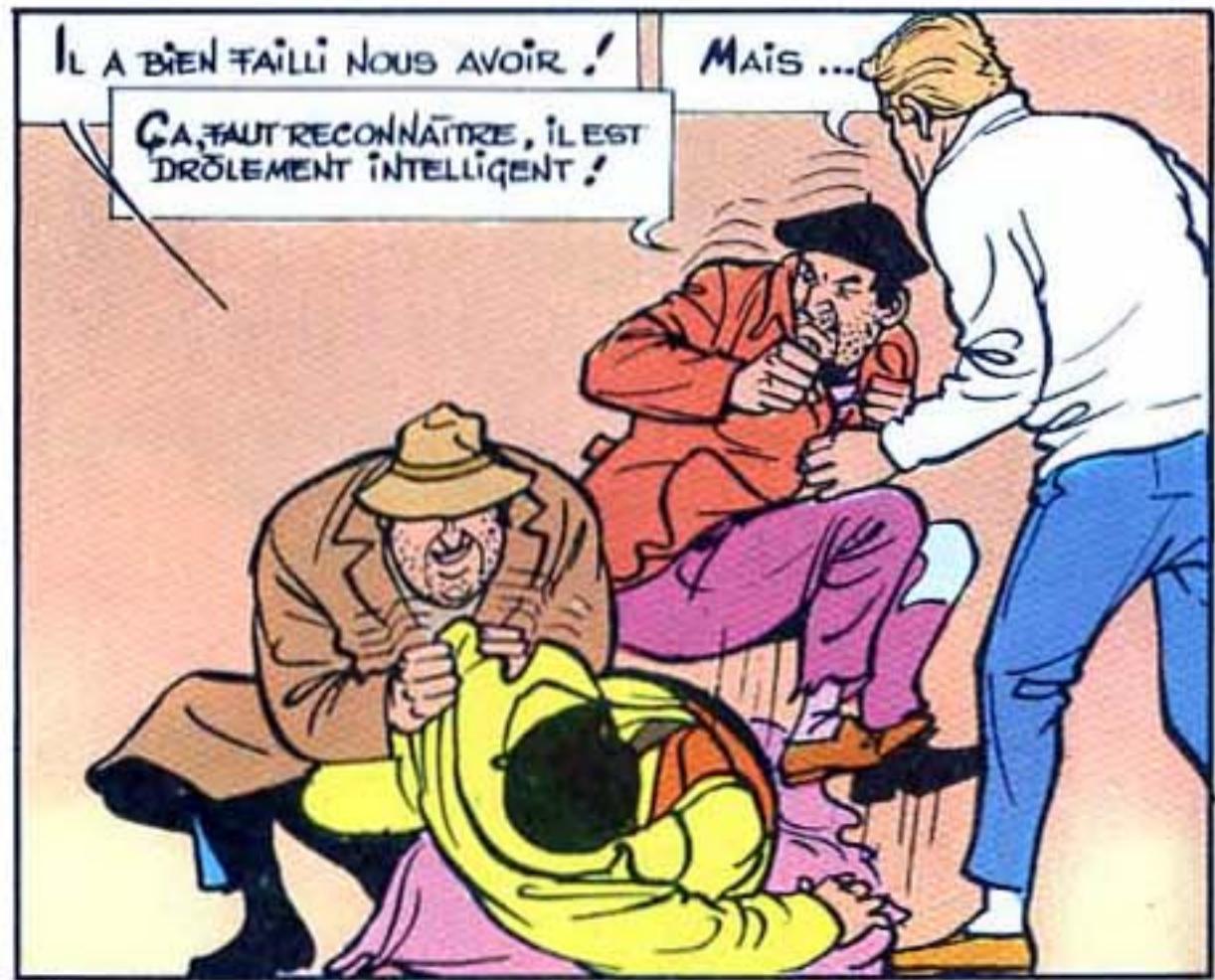
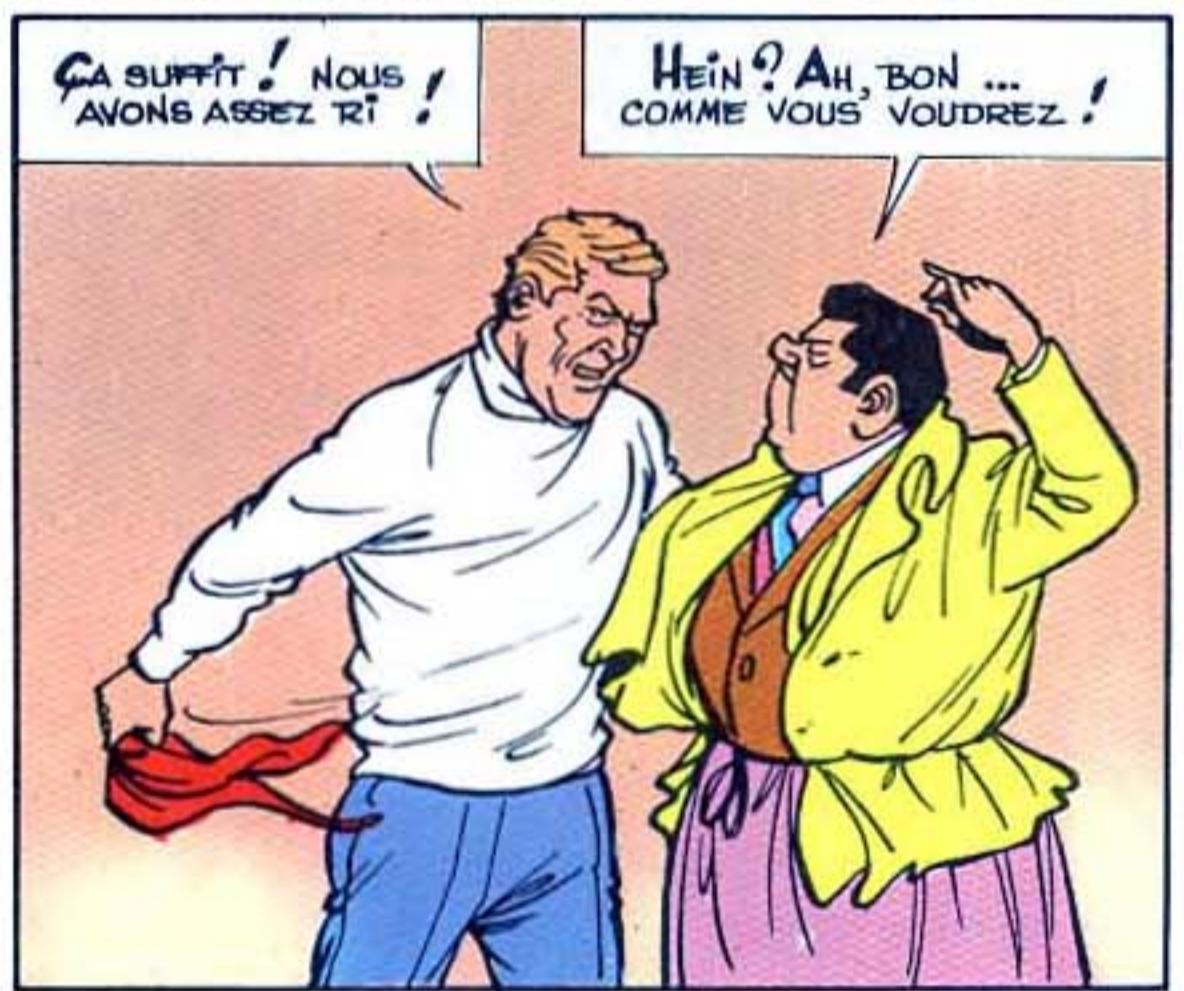
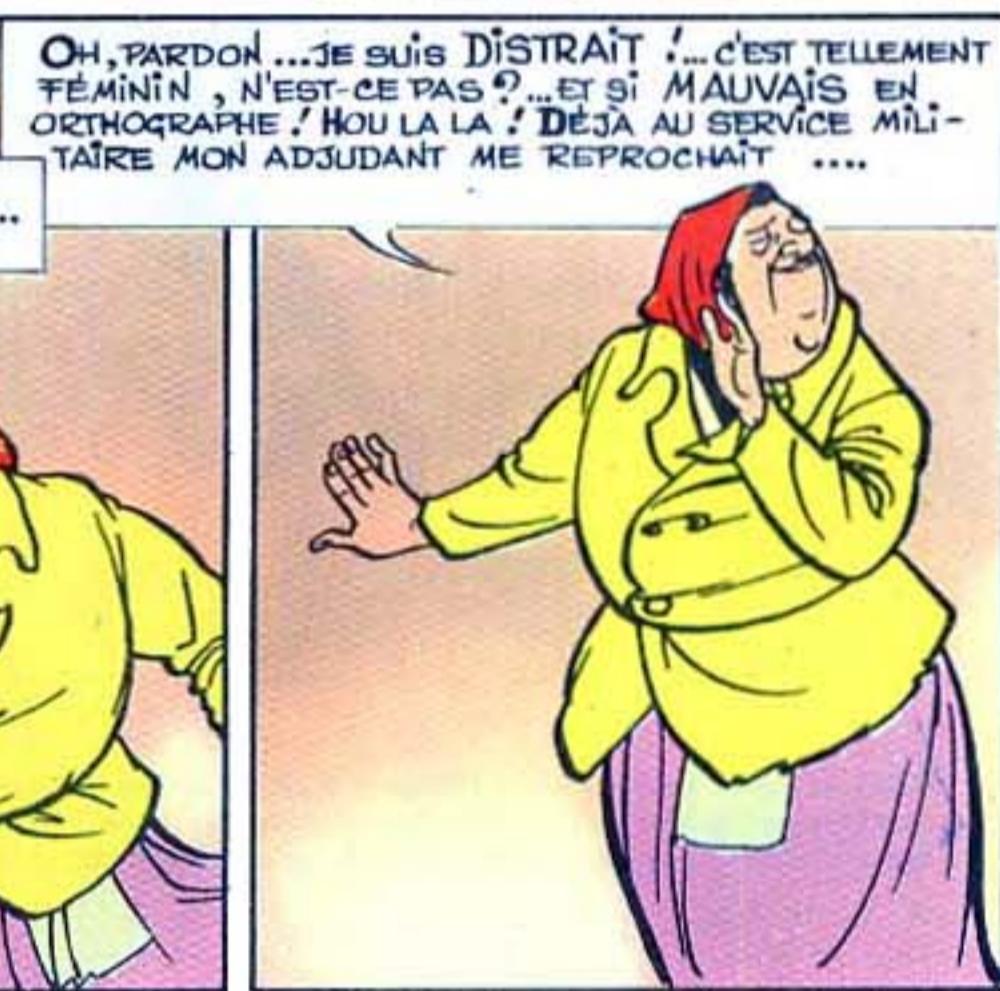
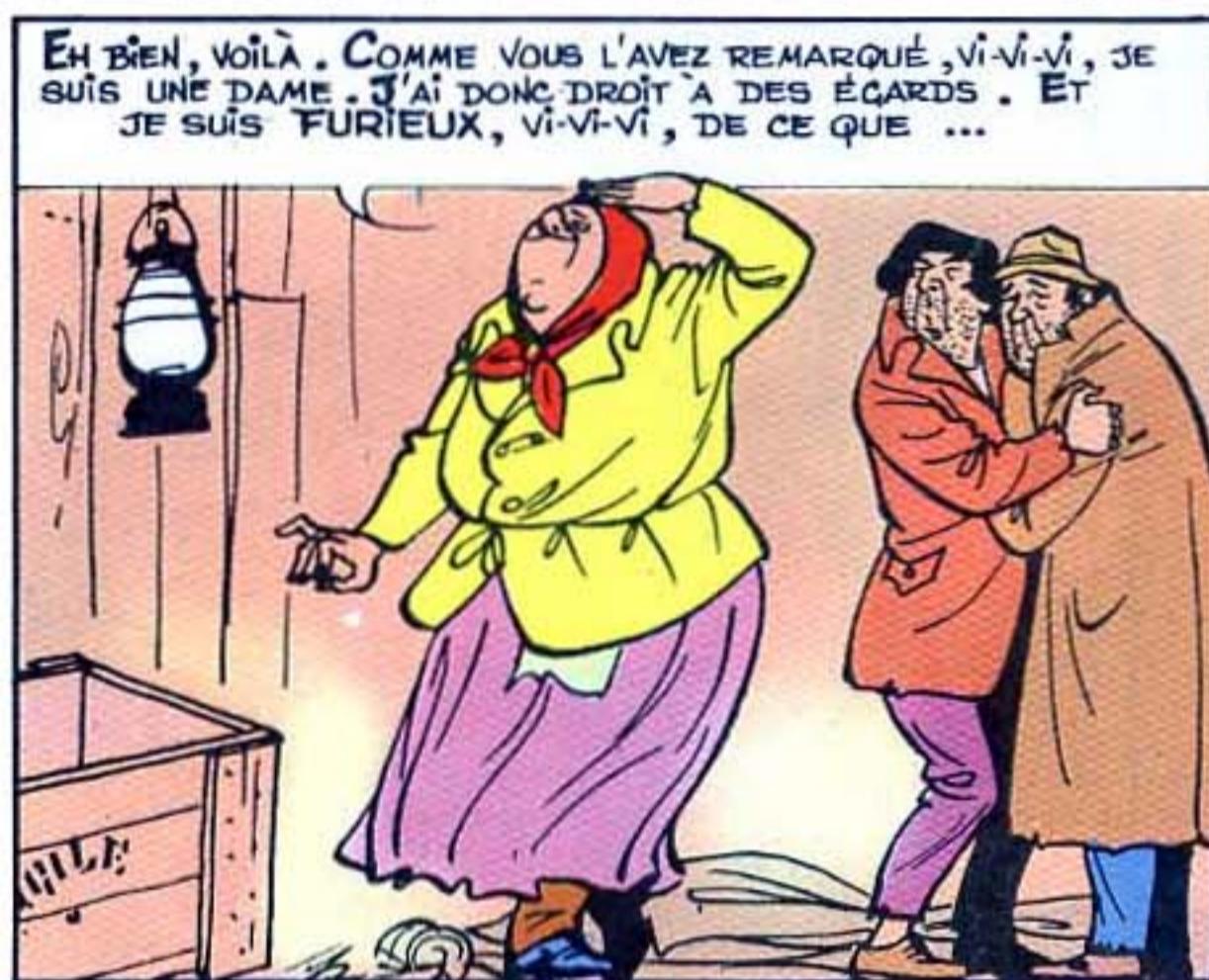
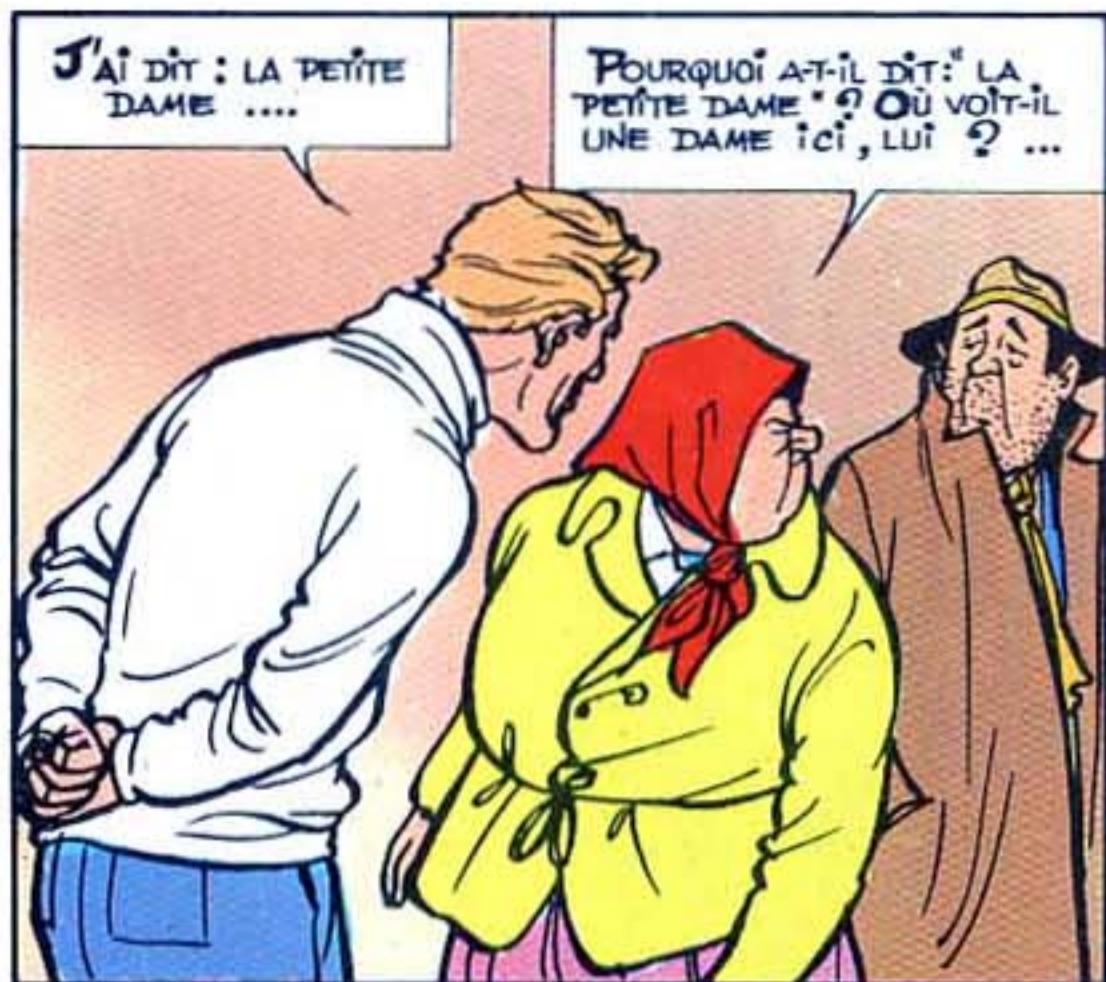
LESTAQUE  
ALEX dans EURÉKA  
mot de passe  
"Panthere"

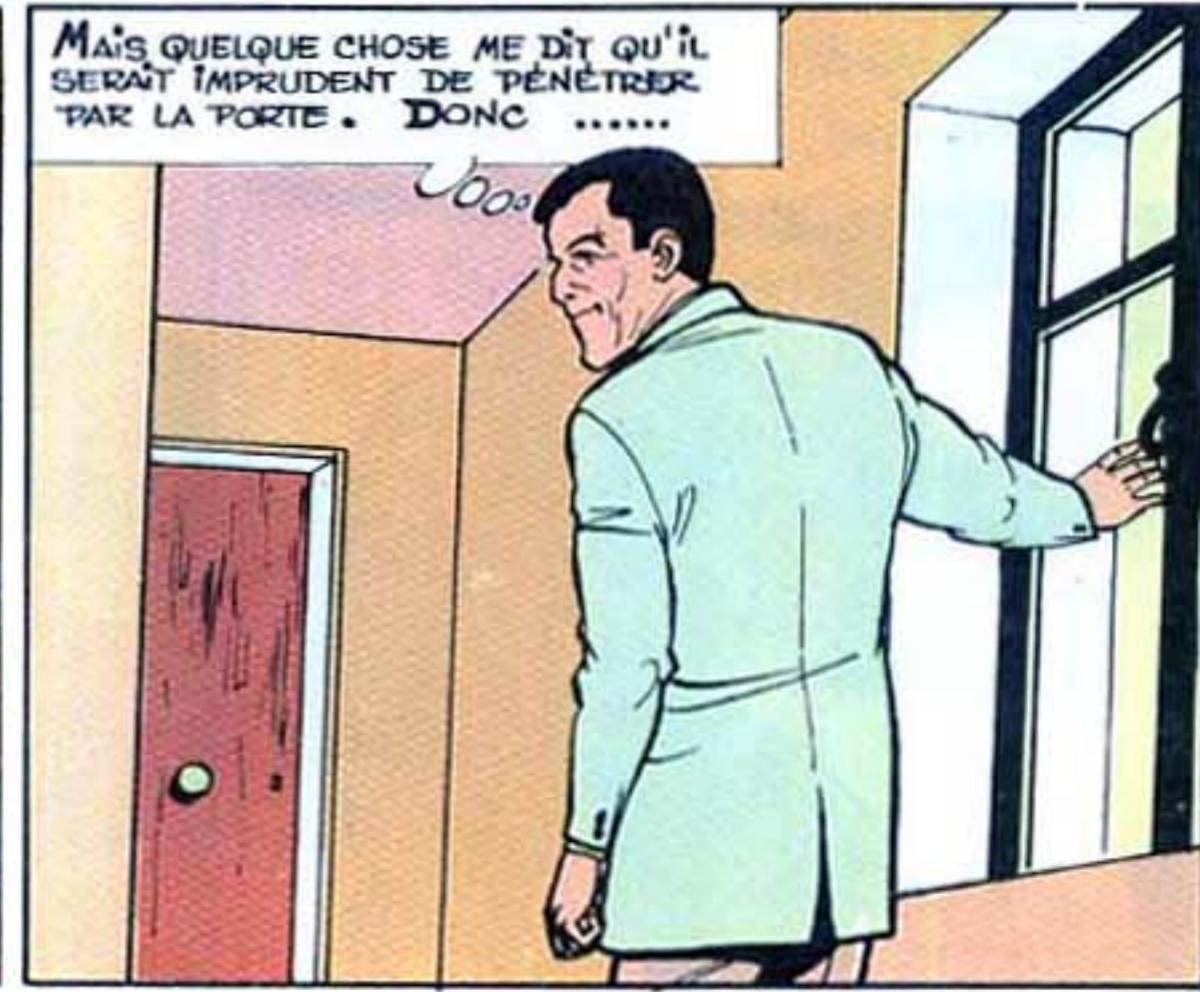
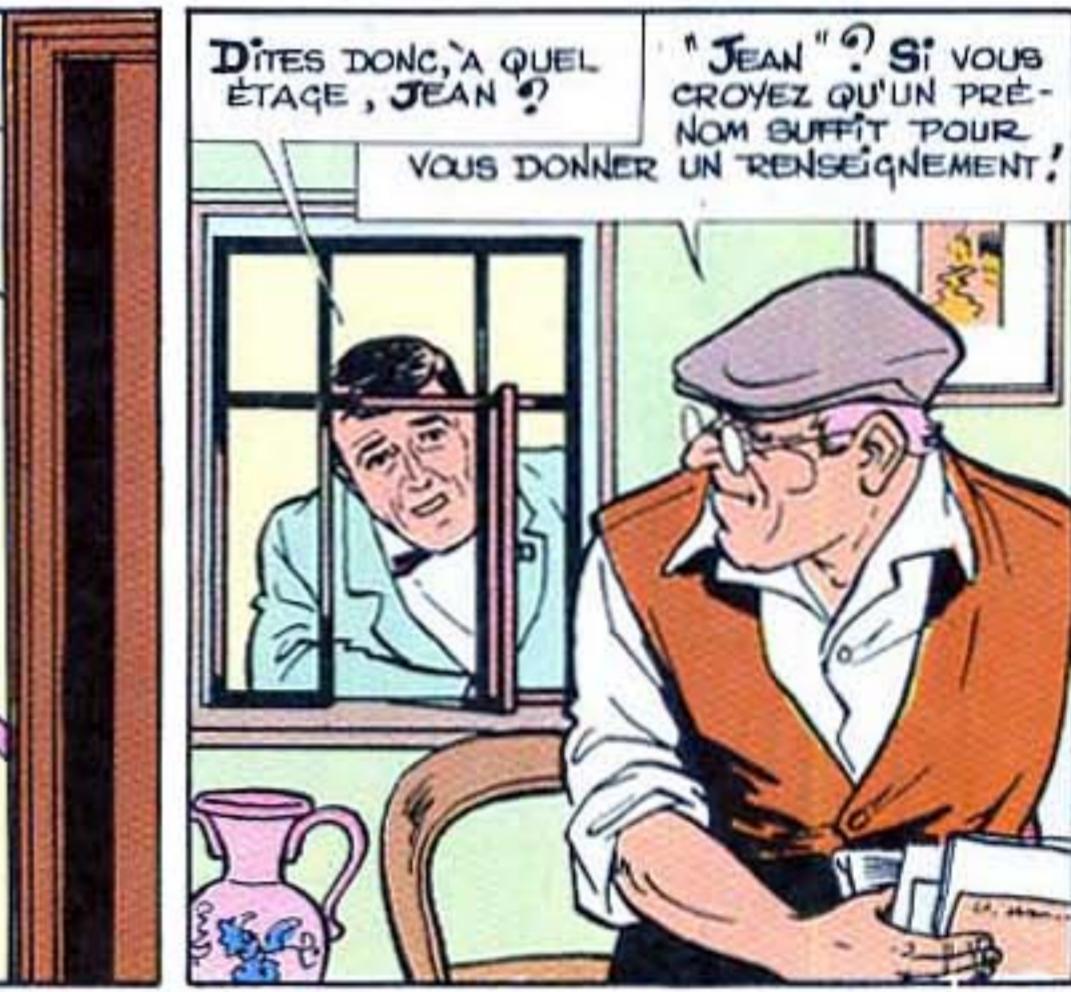
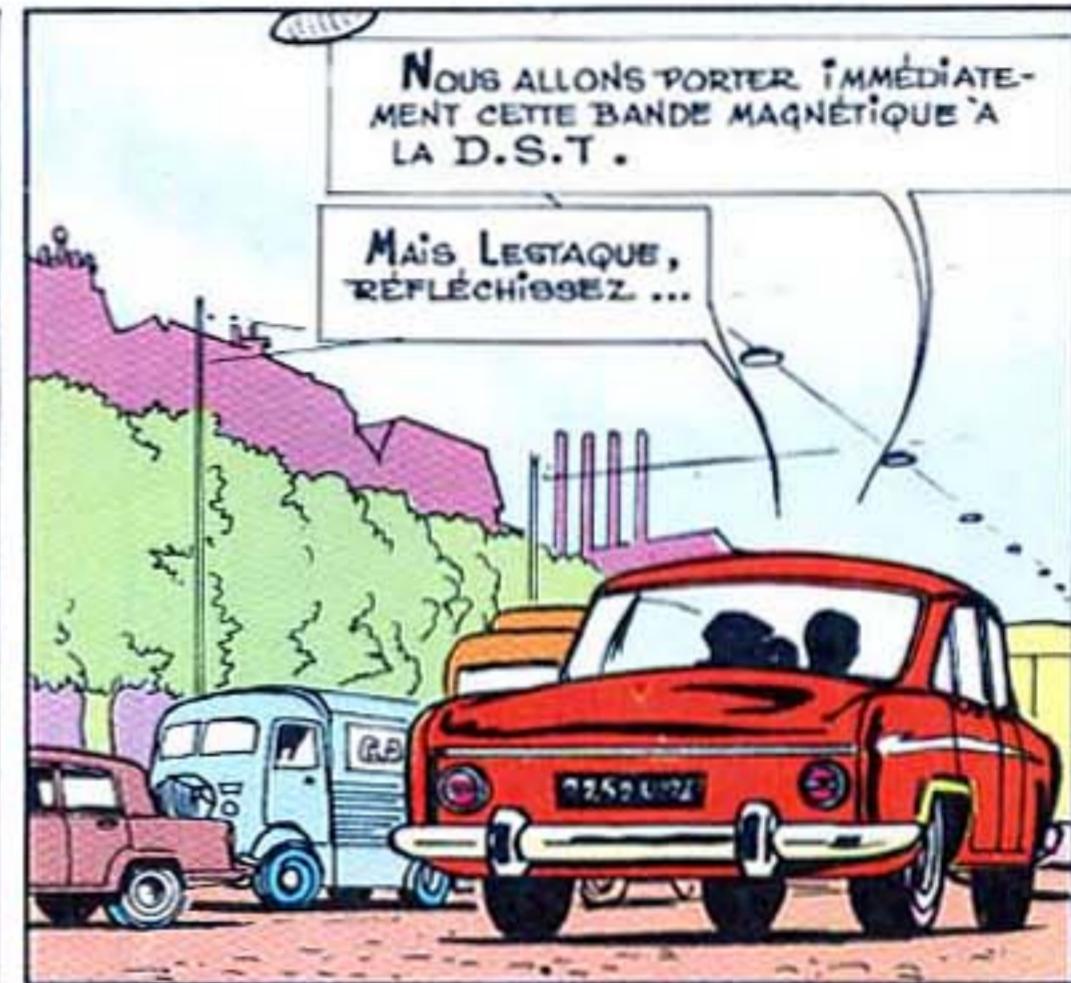
Texte de Guy Lemay - Dessins de Pierre Bouchard

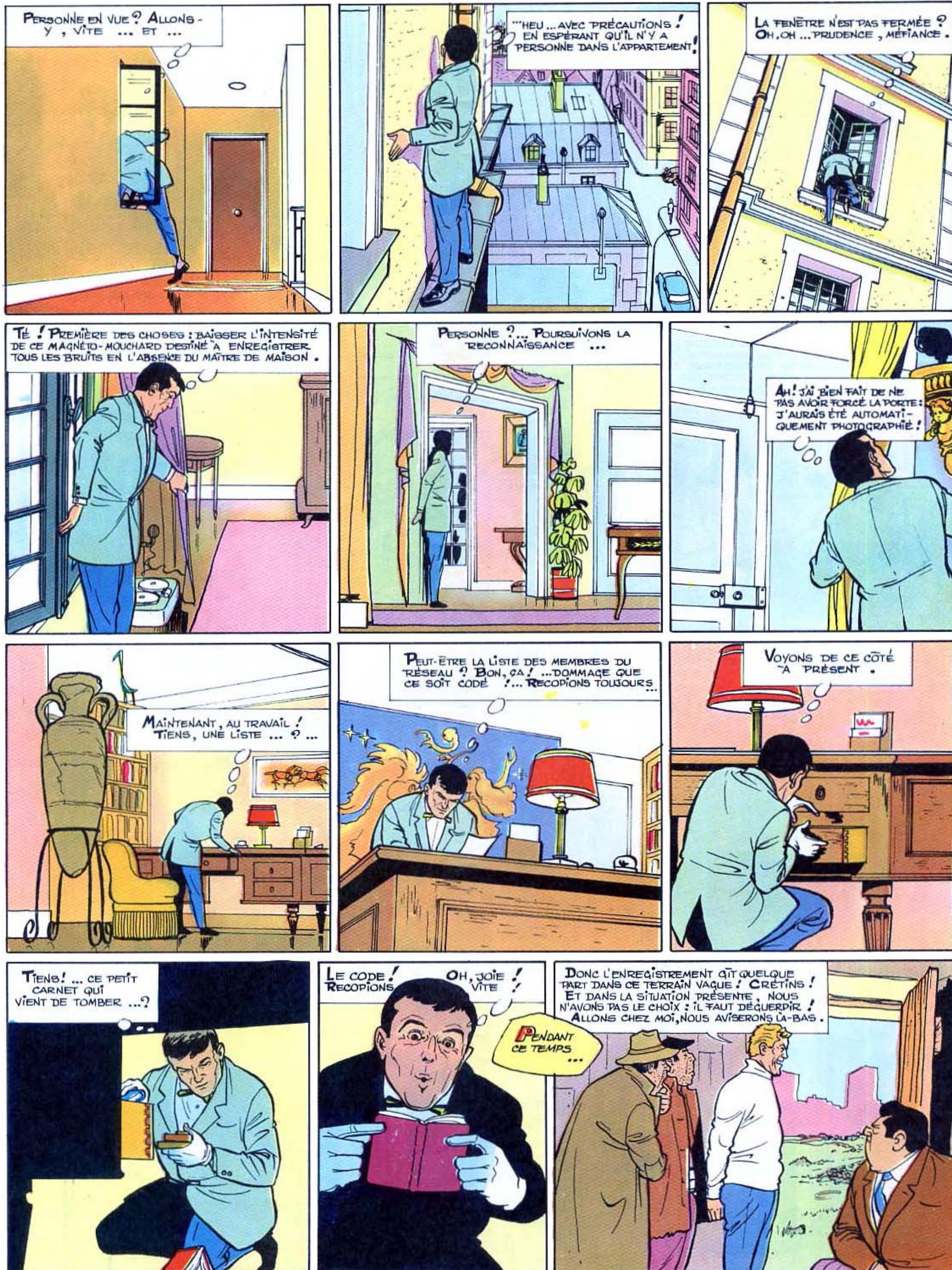
RÉSUMÉ. — Lestaque est toujours à la recherche de la bande magnétique où sont enregistrés les secrets du Fluxonium. Miracle! c'est Fricot qui l'a découverte sous le matelas d'un clochard... mais, persuadé qu'elle est fausse il la jette dans le dépôt d'ordures.

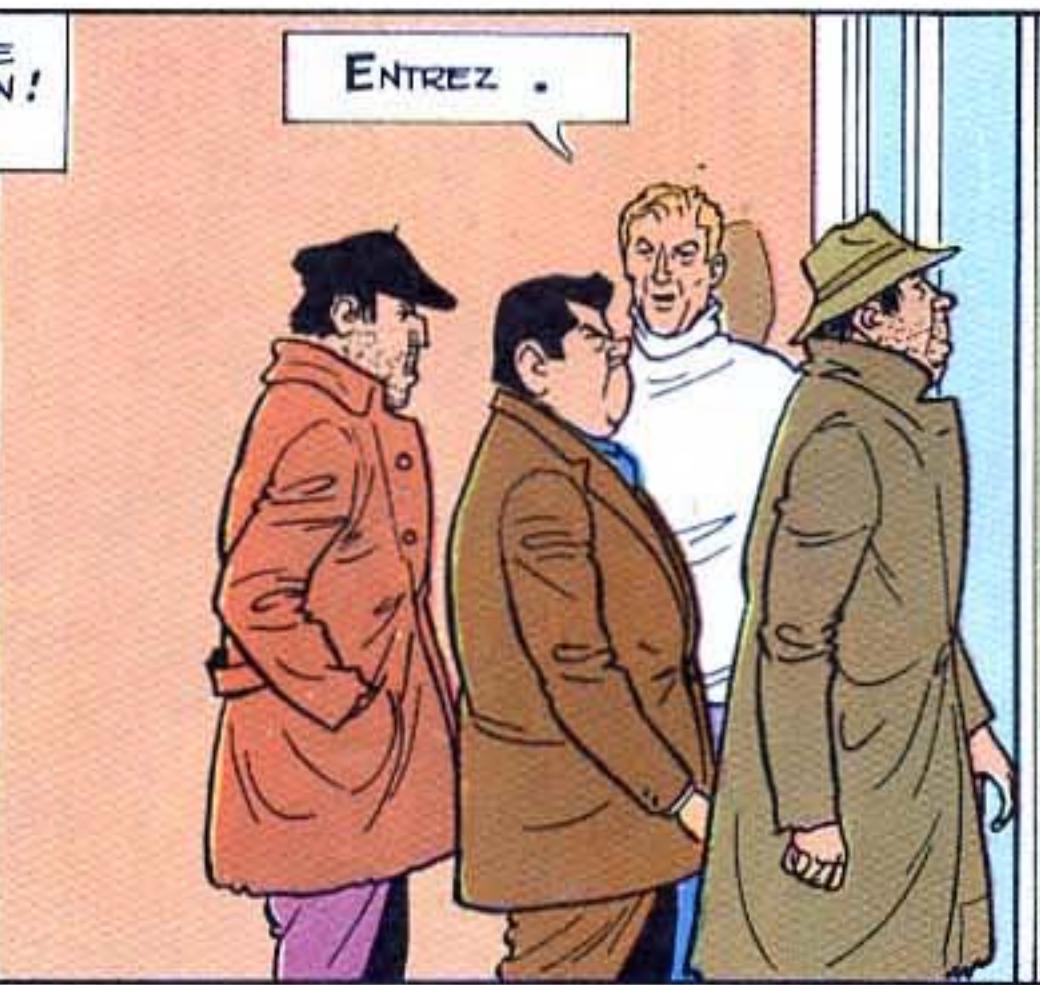
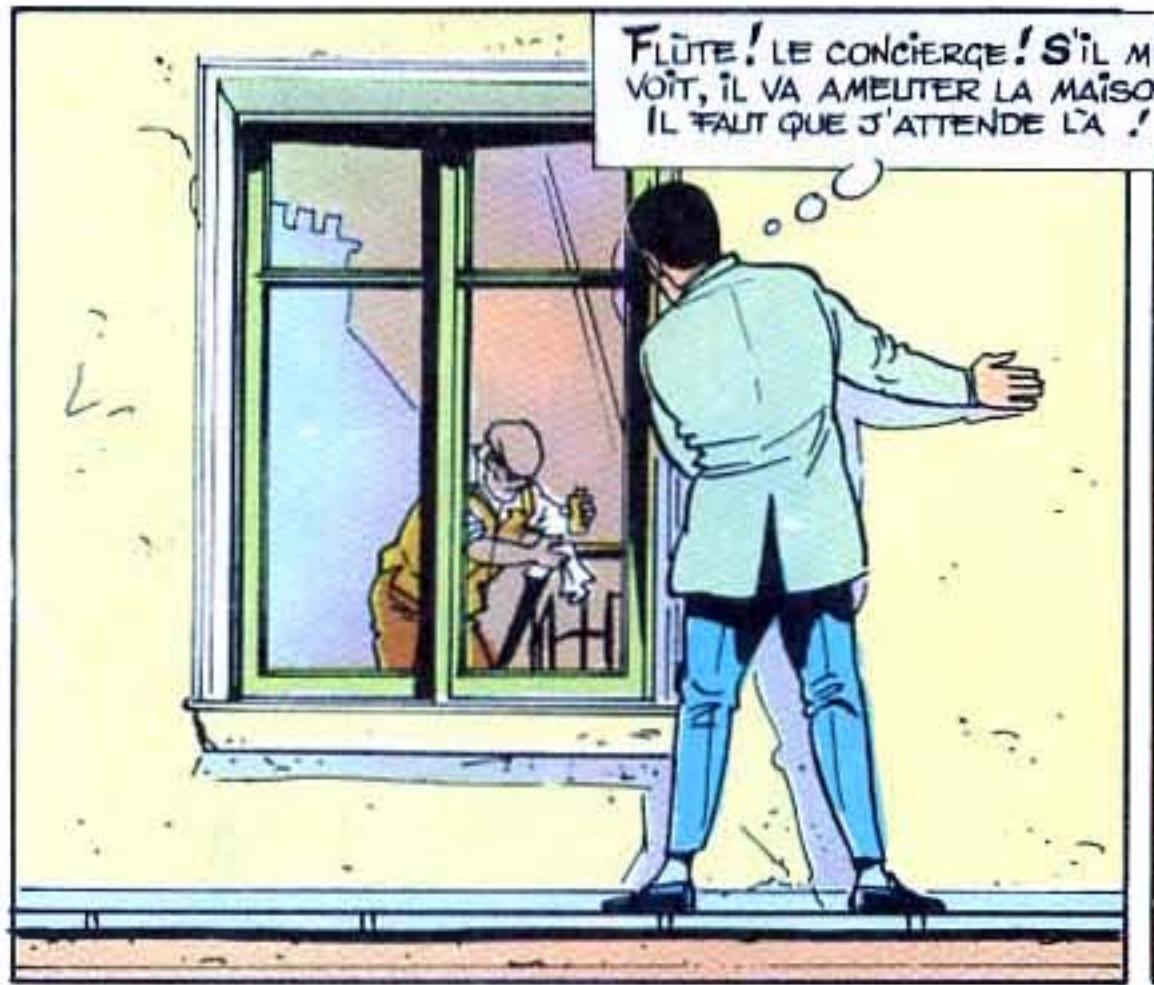
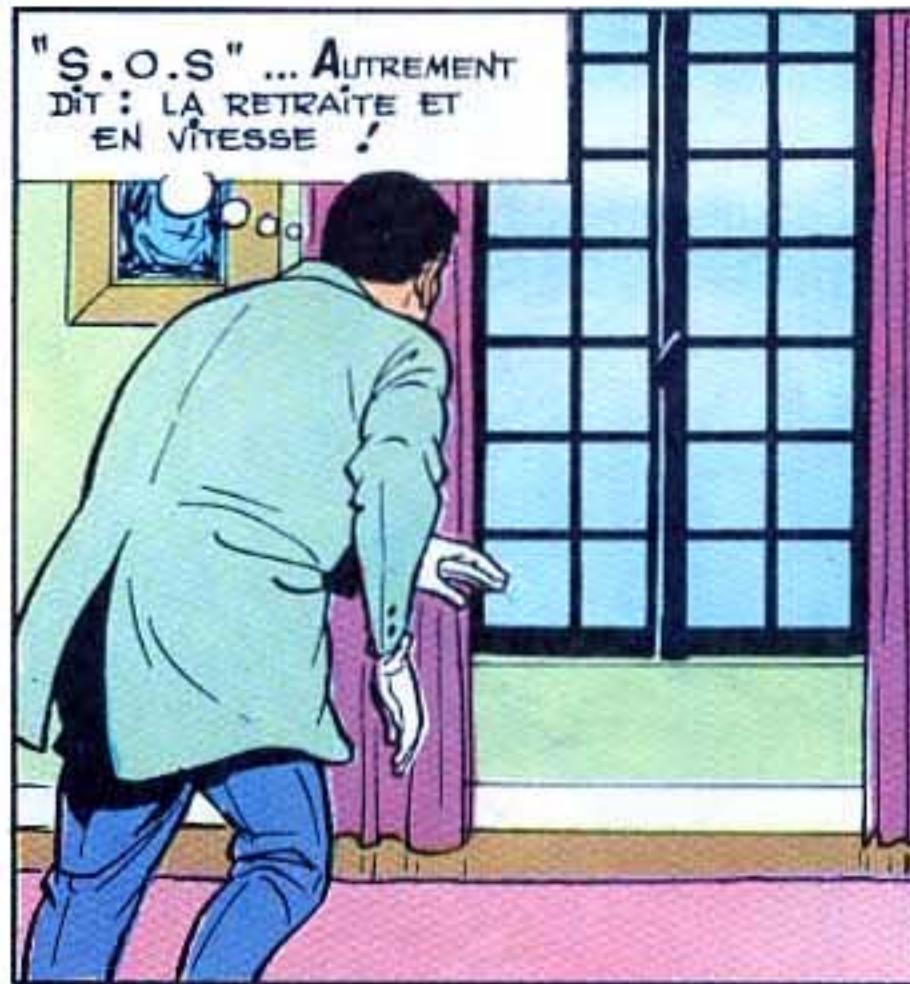
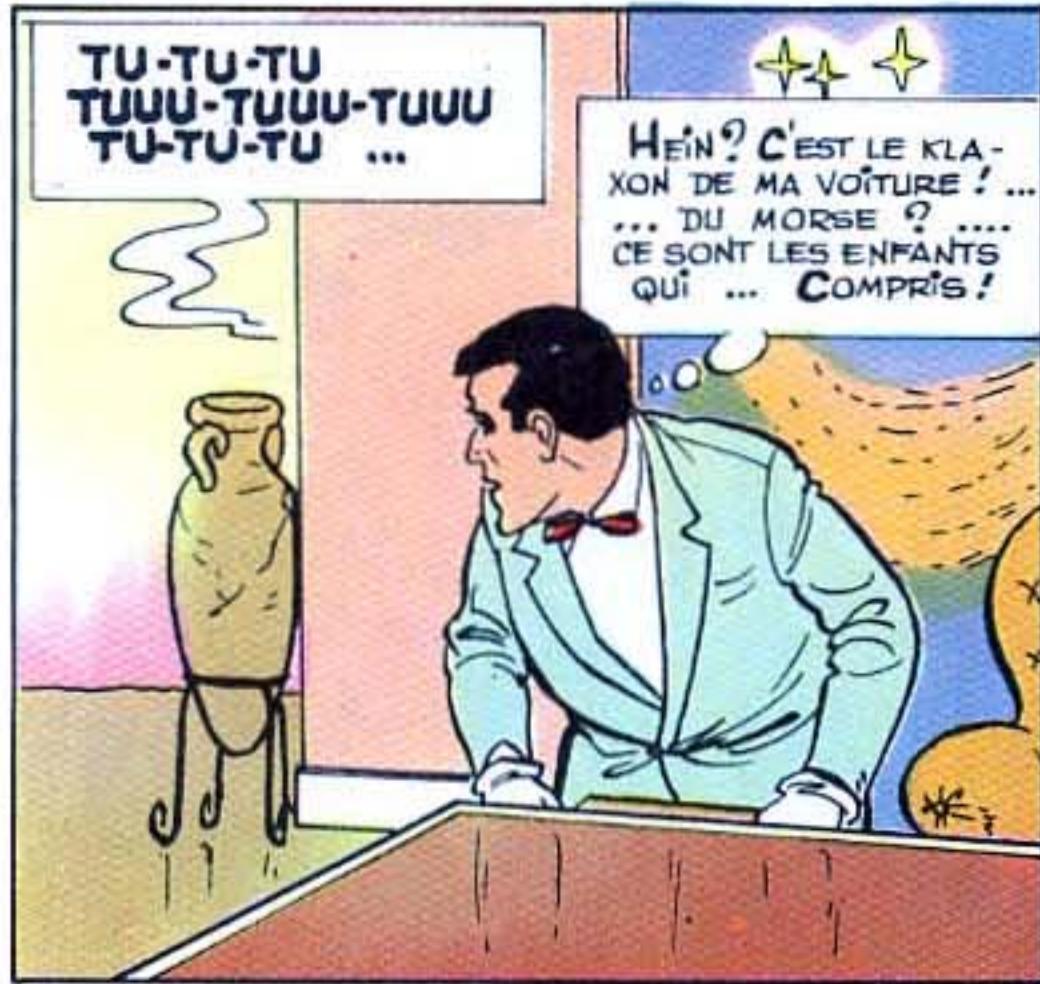
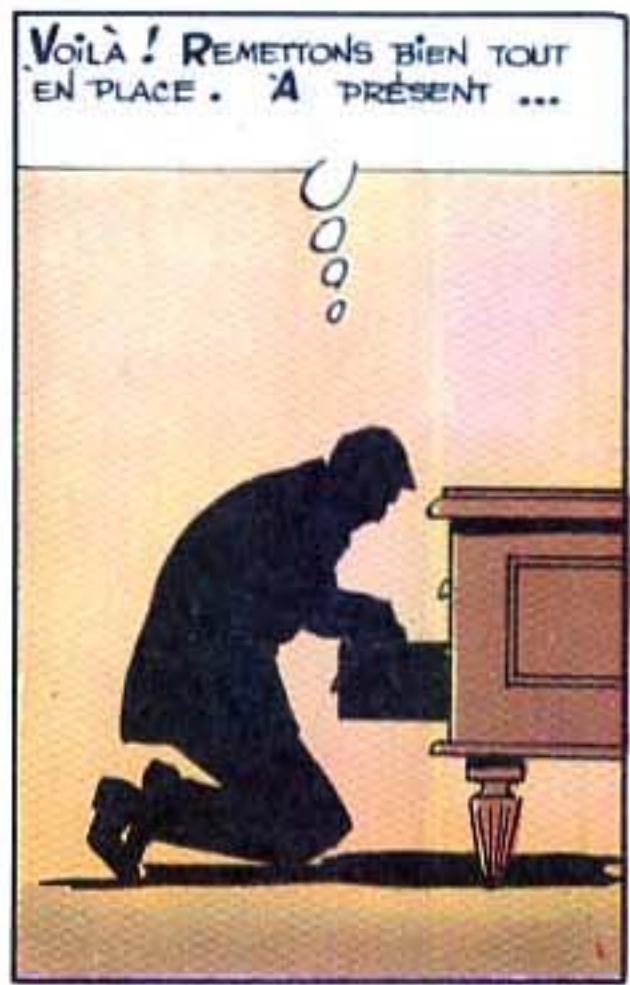
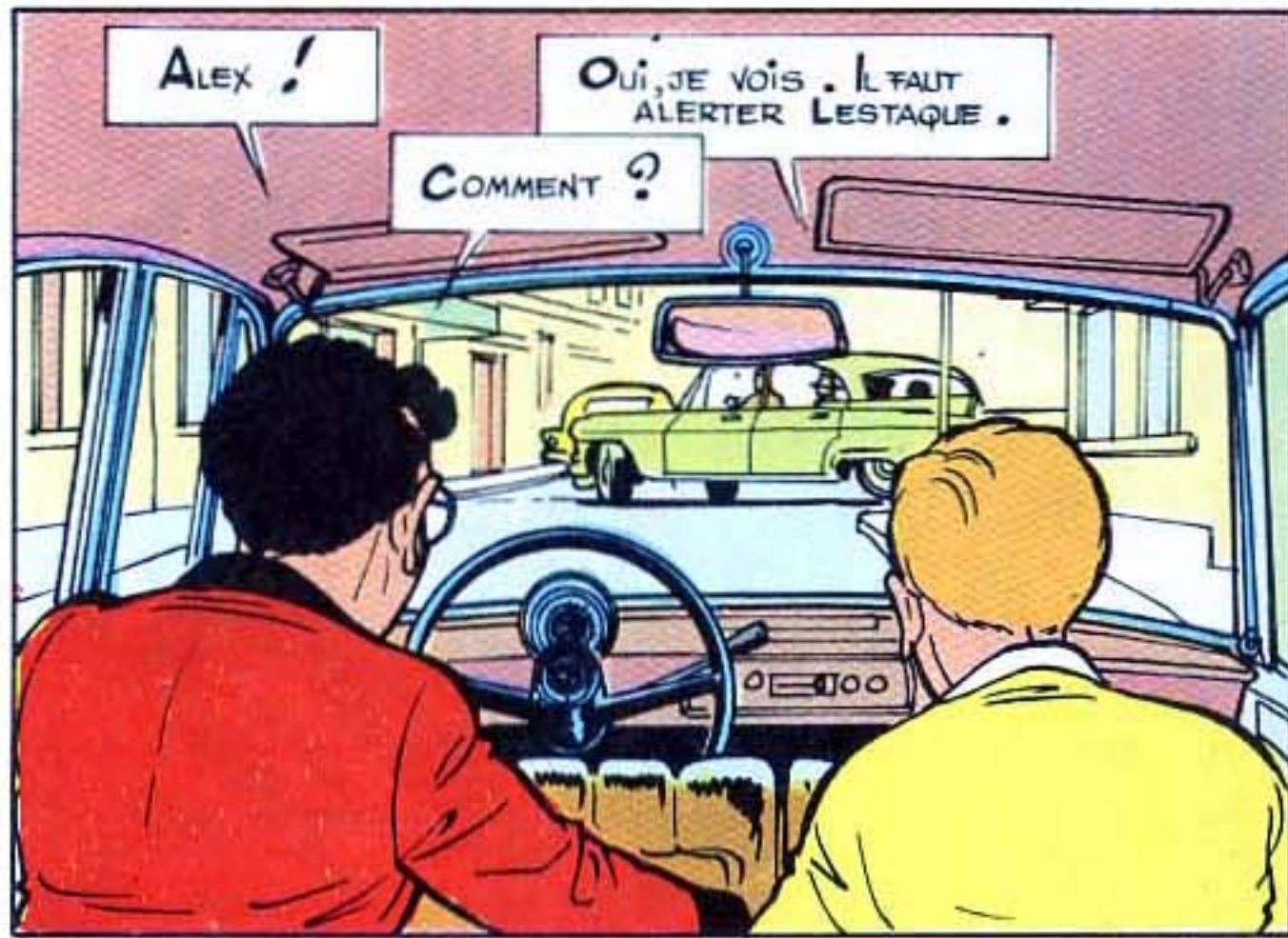
Déguisé en femme, avec Lestaque, Alex et Euréka en clochards il part à sa recherche. Euréka l'a découverte au moment où le chef des gangsters arrive et aidé de deux complices arrête Fricot.













# AMORY le Chevalier au Blason d'ARGENT

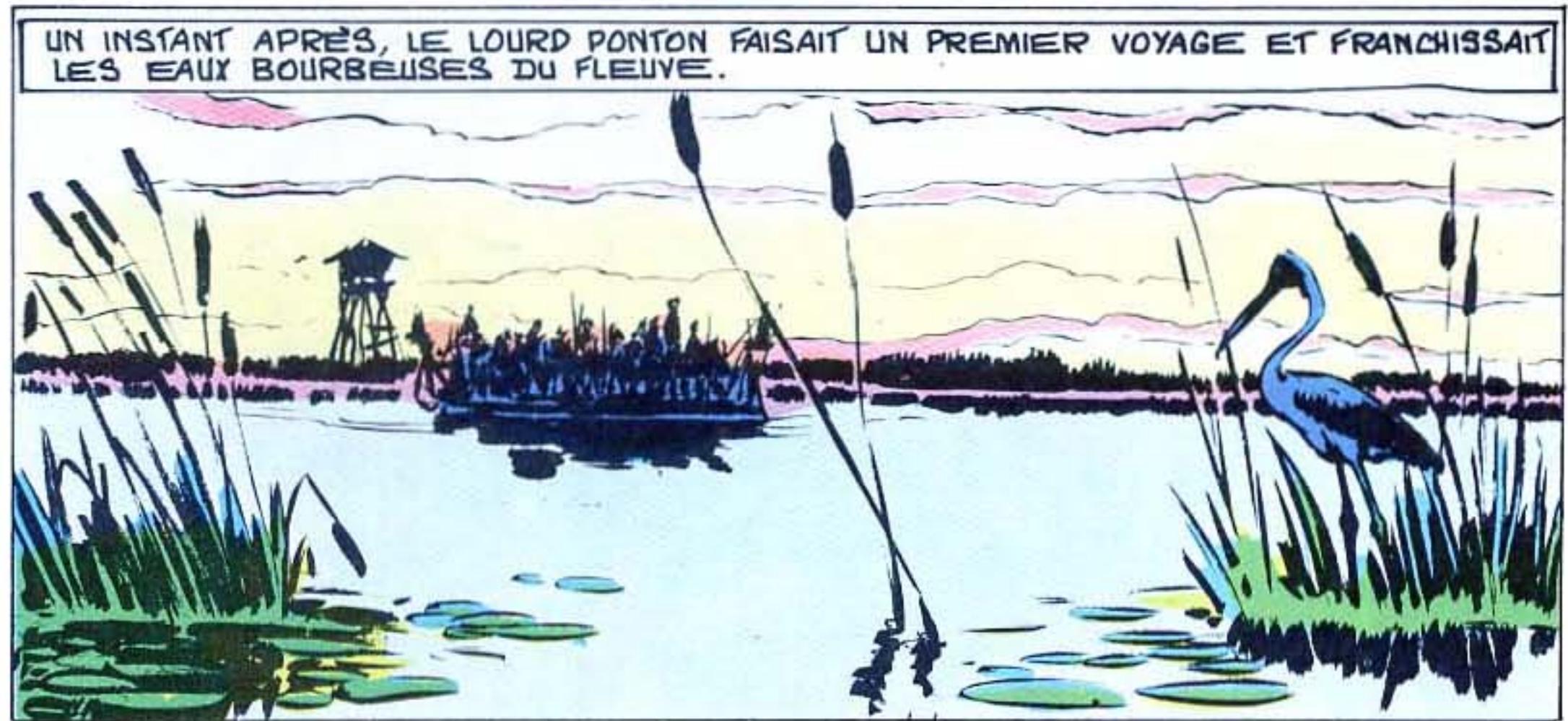
## L'aigle de Bratislava

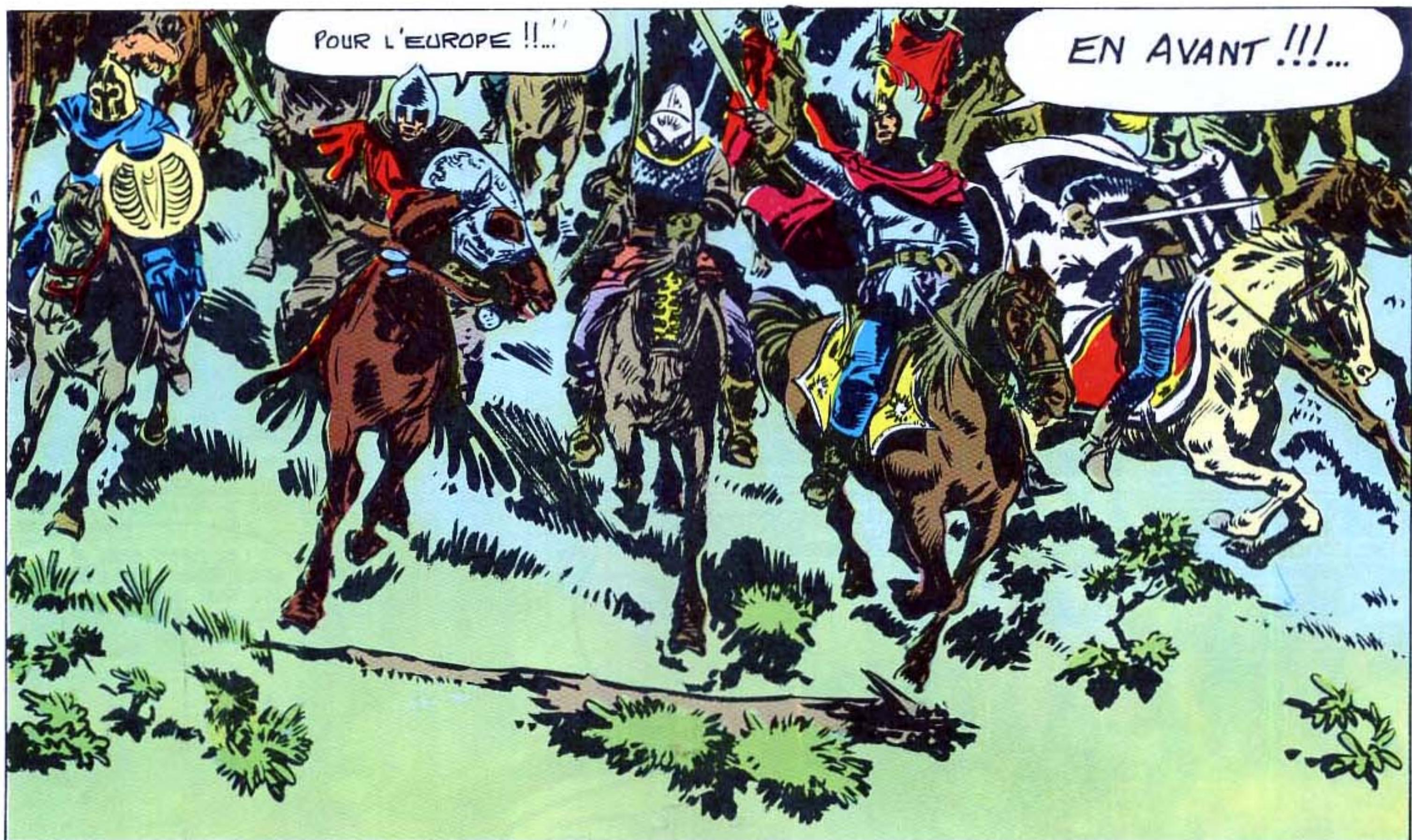
par G. MOUMINOUX

RÉSUMÉ. — Décidés à repousser les envahisseurs mongols qui les avaient tenus prisonniers, les chevaliers Hongrois partent attaquer le camp de Budapest. Pour passer

le Danube ils doivent s'emparer d'une tour de guet. L'un de ses défenseurs arrive à s'enfuir.







# FOR-MI-DA-BLES.

LES TACOTS 1900 OFFERTS  
GRATUITEMENT PAR  
"VÉGÉTALINE"



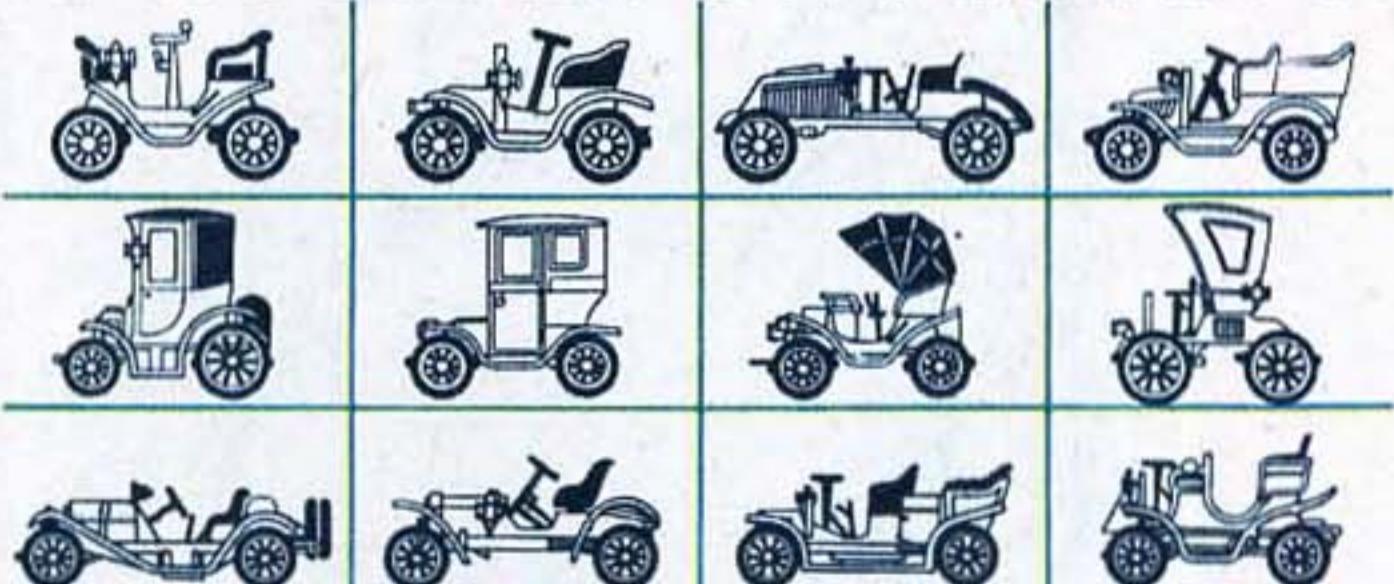
Demande vite à ta maman d'acheter l'étui géant de 2 pains de Végétaline.

Dans chaque étui : un cadeau : un magnifique tacot, 1900, véritable modèle réduit, reproduit fidèlement dans tous ses détails, dans toutes ses couleurs...

Tu le monteras toi-même, sans colle, sans rien, en quelques minutes, et ce sera pour toi la première pièce d'une merveilleuse collection : il en existe 12 modèles différents !

Vite ! les tacots Végétaline ! et vite... les frites les plus légères et les plus savoureuses !

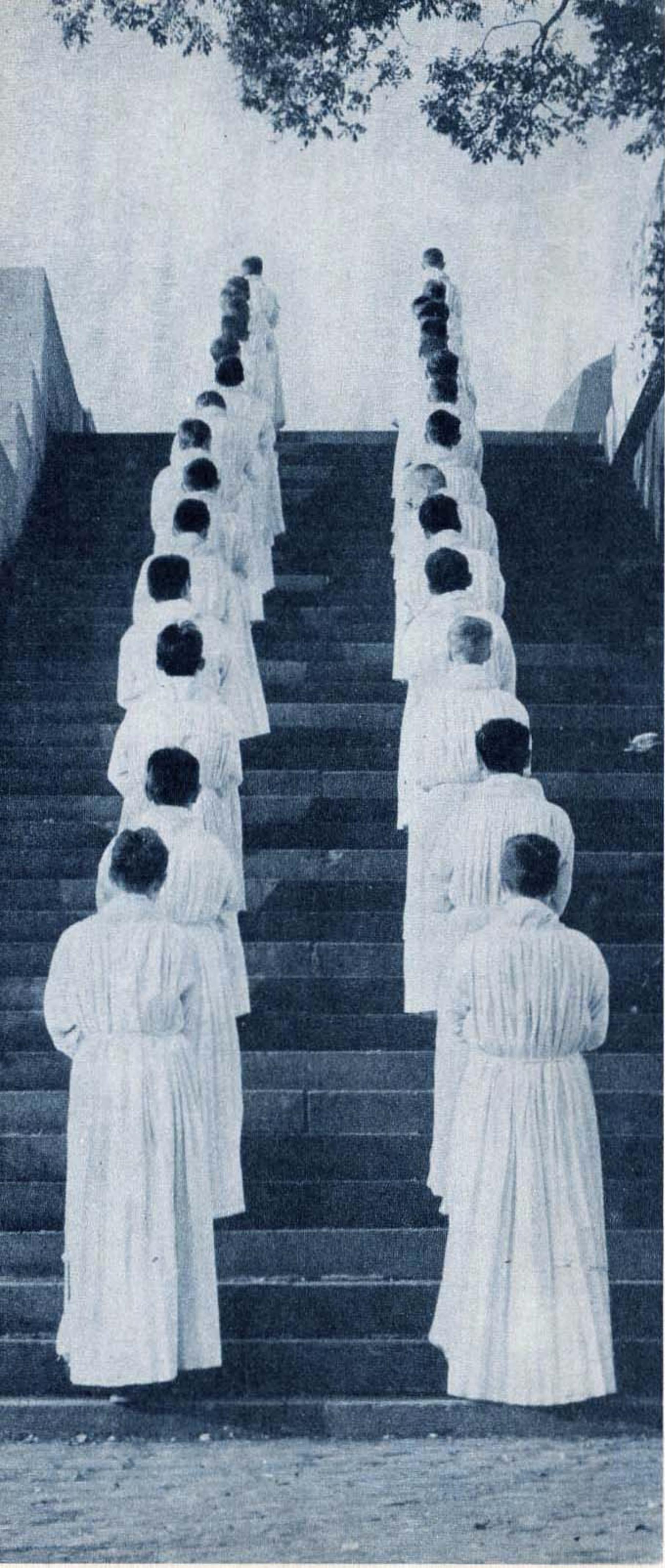
12 MODÈLES DIFFÉRENTS !



UN MODÈLE RÉDUIT DANS CHAQUE ÉTUI

LES FRITES A LA VÉGÉTALINE SONT LES MEILLEURES... TOUT SIMPLEMENT !

# 1966



Les évêques se sont réunis à Lourdes il y a quinze jours. Le matin comme de simples pèlerins, ils sont allé réciter leur chapelet devant la grotte puis ils se sont retrouvés pour travailler. C'était la première assemblée plenière des évêques français et il n'en manquait pas un. Tous les chefs de diocèses, les auxiliaires, les coadjuteurs et aussi les évêques (dont J2 a parlé dans son numéro 39) qui ont pris leur retraite mais qui viennent faire bénéficier l'Eglise de leur grande expérience. Ils étaient 120 en tout auxquels s'étaient joint naturellement l'exarque des Arméniens et l'exarque des Ukrainiens qui ont la responsabilités en France de ces catholiques réfugiés.

C'était la première manifestation des décisions conciliaires. Désormais, tous les ans, la 3<sup>e</sup> semaine d'octobre, les évêques se réuniront en assemblée plenière pour adapter l'appel du Christ aux exigences du monde moderne. Ces « conférences épiscopales » se font sur la demande du pape au mois de septembre dernier.

Pour que le travail de ces « conférences » soit rapide et efficace ,il est préparé par des commissions spécialisées et par le Conseil permanent.

#### *DE LA VIANDE TOUS LES VENDREDI.*

Parmi tous les sujets évoqués, trois intéressent particulièrement les J2. Comment faire pénitence en mangeant quand même de la viande le vendredi, l'Institution des diaires mariés, la formation et la répartition des jeunes qui se destinent à être prêtres.

Jusqu'ici au catéchisme vous avez appris les commandements de Dieu et les commandements de l'Eglise. Personne ne pourra jamais changer les commandements de Dieu car Notre Seigneur est venu lui-même les apporter aux hommes.

Les Commandements de l'Eglise sont inspirés par Dieu mais décrétés par les hommes. Le pape et les évêques ont cherché quelles consignes donner aux fidèles pour que leur vie se rapproche de celle du Christ. En conservant le même but, les consignes pratiques peuvent changer.

Pour que les gens aient l'esprit de sacrifice, pour qu'ils ne vivent pas seulement pour les plaisirs matériels, l'Eglise avait exigé que les chrétiens ne mangent pas de viande le vendredi. Ils devaient se priver pour maîtriser leurs corps et donner aux

# L' EGLISE

autres l'argent qu'ils avaient ainsi économisé.

Le pape s'est aperçu que le poisson à la crème, le caviar ou les huîtres ne constituaient pas une privation. D'autre part, les conditions de vie (déplacements, repas en cantine, etc...) empêchaient beaucoup de chrétiens à le suivre. Il a donc demandé aux évêques de chaque pays de prendre une décision appropriée aux conditions de vie de leurs fidèles.

En France les évêques ont décidé de permettre, en dehors du carême, de manger de la viande le vendredi mais en même temps ils préparent une lettre qui donnera des suggestions pour continuer à faire pénitence un jour par semaine.

On pourra, pour « marquer » le vendredi se priver de bonbons, de loisirs, faire des dons sur ses privations, on en profi-



Photo FORTIER

tera aussi pour pardonner aux camarades qui vous embêtent, etc... Ces décisions peuvent être prises en commun avec des camarades ou en famille.

## LE DIACRE N'EST PAS UN SACRISTAIN

En 1913, il y avait 12 prêtres pour 10 000 habitants. En 1966, il n'y en a plus que 7. Tous les ans le nombre des prêtres continue à décroître.

Les prêtres ont aujourd'hui trop de travail comme au début les apôtres ; aussi comme les apôtres, l'Eglise a-t-elle décidé d'ordonner des diacres. Ils ne deviendraient pas prêtres, et pourraient être ordonnés bien que déjà mariés et pères de famille.

Le diacre après une formation solide sera consacré par son évêque qu'il devra aider en prêchant, en distribuant la communion, en donnant le baptême, en faisant le catéchisme.

A cause du manque de prêtres dans les campagnes, on les regrouperait dans le chef-lieu de canton tandis qu'au village un diacre rassemblerait les fidèles pour les prières communautaires.

Comme Saint-Etienne ou Saint-Laurent ils auraient aussi à aider dans des travaux matériels comme tenir la caisse paroissiale, s'occuper du secours catholique, visiter les malades, etc... etc...

Les diacres ne seront pas des « prêtres au rabais » mais au contraire des gens particulièrement compétents qui emploieront leur intelligence à un service particulier de l'Eglise.

## LA OU LE SEIGNEUR LES ENVOIE.

Pour favoriser l'aboutissement de vocation chez les hommes, les évêques ont travaillé à la réforme des études nécessaires au sacerdoce. Dans les séminaires, le jeune ne sera pas coupé des préoccupations du monde. Au contraire, il les étudiera attentivement pour y trouver la place de Dieu et le moyen de le mieux servir.

Des séminaires spéciaux seront créés pour ceux qui ne sortent pas directement de l'école et qui ont déjà travaillé comme ouvriers, employés ou qui ont fait leur service militaire. Ils pourront dès la première année faire profiter l'Eglise de leur expérience et trouver le moyen d'être de bons prêtres sans oublier ce qu'ils avaient fait auparavant.

Une fois ordonné le jeune prêtre quel que soit son diocèse d'origine sera envoyé là où les chrétiens ont besoin de lui, fusse à l'autre bout de la France. En effet, les évêques ne sont pas seulement responsables de l'évangélisation de leur diocèse mais aussi de l'évangélisation du monde entier.

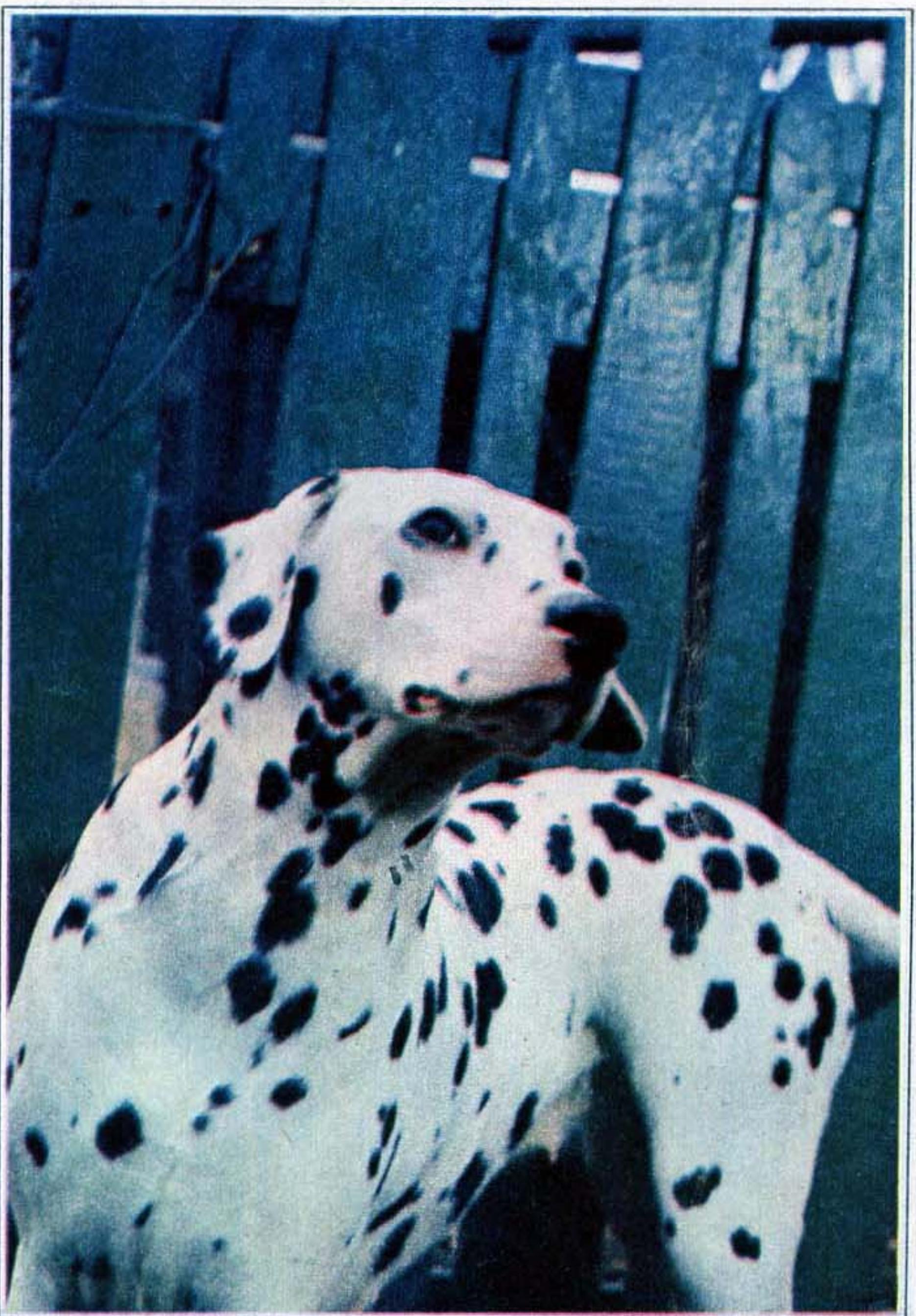
Là où il manque un prêtre, l'Évêque qui le peut en enverra un... encore faut-il que les ouvriers soient assez nombreux car après comme avant le Concile, la moisson est abondante.

Pierre MARIN.

**ASSEMBLEE PLEINIERE** : rassemble tous les évêques. Président un cardinal, Monseigneur LEFEVRE, vice-président : Mgr. MARTY.  
**COMMISSION SPECIALISEE** : un représentant par région apostolique : se réunit tous les trois mois. Prépare l'assemblée pleinière.  
**COMITE D'ETUDES** : évêques, spécialistes de certaines questions.  
**BUREAU DU CONSEIL PERMANENT** : se réunit tous les 2 mois ; il est composé de Mgr. MARTY, du secrétaire Mgr. PUECH et de 3 évêques : Mgr. VEUILLOT, Mgr. MAZIER et Mgr. GUIYOT.  
Tous les présidents sont élus. Les décisions doivent être appliquées dans tous les diocèses si elles ont obtenu les 2/3 des voix.

# LE DALMATIEN

Photo aimablement communiquée par « bêtes et nature ».



## FICHE

*Caractère : Solide, musclé et actif, endurant.*  
*Taille : 0,50 — 0,55 au garrot.*  
*Poids : mâle : 25 kg ; femelle : 20 — 22 kg.*  
*Crâne : plat et large.*  
*Museau : long et puissant.*  
*Lèvres : bien découpées, recouvrant les mâchoires.*  
*Yeux : ronds, brillants, noirs ou brun foncé.*  
*Oreilles : larges à la base.*  
*Doigts : bien arqués — pieds de chat.*  
*Robe : poil court et serré, lisse et luisant.*  
*Couleur : noir et blanc, ou blanc et foie.*

Du temps de BUFFON, on l'appelait « Braque de Bengale », ce qui précise bien ses qualités sportives. Les Anglais l'appellent « Coach Dog », ou chien d'équipage et, plus exactement, chien d'agrément et non de meute.

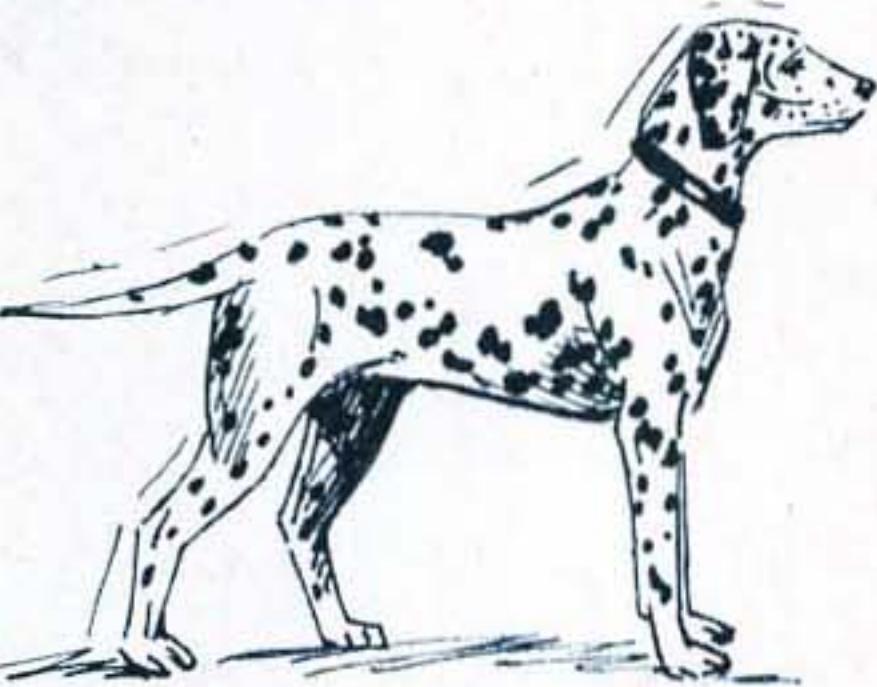
Ce dogue de Dalmatie, à la robe blanche mouchetée, est solide d'aspect et beau de ligne. Moins intelligent que ceux des autres races dites de « compagnie », mais remarquable pour son affection envers les chevaux, il servait autrefois de suivant aux riches équipages comme au cavalier seul.

Sa véritable origine est très obscure : elle serait italienne, mais on s'accorde plutôt à faire descendre le Dalmatien du Danois.

A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, il était considéré comme chien de luxe, en Angleterre. De nos jours, les plus beaux spécimens se rencontrent encore dans ce pays et en Allemagne.

Ses formes sont à la fois celles du chien courant et du Pointer. Actif et vigoureux, il est surtout typique par la régularité de sa robe à poils ras au fond blanc pastillé de petites taches noires ou brun foncé.

Tous les chiots naissent blanc



pur. Vers l'âge de deux semaines environ, un sillon noirâtre apparaît sur le ventre et peu après les taches de dessinent sur le corps.

Son élevage a été un peu délaissé, mais il est encore très employé pour la chasse. Il a beaucoup de mémoire et se dresse avec facilité. Instinctivement bon défenseur, on arrive, par ailleurs, et en quelques leçons, à en faire un excellent chien de garde, autant qu'un compagnon idéal. Sera-t-il le vôtre ?

ESGI.

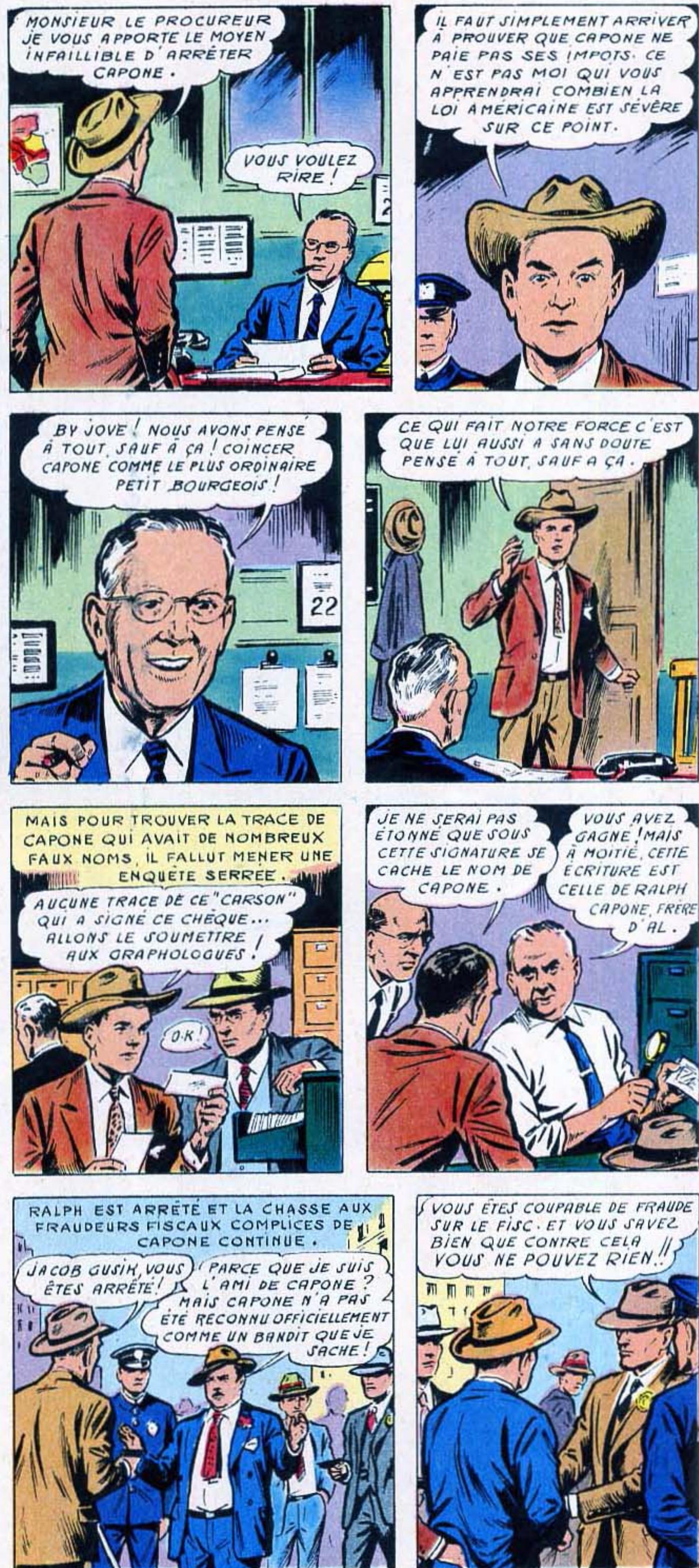
*un*  
"Incorruptible"

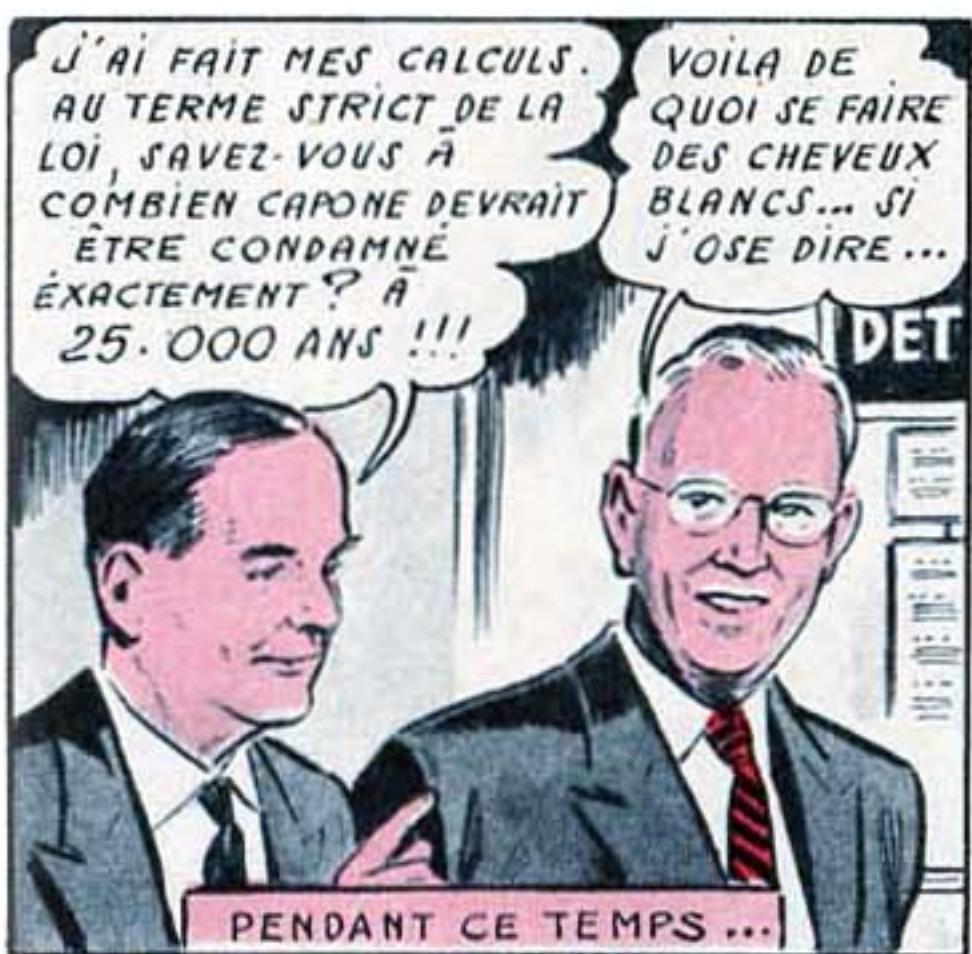
# ARTHUR MADDEN

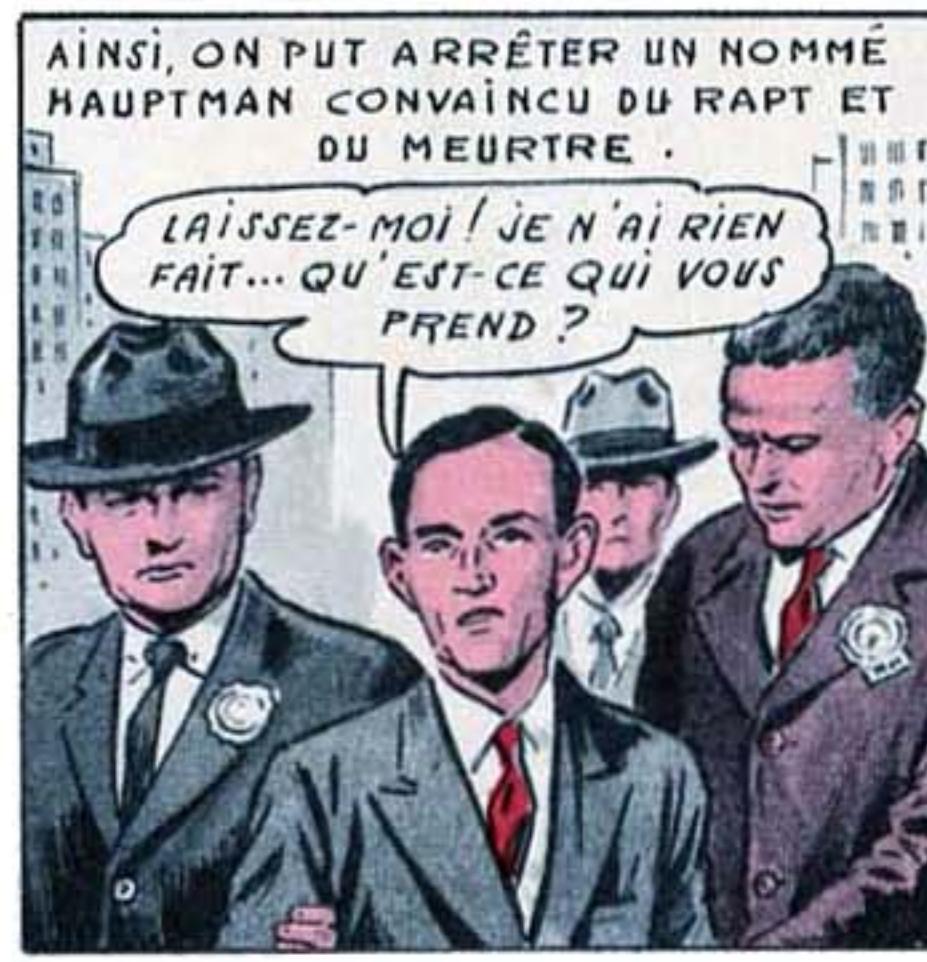
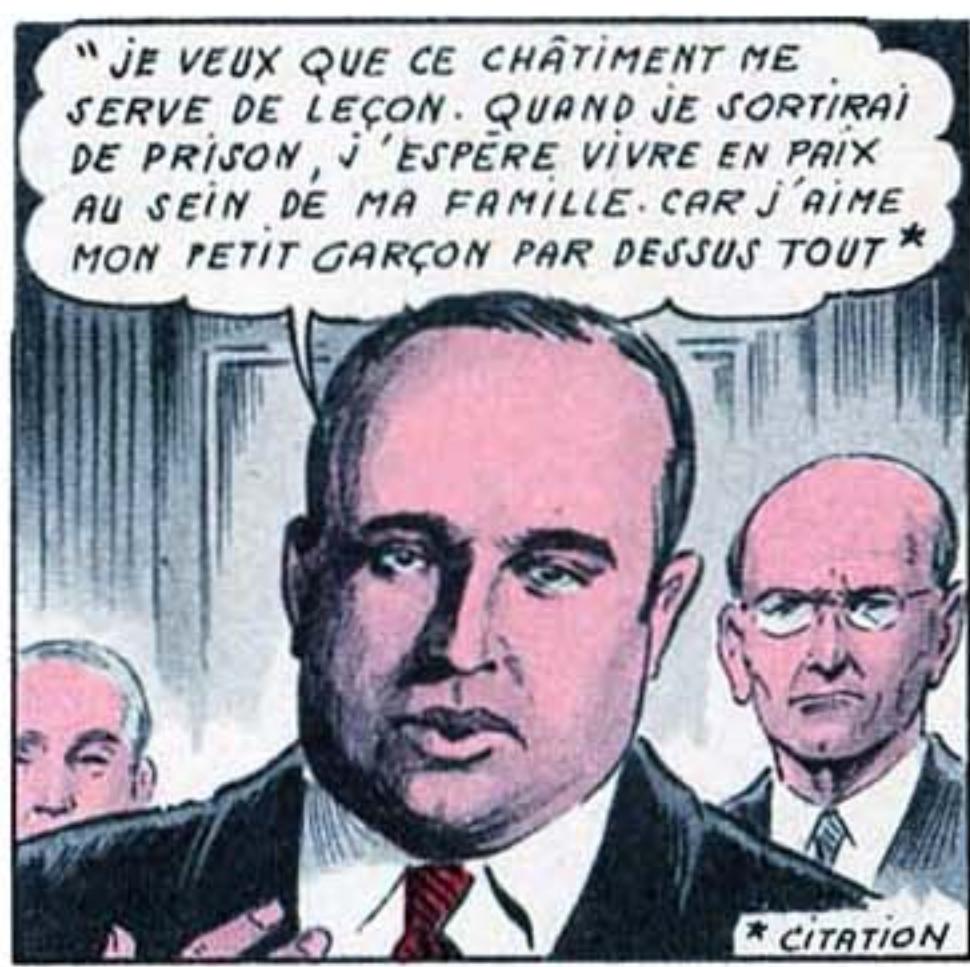
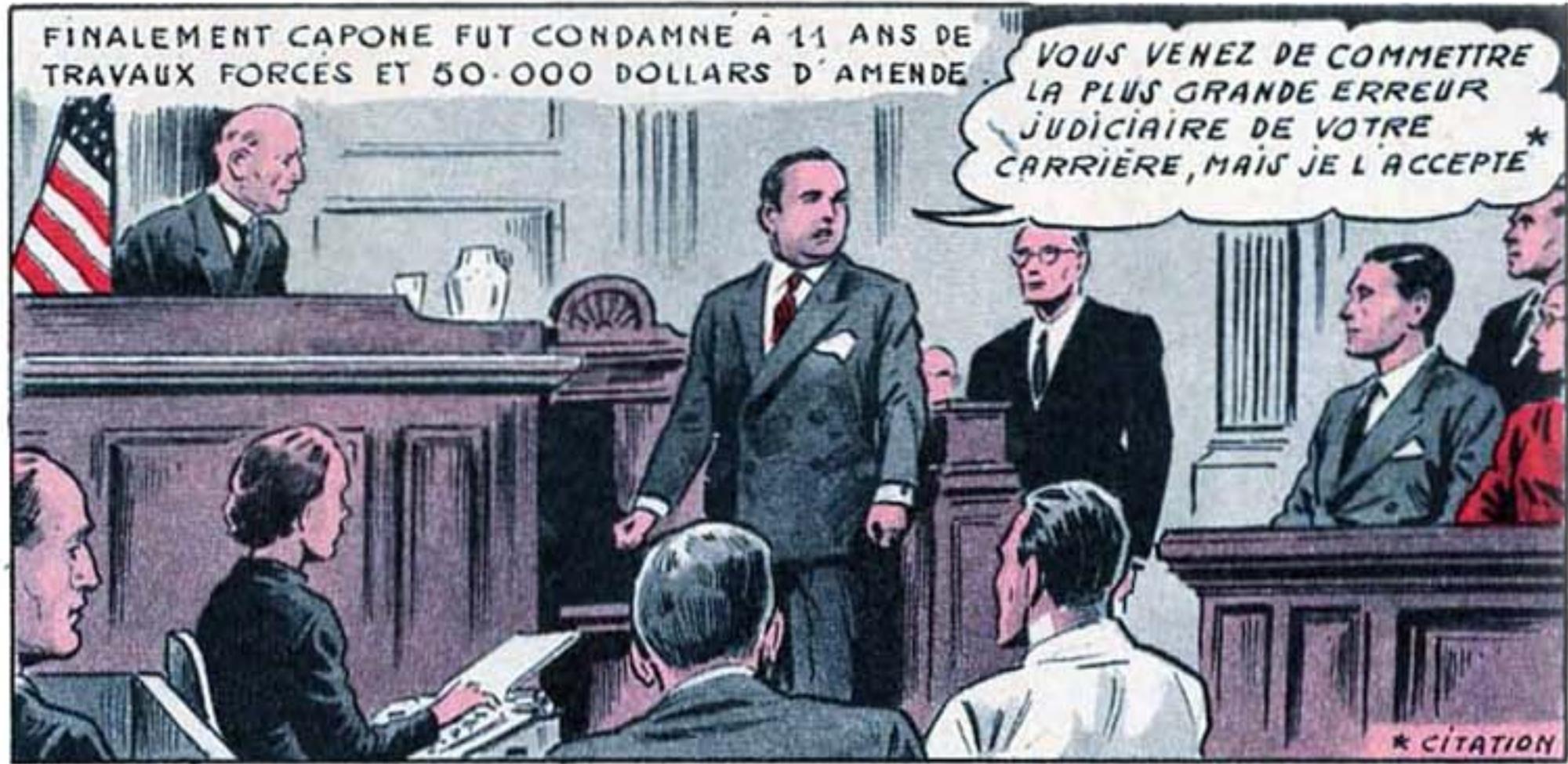
*Texte de Guy Hempay  
Dessin de Robert Rigot*

LES Incorruptibles sont devenus des héros de feuilleton ; les producteurs en ont fait du "cinéma". Pourtant il y a seulement trente ans, les habitants de Chicago ne considéraient pas les choses du même œil tranquille que les téléspectateurs. Le Syndicat du crime tenait le haut du pavé et Al Capone semblait le maître incontesté de la ville.

Il y a un mois, Arthur Madden est mort. Son mérite a été d'avoir trouvé le moyen de mettre le gangster italien en prison. Voilà une histoire vraie.









Les meilleurs basketteurs du monde sont les Américains. Leurs qualités de joueur, ils les doivent pour une large part au fait qu'ils commencent très tôt à pratiquer ce sport ce qui leur permet d'acquérir de bonne heure les principaux gestes, de trouver un véritable automatisme et d'ainsi tout le temps de se perfectionner.

Afin de découvrir les joueurs qui manquent à l'équipe de France, le nouveau président de la Fédération de basket, Robert BUSNEL qui fut capitaine puis directeur de la sélection nationale a décidé de tenter une expérience :

— Nous allons lancer comme cela a été fait en Europe à l'exemple des Etats-Unis le mini-basket en faveur des garçons de huit à douze ans. Peut-être, parmi eux, découvrirons nous des jeunes possédant de sérieuses qualités et qui seront ensuite suivis attentivement.

Le mini-basket est pratiqué sur un terrain réduit (18 x 12) avec des panneaux moins hauts que les panneaux réglementaires et avec des ballons moins lourds.

Une telle initiation devrait donc permettre de découvrir ces champions indispensables à une équipe de France qui tarde à reprendre place parmi les meilleures, à tenir le rôle qui fut longtemps le sien.

Et cependant, en ce début de saison, à l'occasion d'une tournée en Scandinavie où deux victoires et une défaite furent enregistrées devant la Finlande, deux succès au détriment de la Suède, un certain nombre de nouveaux ont fait leur apparition : les lyonnais Bernard FATICEN (22 ans - 1,95 m - 90 kgs) efficace, solide en défense avant un shoot très élevé, Jean-Claude BOUTIN (18 ans, 1,89 m, 84 kgs) excessivement dynamique et habile, l'ex Mulhousien Claude PETER (19 ans, — 1,90 m — 90 kgs) fort adroit, le nordiste Gérard FLAMME (18 ans, 1,93 m, 85 kgs) aussi habile de la main droite que de la main gauche, possédant une remarquable détente et qui débute à 14 ans comme Alain GILLES, le meilleur joueur français du moment.

Adroit en dribble, il totalise 98 points et obtient un pourcentage de 65 % dans ses tirs lors de la tournée en Finlande et en Suède, combatif, voyant toujours ce qu'il faut faire pour mystifier l'adversaire, Alain GILLES représente un atout sérieux pour l'équipe de France. Il en est de même avec Jean DEGROS qui marque sans doute moins de points mais s'est révélé un organisateur clairvoyant et un parfait capitaine. Il a découvert Gérard FLAMME cet été à l'occasion d'un stage et il a grande confiance en lui.

Avec le solide Christian BALTIER, avec les grands Claude BONATO, Alain SCHOL (2 m), Michel LONGUEVILLE (2,04 m) avec Jean-Pierre STAELENS fort adroit et Michel LE RAY ardent et adroit les Français vont tenter les 11, 12 et 13 novembre à Monaco de se qualifier pour le Championnat d'Europe prévu en Finlande en octobre 1967. Pour cela, il leur faudra terminer premiers ou deuxièmes d'un tournoi qui les opposera aux Espagnols, aux Suisses et aux Portugais. Leur qualification leur assurera également le droit de participer à la Coupe des Nations les 15 et 16 novembre à Paris où ils trouveront sans doute comme rivaux les Polonais et les Italiens.

En attendant le renfort éventuel des jeunes découvertes par le même basket, l'équipe de France va tenter de figurer honorablement dans toutes ces épreuves, plus honorablement que la sélection féminine éliminée dès la phase préliminaire du championnat d'Europe.

En ce qui concerne les épreuves nationales, Villeurbanne, champion de France, Nantes vainqueur de la Coupe, le PUC, Denain, et le patronage de l'Alsace de Bagnolet seront encore les principaux acteurs.

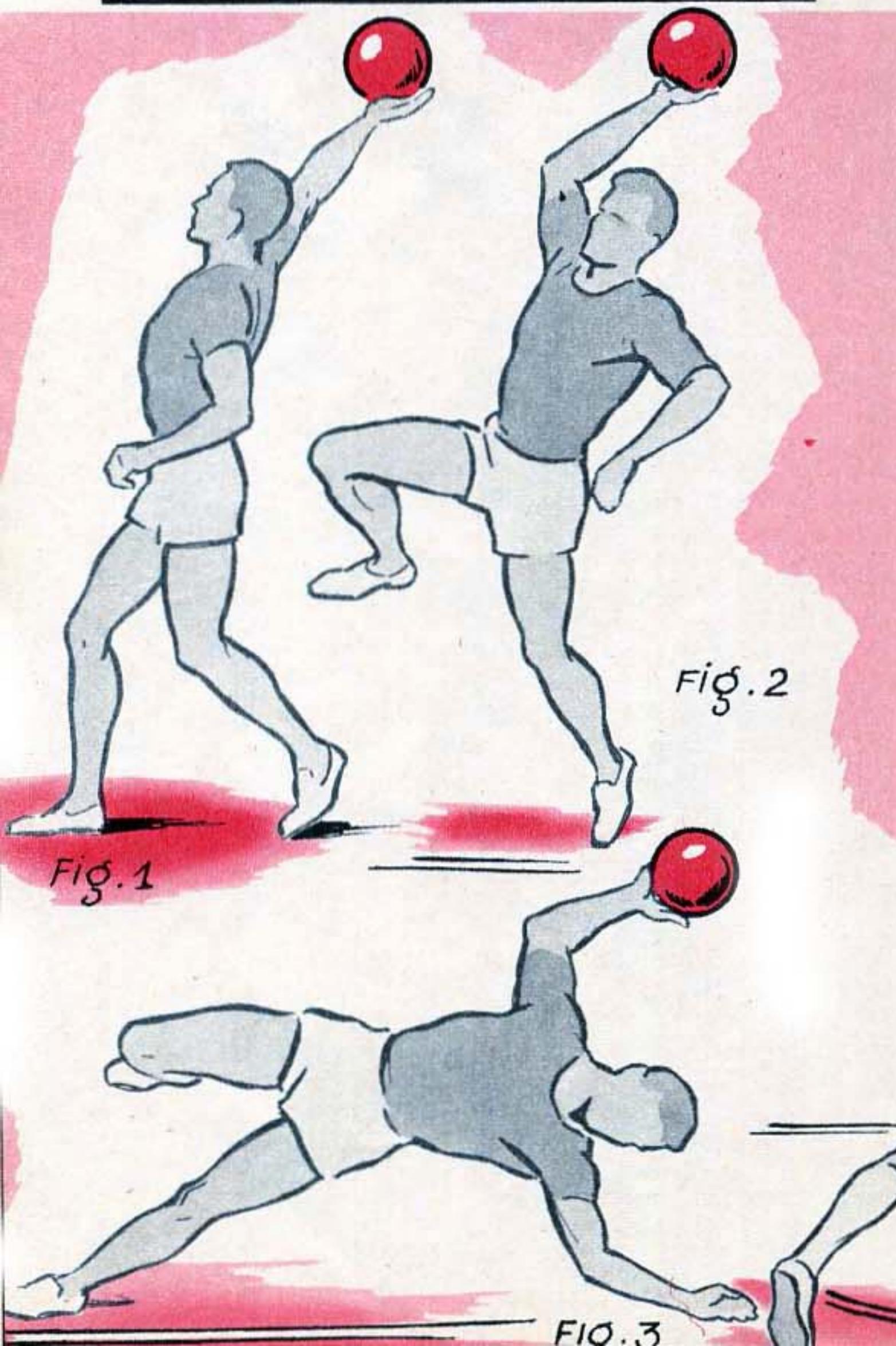
Gérard du PELOUX.

# HAND-BALL

## pour les Jeunes

par Eric Battista

### LES TIRES ET LE GARDIEN DE BUT



### Les tirs

#### LES TIRES DE LOIN

Tir puissant et rapide.

\* sursauter en prenant appel sur le pied gauche (pour le droitier).

\* Se recevoir sur le pied droit et aussitôt après poser le pied gauche au sol en effectuant une légère torsion du tronc vers la droite. L'armé du bras et du ballon vers l'arrière se fait soit au

(12 à 13 m. des buts).

niveau de la tête, de l'épaule ou de la hanche selon la forme du tir. Le bras lanceur est fléchi au coude.

\* Lancer énergiquement le ballon par action du bras et du poignet en poussant sur la jambe droite et en portant le poids du corps sur la jambe avant gauche qui s'étend complètement.

#### LE TIR EN SUSPENSION (fig. 2)

Précédé d'une course oblique de gauche à droite et d'un sursaut préparatoire, ce tir s'exécute en l'air alors que le joueur a donné son impulsion sur son pied gauche d'appel pour s'enlever. Il ancre le genou droit vers le haut et le

côté, et le bras droit est porté très haut et vers l'arrière : c'est l'armé du bras.

Au sommet de sa trajectoire le joueur déclanche son tir par action de l'épaule, du bras et du poignet.

#### LE TIR DESAXE (fig. 3)

\* Amorcer son tir à l'arrêt comme pour tirer sur la droite, puis, bras levé, basculer brusquement son corps vers la gau-

che en se désaxant.

\* Lancer le ballon, corps à l'horizontale, et se recevoir sur les mains en amortissant sa chute

#### TIRS RAPPROCHES

#### LE TIR EN PLONGÉE DU CORPS

\* Se laisser tomber en déséquilibre total en avant ou sur le côté ou alors plonger par une poussée des jambes à l'intérieur de la zone de but.

\* Accompagner le ballon le plus loin possible vers les buts et tirer, corps à l'horizontale, puis se recevoir sur les mains en amortissant sa chute.

#### LE TIR EN REVERS

\* Tirer en étendant le bras vers l'arrière et en accompagnant

le geste d'une rotation du tronc du même côté.

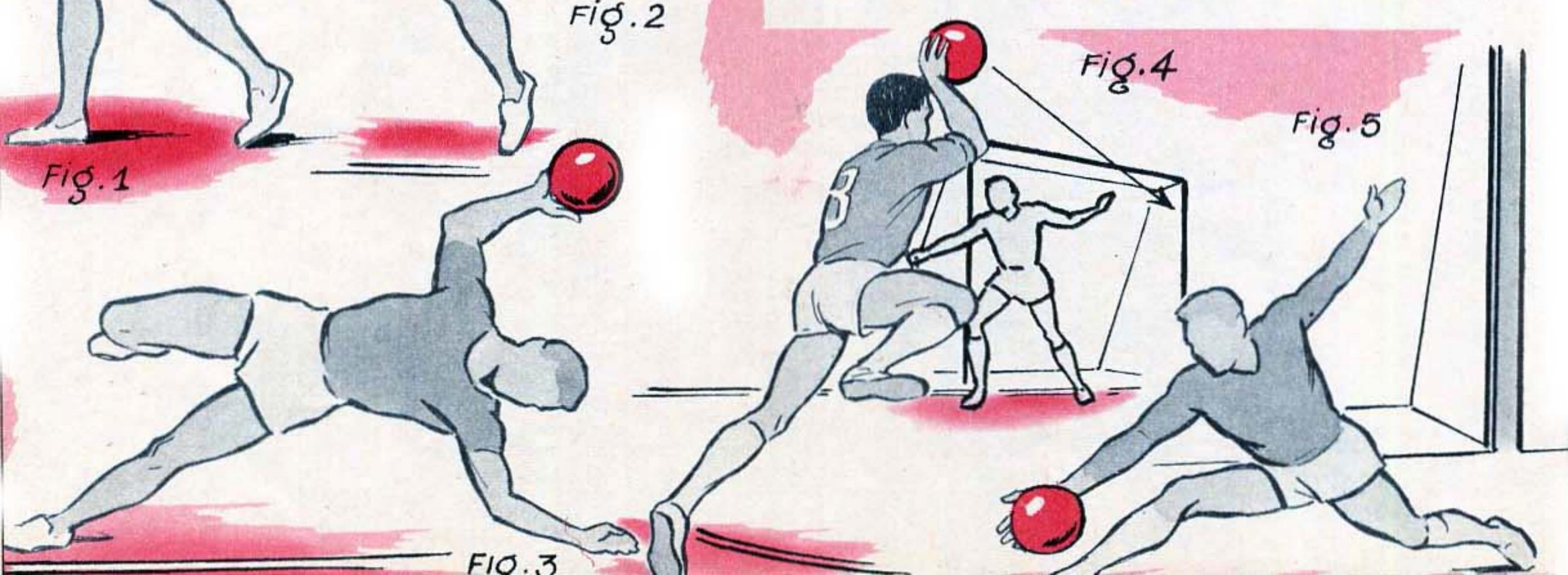
#### TIRS DES COINS (fig. 4)

Déclanchés sous des angles réduits, les tirs des coins s'effectuent généralement après un sursaut vers le haut et l'avant qui permet à l'attaquant de se rap-

rocher le plus possible des buts adverses. Ils sont déclanchés en suspension : la position du bras du tireur est plus ou moins élevée, coude plus ou moins fléchi

Fig. 4

Fig. 5



## Le jeu du gardien de but

Nous avons demandé à Jean FERRIGNAC, gardien de but de l'équipe de France de Hand-Ball, de nous dévoiler la technique particulière et les qualités nécessaires du gardien.

### COMMENT DOIT SE PLACER LE GARDIEN DE BUT DANS SA CAGE (fig. 21)

Le bon gardien doit pressentir le tir et se placer en conséquence. Généralement le gardien se contente de se déplacer sur une courbe imaginaire reliant les deux poteaux de but et jamais plus de 0,50 m en avant de celui-ci. Les pieds glissent au sol sans jamais se croiser.

Lorsque le tireur est aux 6 mètres, j'essaye de fermer le plus possible et au plus vite son angle de tir. Pour cela je m'avance au devant de lui, lorsque je suis sûr de la forme et de la direction de son tir et lorsqu'il est impossible au tireur de la modifier en cours d'exécution. J'évite

ainsi d'être lobé.

Y a-t-il une différence entre le jeu du gardien de Hand-Ball et celui du foot-ball ?

Le gardien de Hand-Ball ne doit jamais plonger. S'il plonge et si le poteau (ou lui-même) renvoie la balle il ne peut plus intervenir une seconde fois : il est à terre et battu sur le tir suivant de l'adversaire.

En arrêtant ou en détournant le ballon du bras, du pied, de la jambe ou en gagnant en rapidité d'intervention et en vitesse d'exécution il est plus vite fait d'étendre la jambe ou le bras que de plonger de tout son long sur le côté !

### COMMENT PARER LES DIFFERENTS TIRS ?

#### TIR DE FACE, PARADE AU PIED (Fig. 5)

Un tir à terre est paré en faisant glisser le pied sur le sol vers l'extérieur et en portant la main dans la même direction pour éviter le rebord du ballon.

#### TIR DE FACE, PARADE HAUTE (Fig. 6)

L'arrêt s'effectue avec l'avant-bras et la main, le poids du corps se portant sur la jambe correspondante au côté du tir, bras apposé équilibrateur et « couvrant » l'autre partie de la cage.

#### TIR DE COTE, PARADE BASSE.

Fermer l'angle de tir en s'ap-

prochant du poteau, bras au-dessus de la tête, le bras le plus proche du poteau restant levé pour protéger la partie haute de la cage. Arrêt au pied avec glissement de la plante au sol et abaissement de la main et du bras vers le ballon.

#### TIR DE COTE, PARADE HAUTE (Fig. 26)

Même position que pour le tir précédent et parade avec l'avant-bras et la main en déplaçant le poids du corps sur la jambe correspondante au côté du tir, bras apposé équilibrateur.

(à suivre)

**Prochain article :**  
**LE JEU DES DEFENSEURS**

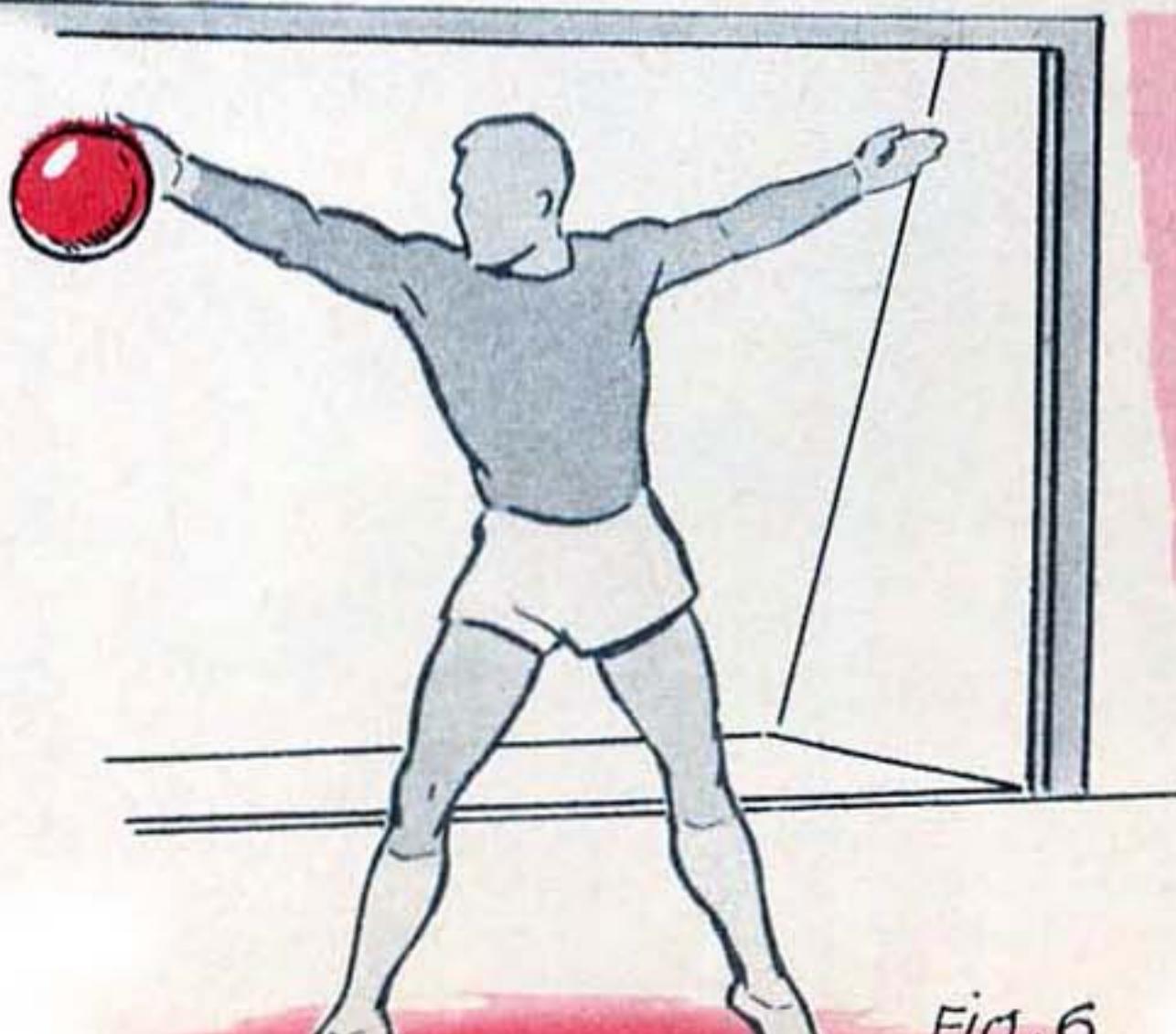
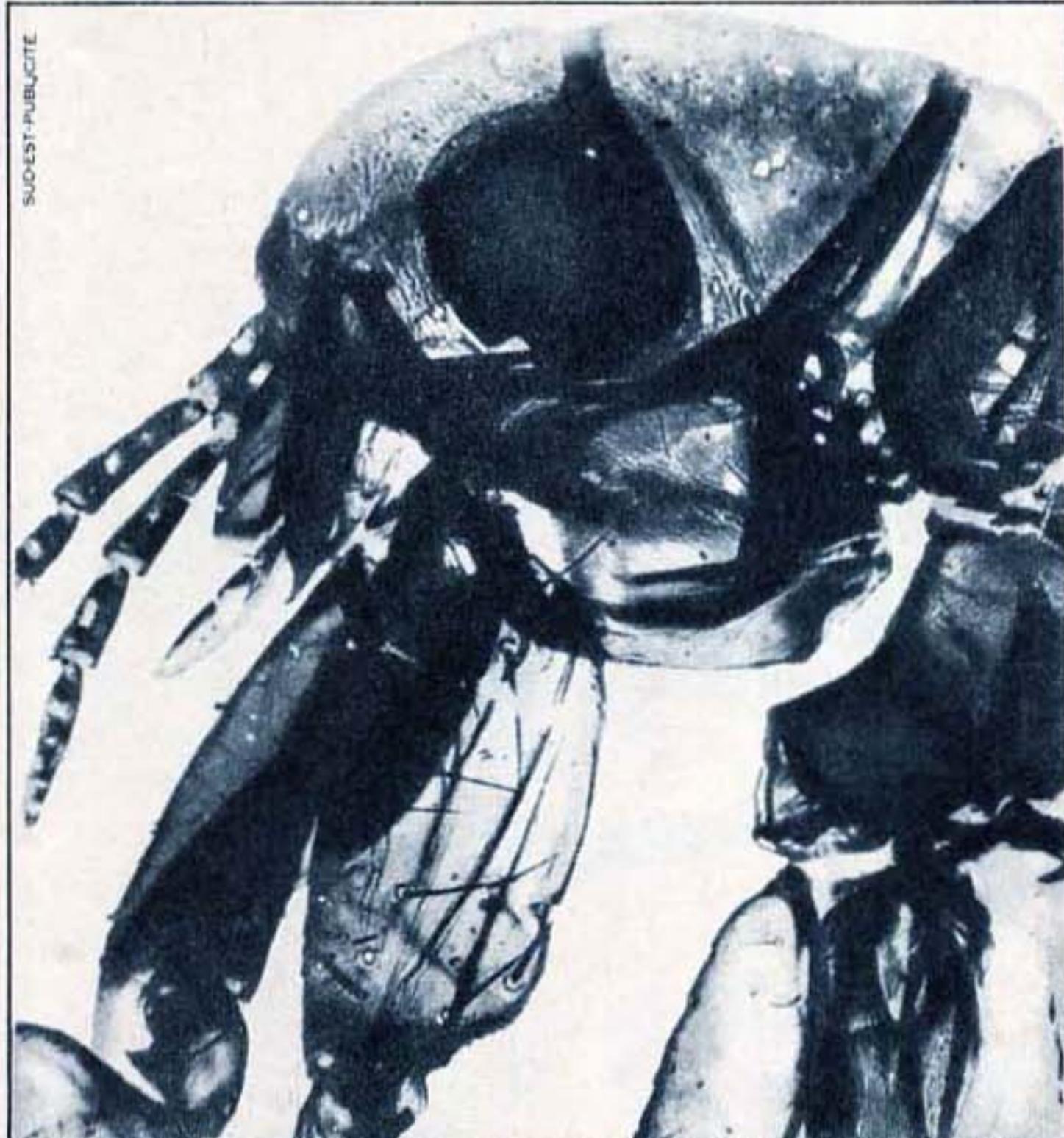


Fig. 6

# qu'est ce que c'est\* ?



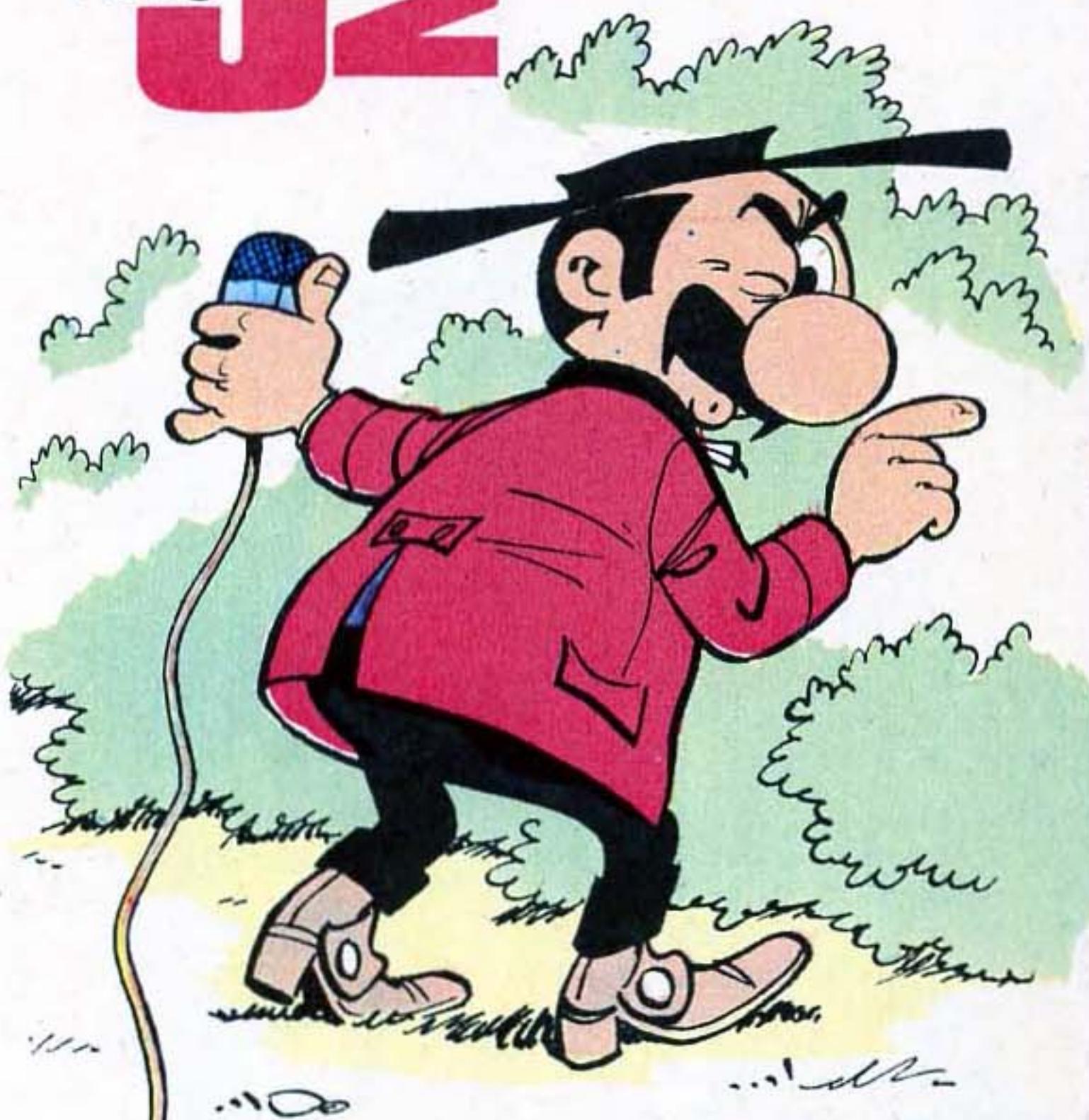
Demandez notre dépliant illustré n° 1



7, rue de Malte, PARIS 11<sup>e</sup>

**CADEAU**

pour tout achat d'un microscope, OPTICO vous offre une sélection de 5 préparations. Votre opticien vous les remettra sur présentation de ce bon-cadeau.



# **GUY LUX**

---

## **rencontre les J2**



*Vous savez que c'est moi, Heppy, qui ai eu l'idée du concours du Palmarès des J2. On ne vous l'a pas dit, mais c'est également moi qui ai eu l'idée de demander à Guy LUX de nous aider à le présenter. Parce-que moi, je ne suis pas*

*égoïste et je pense qu'il faut aider les gens de la télévision à devenir populaires !...*

*la télévision a devenir populaires !*  
*Le Rédacteur en Chef m'a dit :*

— Heppy, vous allez vous rendre au Buttes Chau-  
mont. Là, vous rencontrerez quelques J2 qui vont

interviewer Guy LUX. Vous ne vous faites pas remarquer, et avec tout ce que vous aurez entendu, vous me rédigez un article.

C'est donc caché derrière un taillis (quand on est Cow-Boy, ce n'est pas pour rien) que j'ai entendu tout ce qu'a dit le sympathique animateur de la télévision.

#### MON PREMIER MÉTIER : VENDEUR DE NŒUDS PAPILLONS.

— Je ne saurais trop vous dire comment je suis arrivé à faire de la télévision. Mon premier métier a été celui de vendeur de nœuds papillons sur la place publique, c'est peut-être à lui que je dois mes dons d'animateur. J'ai été aussi représentant de pompes électriques, marchand immobilier et auteur-compositeur de chansons.

Je vous l'avoue franchement, dans ma jeunesse, je n'ai pas été un élève brillant. Je travaillais normalement mais la course aux diplômes ne m'a jamais intéressé. L'important dans la vie ce n'est pas surtout le diplôme, c'est d'avoir la volonté de réussir. J'essaie de réussir tout ce que j'entreprends, et j'aime beaucoup entreprendre de nouvelles choses.

#### PERSONNE NE CROYAIT AU SUCCÈS DU PALMARES.

— Un succès dont je ne suis pas peu



fier, c'est celui du « Palmarès des chansons ». Lorsque j'ai exposé mon idée à la direction de l'O.R.T.F., ils se sont tous mis à rire en disant que je leur proposais quelque chose d'irréalisable (note d'Heppy : « comme moi quand je propose quelque chose à la rédaction »). J'ai insisté, et j'ai gagné. Le Palmarès est devenu un succès et c'est mon émission préférée. C'est un peu comme le « Palmarès des J2 », certains pourraient dire que ça ne peut pas marcher, mais moi, je suis sûr que ce sera un succès.

Une émission qui m'a procuré beaucoup de satisfactions, c'est « Intervilles », car il y avait une ambiance formidable. « Jeux sans frontières » est une mauvaise copie d'Intervilles, je ne l'aime pas beaucoup. Pour tout vous dire, c'est une émission que je n'ai pas inventée, on m'a seulement chargé de la réaliser.

#### UN MÉTIER PASSIONNANT.

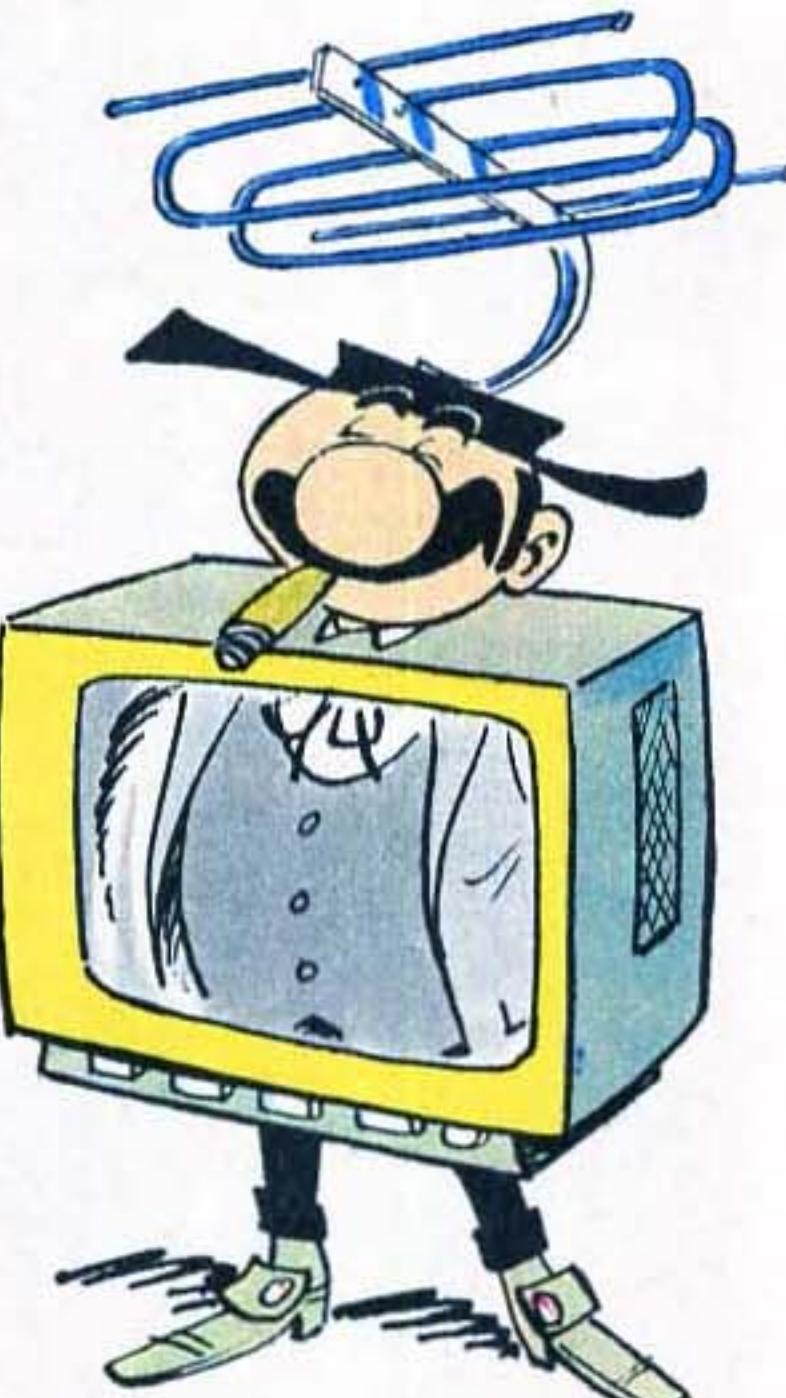
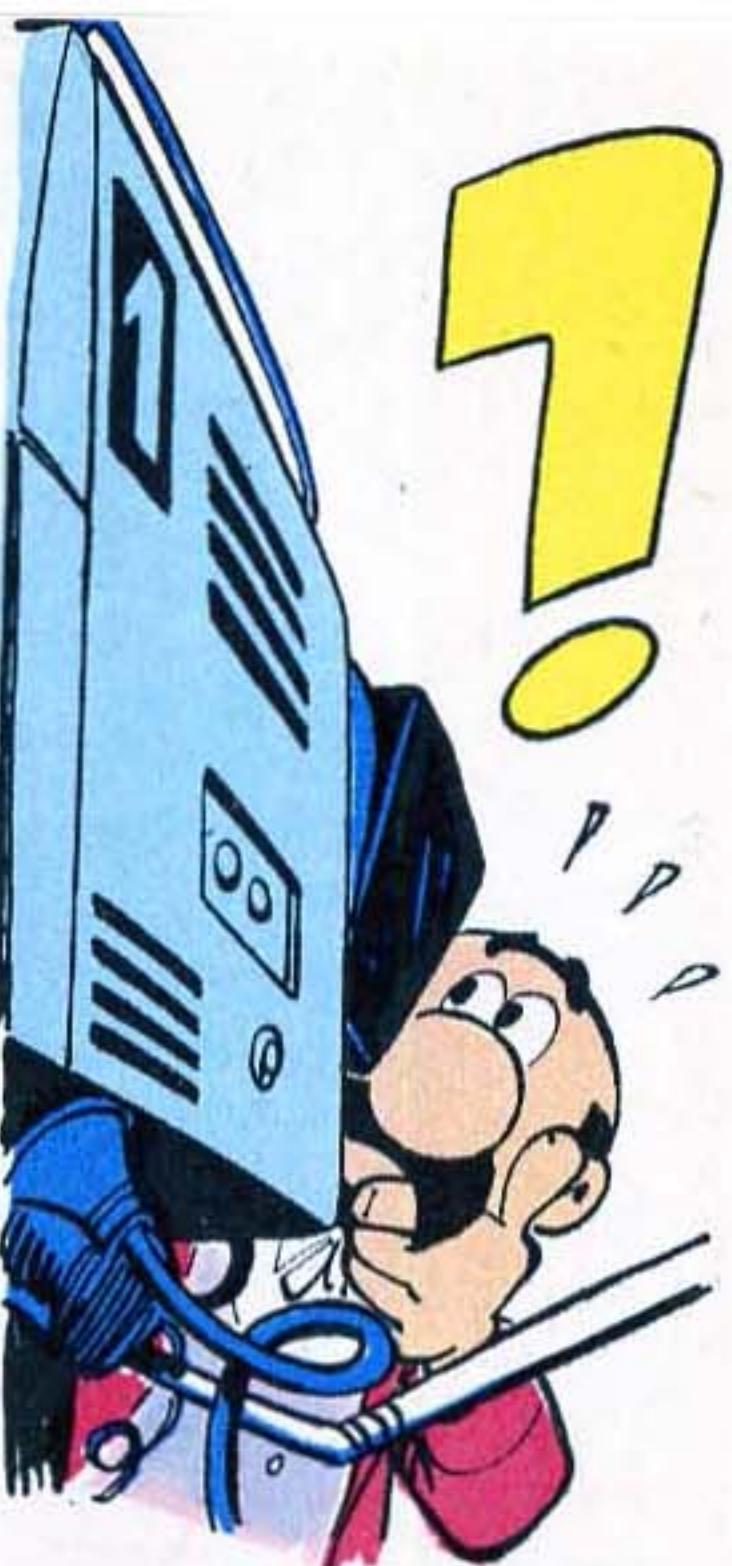
La télévision, c'est un métier difficile, mais c'est un métier passionnant. Pour concevoir une émission il faut travailler beaucoup car il faut prévoir tous les imprévus qui pourraient arriver. J'ai beau essayer de tout prévoir, j'ai toujours peur que ça ne marche pas. J'ai un trac terrible qui dure jusqu'au moment où s'allume la petite lampe rouge marquant le début de l'émission. A partir de là, la partie est entamée et je ne me soucie que de réussir, c'est-à-dire d'intéresser les spectateurs.

Il y a encore une chose qui me plaît beaucoup dans mon métier ce sont tous les contacts que je peux avoir avec les jeunes. Aujourd'hui par exemple, je suis très content de pouvoir m'entretenir avec vous. C'est parce que j'aime les jeunes que j'ai accepté de présenter le concours du Palmarès des J2. Rendez-vous compte, ce concours vous permet de gagner des choses formidables et en plus il fait connaître ce que pensent et ce qu'aiment les jeunes. Moi, je languis de connaître tout ça, car j'en ai besoin pour mon métier et pour mieux vous comprendre. Alors je vous demande d'insister auprès de vos amis pour que tous fassent ce concours.

Vous permettez que moi, Heppy, je reprenne la parole. Je suis un des hommes les plus populaires de France, je suis le cow-boy le plus connu, le journaliste qui a le plus d'idées. C'est sûr et c'est prouvé. Et bien, lorsque je suis sorti de mon taillis et que j'ai surgi au milieu du groupe des J2, ils m'ont joué le coup du dédain, ils ont fait semblant de ne pas me connaître. Et ce Monsieur Guy LUX, savez-vous ce qu'il m'a dit ?

— Vous êtes un petit marrant vous, passez donc me voir à mon bureau, on pourrait peut-être tirer quelque chose de vous à la télé.

Me dire ça à moi, qui suis à l'origine de tout... Avouez qu'il y a des gens qui sont d'une ingratitudo...



HEPPY

SEMAINE DU 13 AU 19  
NOVEMBRE

**La cote des J2**



LES GLOBE-TROTTERS  
(feuilleton du dimanche soir)

- 1<sup>re</sup> CHAINE**
- DIMANCHE 13.**
- 8 h 45 : Tous en forme.  
10 h 30 : Le jour du Seigneur.  
12 h 30 : Discorama.  
14 h 30 : Télé-Dimanche avec Françoise Hardy et les petits chanteurs de Crétteil.  
17 h 25 : Pasteur : Film retraçant la vie du grand savant Sacha Guitry tient le rôle de Pasteur.
- 19 h 30 :** Les globe-trotters : En Sicile, Pierre et Bob se rendent compte qu'ils sont les associés d'une bande de truands. Ils se trouvent mêlés à une vendetta mais réussissent à s'embarquer pour Is-

- tambul.
- MERCREDI 16.**
- 18 h 25 : Sports-jeunesse.  
18 h 55 : Dessin animé.  
19 h 10 : Jeunesse active : présentation de réalisations de jeunes.
- 20 h 30 :** Sacha Show : variétés présentées par Sacha Distel. Ce n'était pas fameux l'année dernière...
- 21 h 30 :** Les coulisses de l'exploit.

- 21 h 30 :** Bienvenue : Emission de variétés présentée par Guy Béart.
- SAMEDI 19.**
- 15 h : Les étoiles de la route.  
15 h 45 : Temps présents.  
16 h 15 : Voyage sans passeport.  
16 h 45 : La vocation d'un homme : Jean Turcat, pilote d'essais sur la Caravelle et demain sur le Concorde.
- 17 h 30 :** Chef-d'œuvre en périph. : Le temps des loisirs.  
19 h : Micros et caméras.  
20 h 30 : Corsaires et filibusters : Neuvième épisode.
- 21 h :** La Belle Nivernaise : une pièce présentée par le Théâtre de la Jeunesse, autant dire que nous vous la recommandons. Elle a été écrite par Alphonse Daudet.

- LUNDI 14.**
- 20 h : Un an déjà : jeu.  
20 h 15 : Caméra dans le monde : feuilleton, tous les jours.
- MARDI 15.**
- 20 h : Vient de paraître : les nouveautés de la chanson.  
20 h 30 : 16 millions de jeu-

- MERCREDI 16.**
- 20 h : Un an déjà.  
20 h 30 : Sérieux s'abstenir : un titre qui vous indique ce qui vous reste à faire si vous n'avez pas le sens de l'humour.
- 21 h 30 :** Conseils utiles et inutiles : un sujet intéressant au programme : la discothèque.

- JEUDI 17.**
- 20 h : Vient de paraître.  
**VENDREDI 18.**
- 20 h : Un an déjà.  
20 h 30 : 7<sup>e</sup> art, 7<sup>e</sup> case : jeu sur le cinéma.  
21 h : Le magazine scientifique.
- SAMEDI 19.**
- 18 h 30 : Sports débat.  
19 h : Main dans la main.  
20 h : Vient de paraître.  
21 h 15 : Rhésus B : variétés.  
22 h 20 : Le propre de l'homme : une sélection de films muets.

**2<sup>re</sup> CHAINE**

DIMANCHE 13.

- 14 h 45 : Philippe le Dauphin : feuilleton.  
16 h 40 : Au nom de la loi : titre de l'épisode « Le voleur ».
- 20 h :** Relais Jeunesse.

- 18 h 20 : Relais Jeunesse.
- 20 h :** Le monde de la musique : pour une meilleure connaissance de la musique et des musiciens.

- LUNDI 14.**
- 20 h : Un an déjà : jeu.  
20 h 15 : Caméra dans le monde : feuilleton, tous les jours.
- MARDI 15.**
- 20 h : Vient de paraître : les nouveautés de la chanson.  
20 h 30 : 16 millions de jeu-

- FOLKLORE DE FRANCE : LES LANDES**  
(Mardi 25 octobre)
- Pour une fois c'était agréable, pittoresque et divertissant. Habituellement ces émissions folkloriques sont très ennuyeuses, c'est sûrement parce que les gens qu'on nous montre n'ont pas du tout l'air de s'amuser.

- ANDRE HARDY S'ENFLAMME**  
(Dimanche 23 octobre)

- Un film absolument stupide. On ne peut rien en dire de plus, même pas du mal.
- La cote des J2** est établie grâce aux lettres de nos correspondants. Si vous voulez participer à cette cote envoyez votre avis à : Rédaction J2 Jeunes - Rubrique Télévision.



- MARDI 15.**
- 18 h 55 : Caméra-Stop.  
Programme non communiqué pour la soirée.

- VENDREDI 18.**
- 18 h 55 : Téléphilatélie.  
20 h 20 : Panorama : Il nous est malheureusement impossible de vous communiquer le

- Photos ORTF



# Le journal de François

## Cosmonaute

La cousine Elisabeth se marie. Nous sommes tous invités à la noce, à Paris, au mois de décembre. C'est un événement. Moi, ça ne me déplaît pas d'être garçon d'honneur. Marie-Pierre pense nuit et jour à sa robe et à ses souliers ; les petits se disent que Paris ça doit être quelque chose d'extraordinaire... de miraculeux ; peut-être que les gens y marchent la tête en bas et les pieds en l'air ? Dominique déclare qu'il en profitera pour aller au Musée du Louvre, mais Bernard a écrit, de Bordeaux, qu'il était fauché et que sa meilleure veste était presque percée aux coudes, et que par conséquent...

Cette lecture a attendri Mémé, elle a soupiré :

— Ces étudiants, quelle misère ! Pauvre petit ! Il va falloir que je lui achète un costume, on ne peut quand même pas risquer de le laisser attraper froid... Bordeaux, c'est tellement humide !

Tour ce qui précède vous explique pourquoi une délégation importante de la famille, profite de ce jeudi pour faire des emplettes à M.

Malheureusement, entre la gare et les Grands Magasins, la tribu Laporte a rencontré la Foire. Il a fallu sacrifier aux Manèges. Puis Noémie a réclamé de la barbe à papa et Emmanuel était comme vissé devant la baraque « catch-judo-boxe ». Il voulait s'enfiler derrière le rapé rideau rouge et il me disait :

— On y va, François, toi, tu leur flanqueras une racée !

(ça m'a rendu fier, mais quand même, je ne faisais pas le poids).

Bref, il a fallu les arracher à ces lieux de délices. Noémie couinait parce que la barbe à papa était chaude et que c'était pas juste parce qu'elle avait cru qu'elle était froide comme les glaces (j'espère que vous avez compris).

Marie-Pierre piaffait, on perdait

un temps précieux et elle ne pourrait pas « faire » tous les magasins de la ville pour trouver le tissu du « bleu » que la mariée voulait pour les atours de ses demoiselles d'honneur. Maman commençait à s'énerver, alors j'ai entendu cette phrase que j'attendais :

— François, les petits vont nous retarder, va donc les promener dans le parc.

Il ne demandaient pas mieux. Nous avons donc marché dans les allées.

— Alors, Emmanuel, ça va c't-école ?

— Non. La maîtresse est toute bête.

— Ah ! Et pourquoi ?

— Elle m'appelle le cosmonaute !

— Ben, dis donc, c'est un honneur !

— Non, c'est parce qu'elle dit que je suis toujours dans la lune.

— Et pourquoi ?

— Parce que, pendant la lecture, je suis pas avec les autres, tu comprends, les histoires du livre, je les ai déjà toutes lues...

— Alors, tu penses à autre chose...

— Oui... Je te le dis à toi, mais tu le répéteras pas ; je pense au secret de l'agent secret... et l'autre jour, à la récréation de 10 H, quand on est sorti dans la cour, je suis parti à la maison, je croyais que c'était midi et que l'école était fini...

— Et le surveillant t'a couru après ?

— Non. Il m'a pas vu... mais quand ils sont tous rentrés en classe, la maîtresse s'est aperçue que j'y étais pas... alors les autres lui ont dit que le cosmonaute avait disparu, alors le Directeur a pris sa 404 et il m'a rattrapé, mais je l'u ai pas dit que c'était à cause de l'agent secret parce qu'il aurait pas gardé le secret.



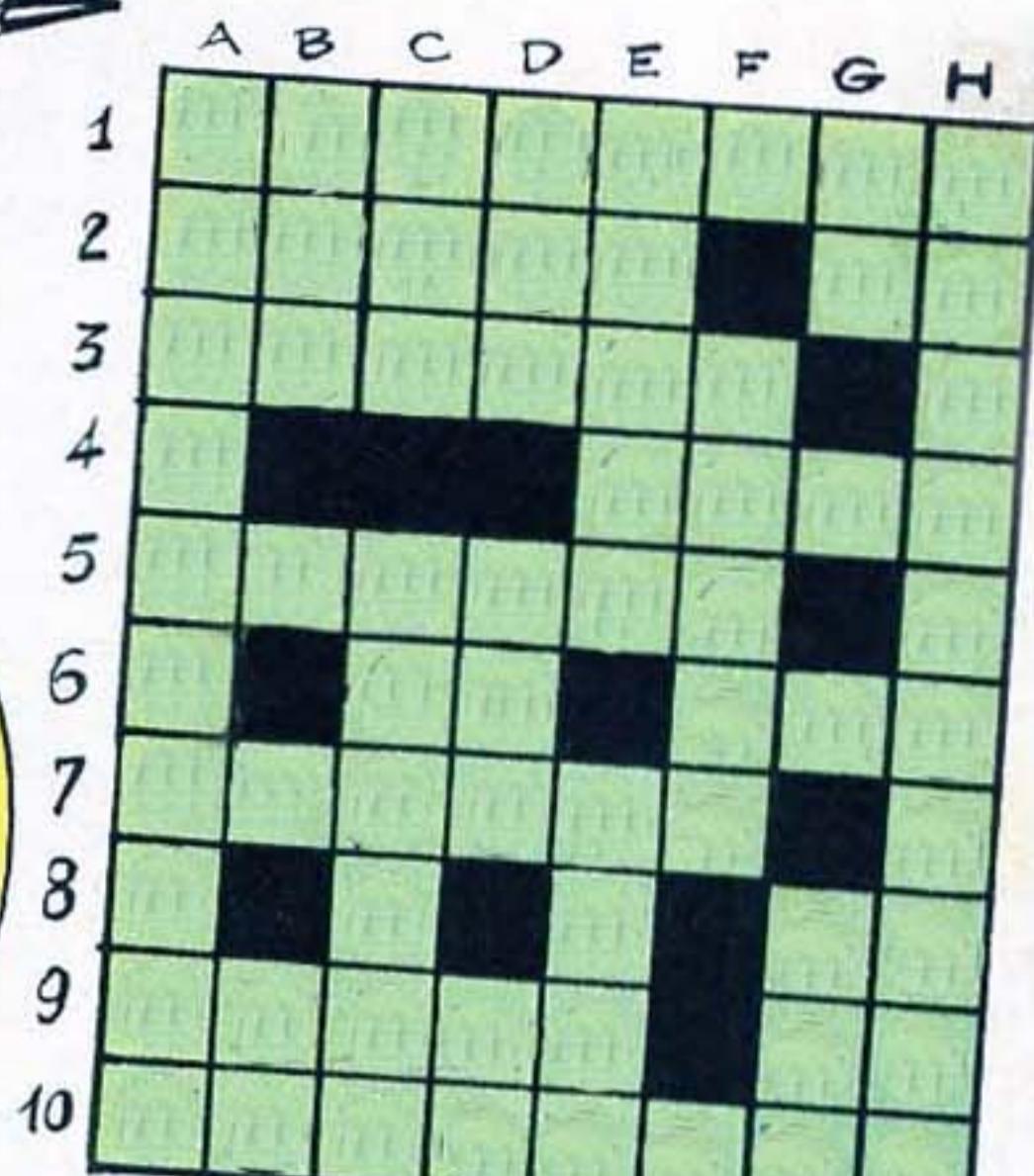
## LA PHRASE SPORTIVE



C'EST SUR UNE POIGNEE DE MAIN CORDIALE, ENTOURÉS PAR LES HABITANTS DU GARD, DEBOUT AU TOUR DU CHÊNE PORTEUR DU GLI DONT S'ORNENT TRADITIONNELLEMENT LES FÊTES ORGANISÉES EN GRANDE POMPE DANS LE CADRE DES ÉCHANGES INTER-DÉPARTEMENTAUX QUE LE PRÉSIDENT GENTHILLONNE PRIT CONGÉ DE SON HOMOLOGUE MERIDIONAL UN REFRAIN JOYEUX FUT REPRIS EN CHŒUR PAR L'ASSISTANCE, CHACUN SOUHAITANT SANS FARD À L'ISSUE DE CETTE BELLE FÊTE QUE LA RENOMMÉE DE CELLE-CI S'ETENDIT DANS UN RAYON CHAQUE ANNÉE PLUS CONSIDÉRABLE.

Dans cette phrase alambiquée, vous pouvez retrouver 10 accessoires vélocipédiques. Attention, ne pas tenir compte de l'orthographe, mais de la prononciation à haute et intelligible voix.

Solution page 47.



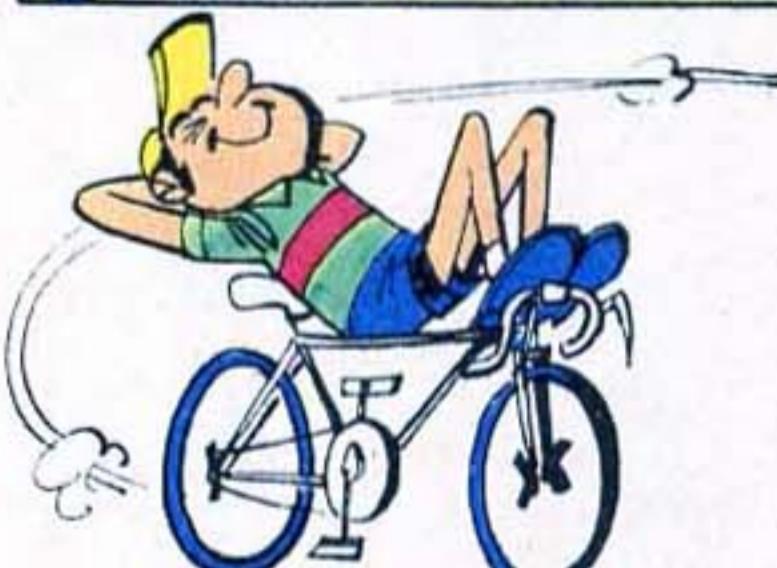
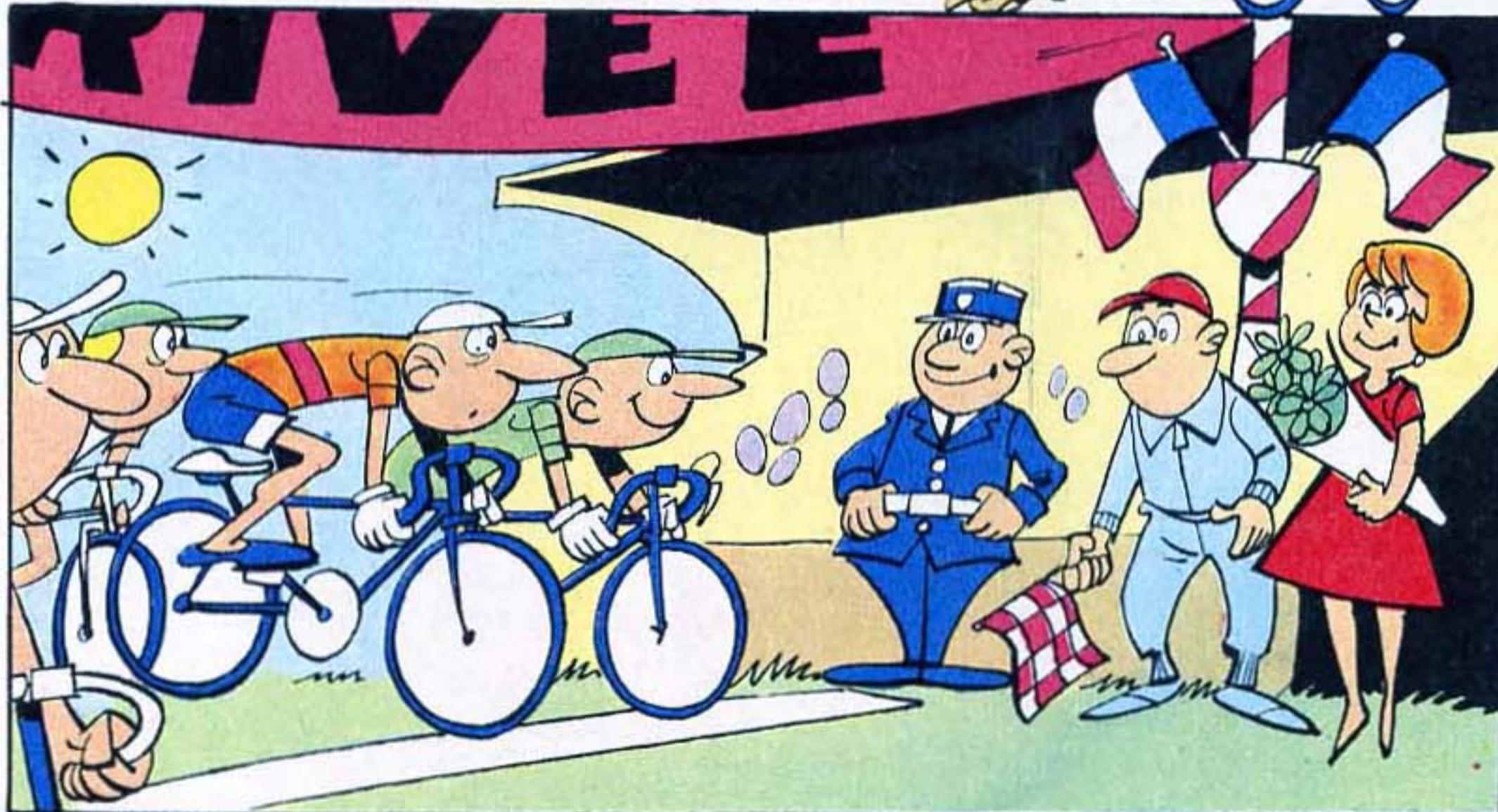
## LES MOTS EN LONG ET EN LARGE

### HORIZONTALEMENT :

A) Vieux vélo — B) Au milieu de l'eau — C) Répété : chant du petit oiseau — D) Orient — Prénom féminin — Personnel — E) Griffe — Attaché — F) Auxiliaire du subjonctif — G) Oiseau — H) Impressions vives.

### VERTICIALEMENT :

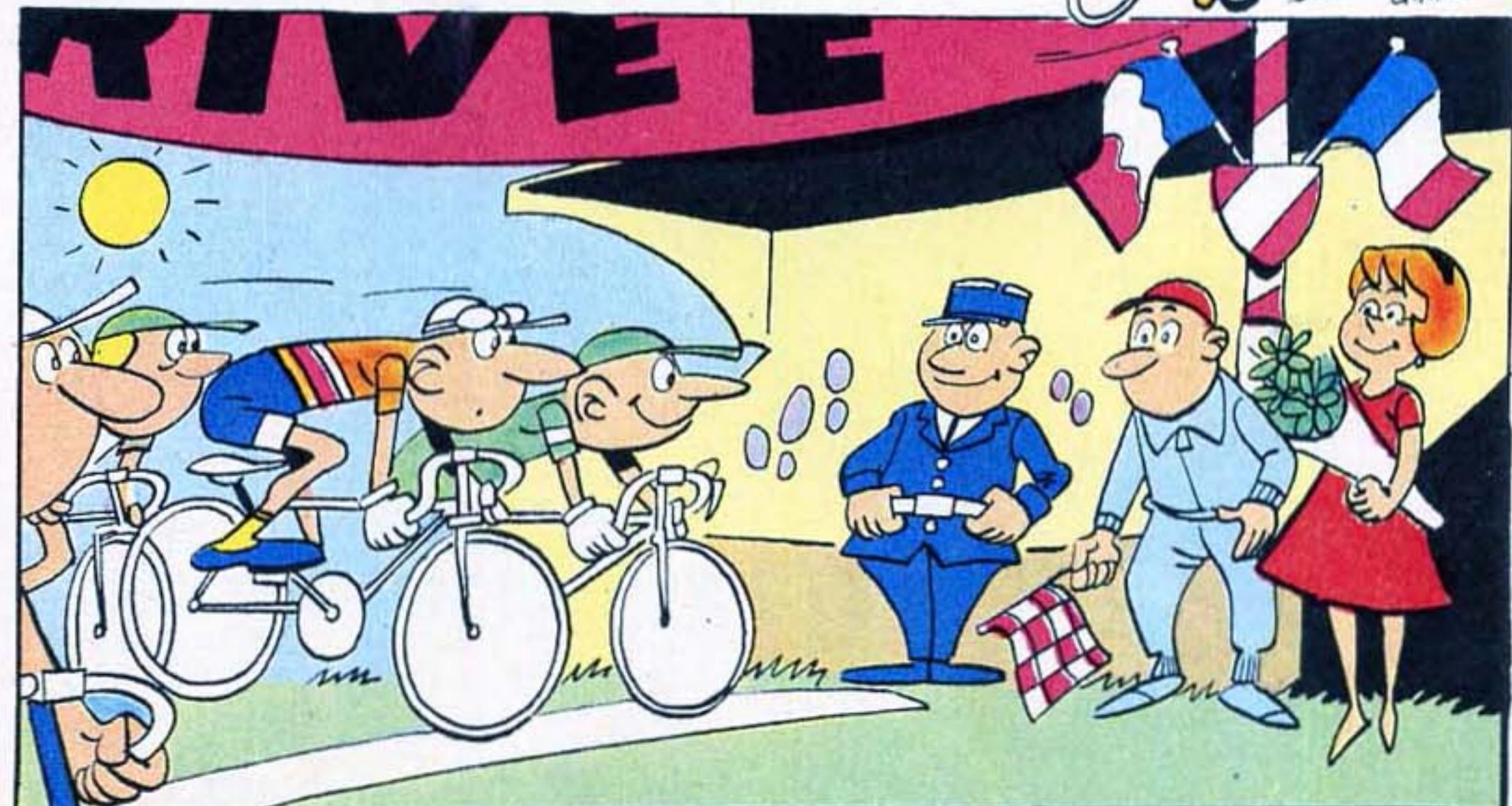
1) Allures — 2) Choisisse — Personnel — 3) Correspondance — 4) Voies — 5) Deux Roues — 6) Fin de participe — Bête — 7) Accessoire cycliste — 8) Fleuve italien — 9) Haute le ton — Préfixe — 10) Carburants.  
Solution page 39.



## L'ARRIVÉE DE L'ETAPE

Contestation à l'arrivée de la 98ème étape du Tour d'Andorre (il faut le faire !). Pour départager les 10 premiers qui ont franchi ensemble la ligne d'arrivée, on a dû faire appel aux « Photos Finish ». En fait, 7 erreurs distinguaient le cliché de droite et celui de gauche. Lesquelles ?

Solution page 47.



CHAKIR



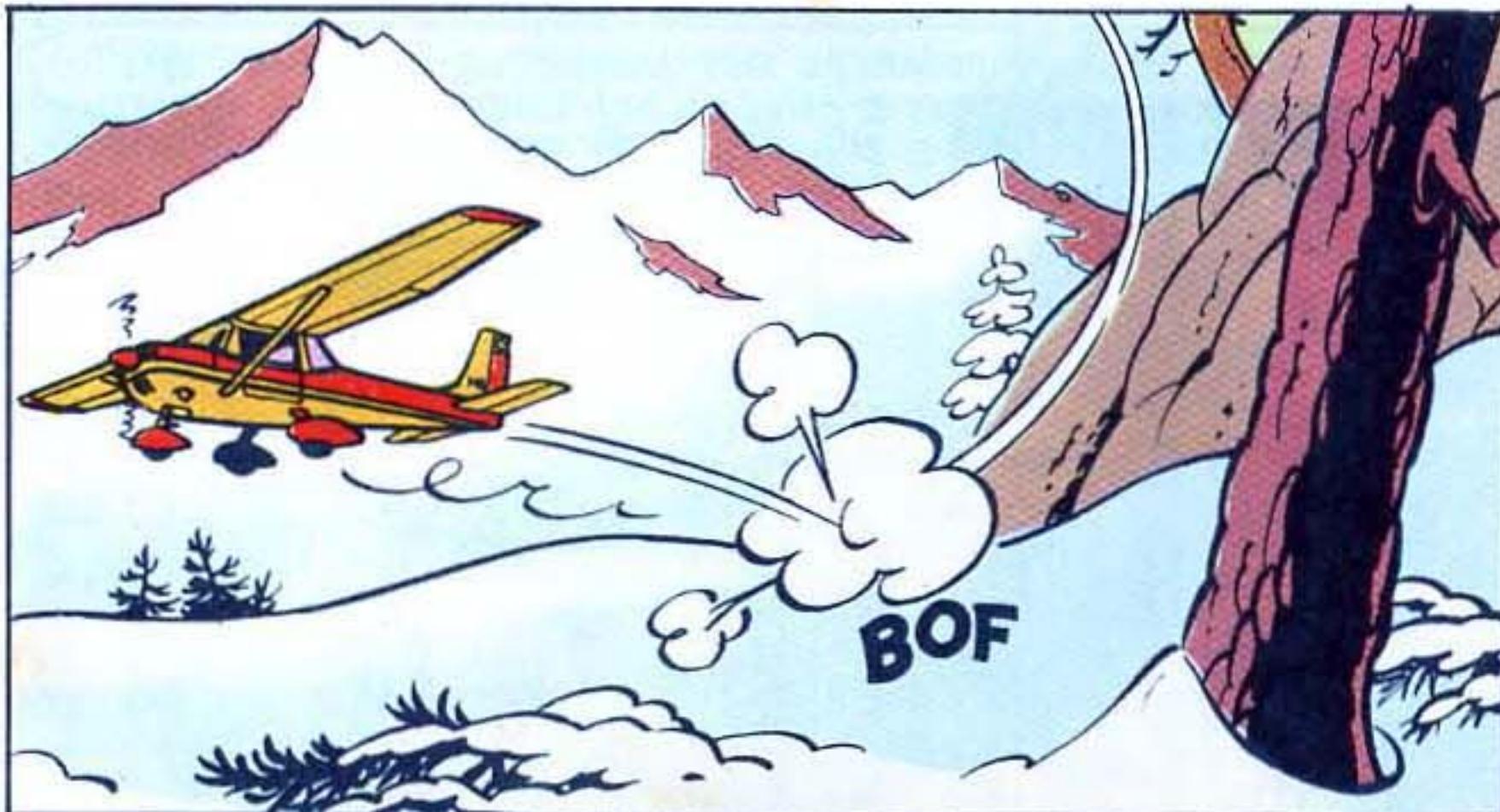
UNE AVENTURE  
DE  
**MONSIEUR  
BOUCHU**  
PAR FRANCIS

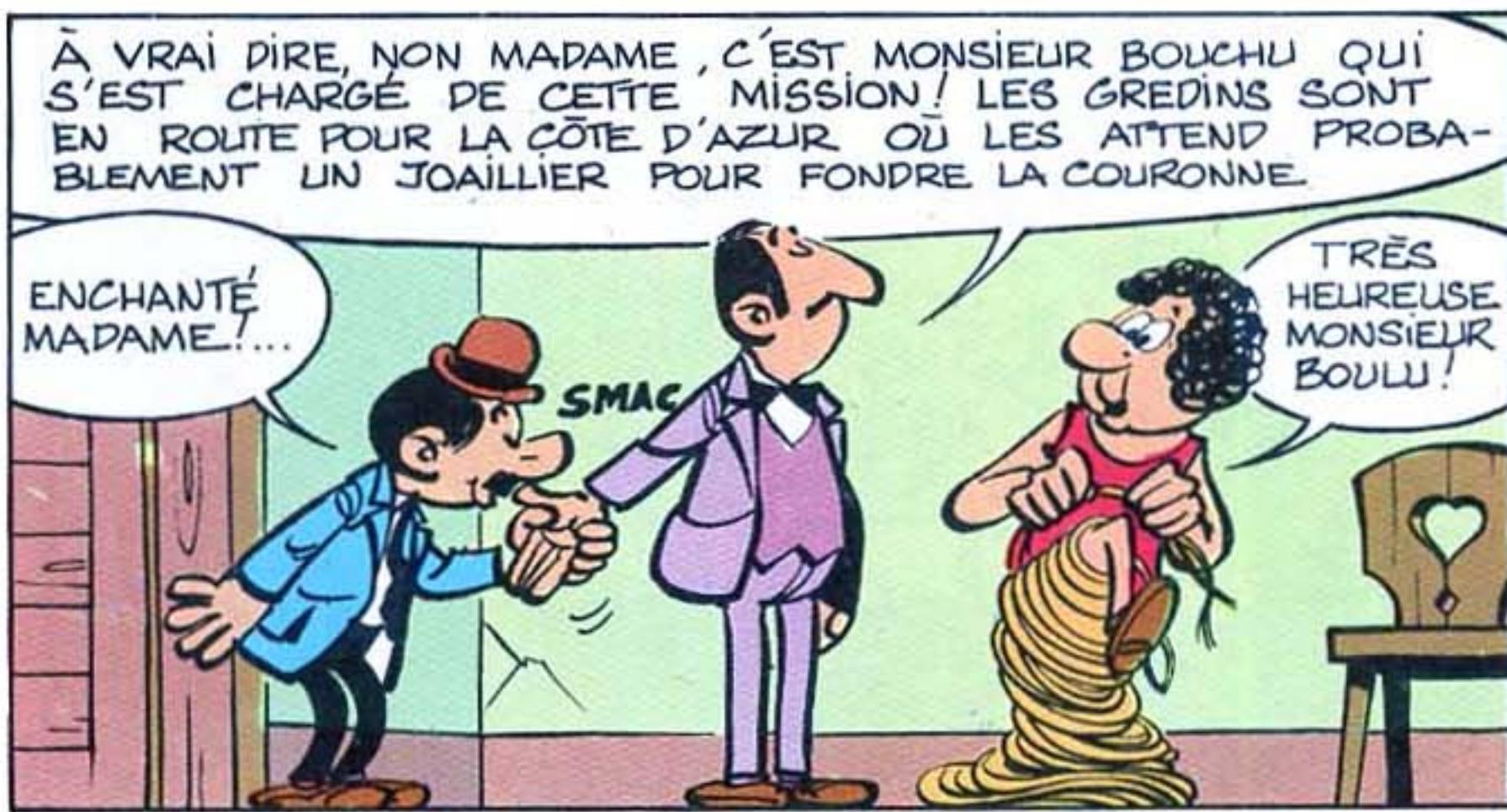
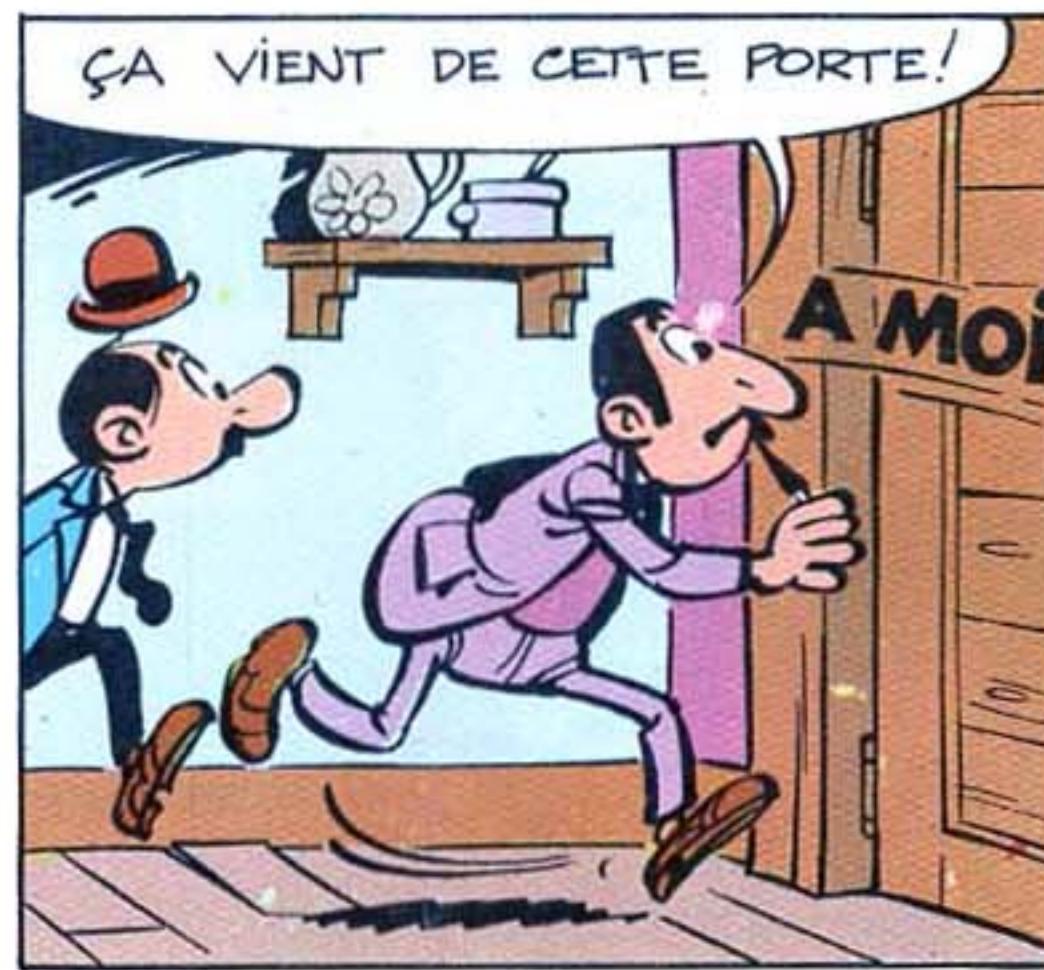
# LA COURONNE DE **MARGUERITE**

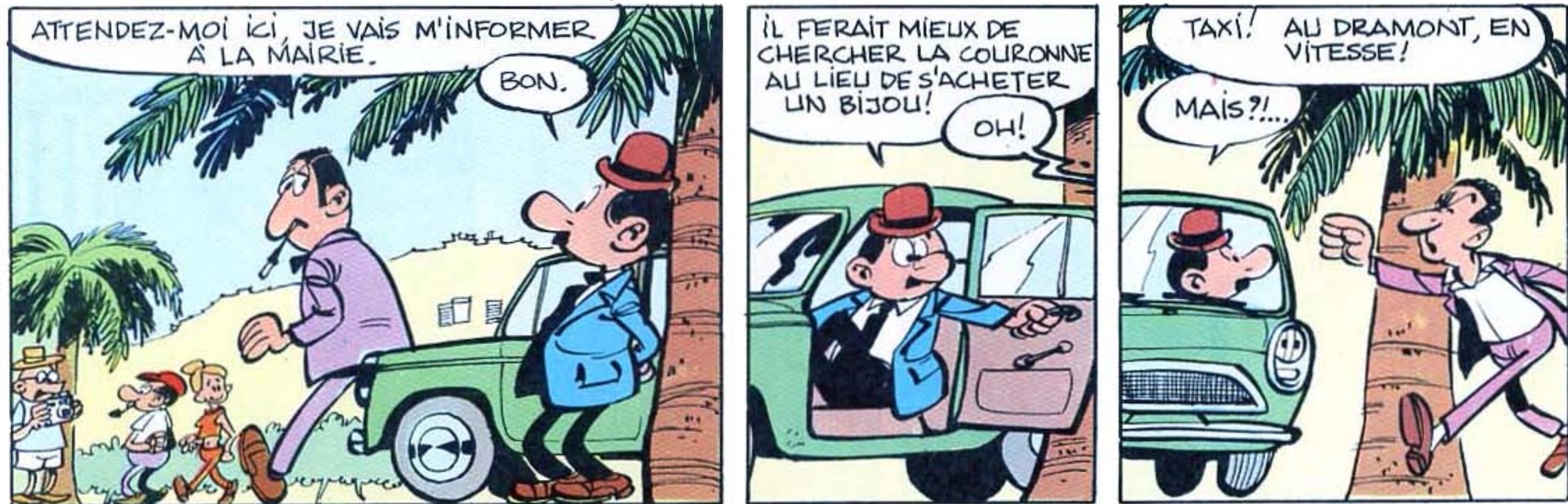


RÉSUMÉ. — Monsieur BOUCHU a trouvé par hasard la couronne de Marguerite de Cascagne. En allant la reporter il tombe sur des bandits qui volent le joyau et l'en-

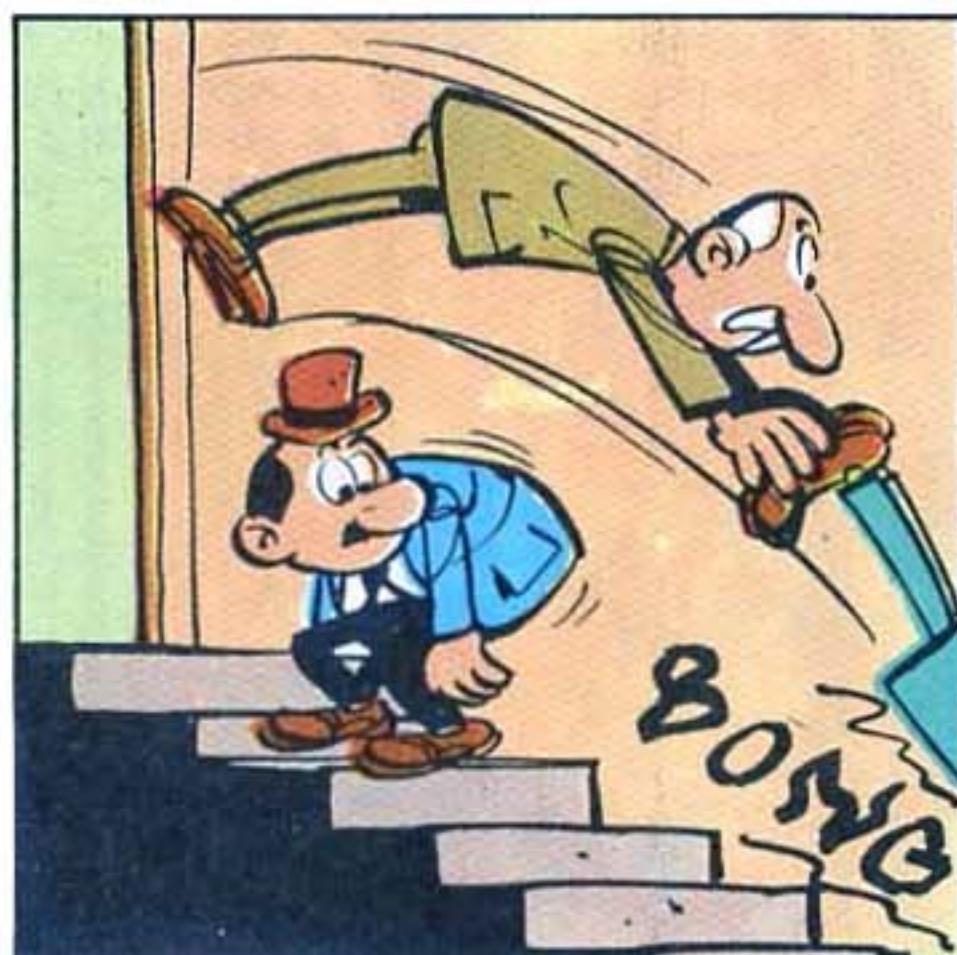
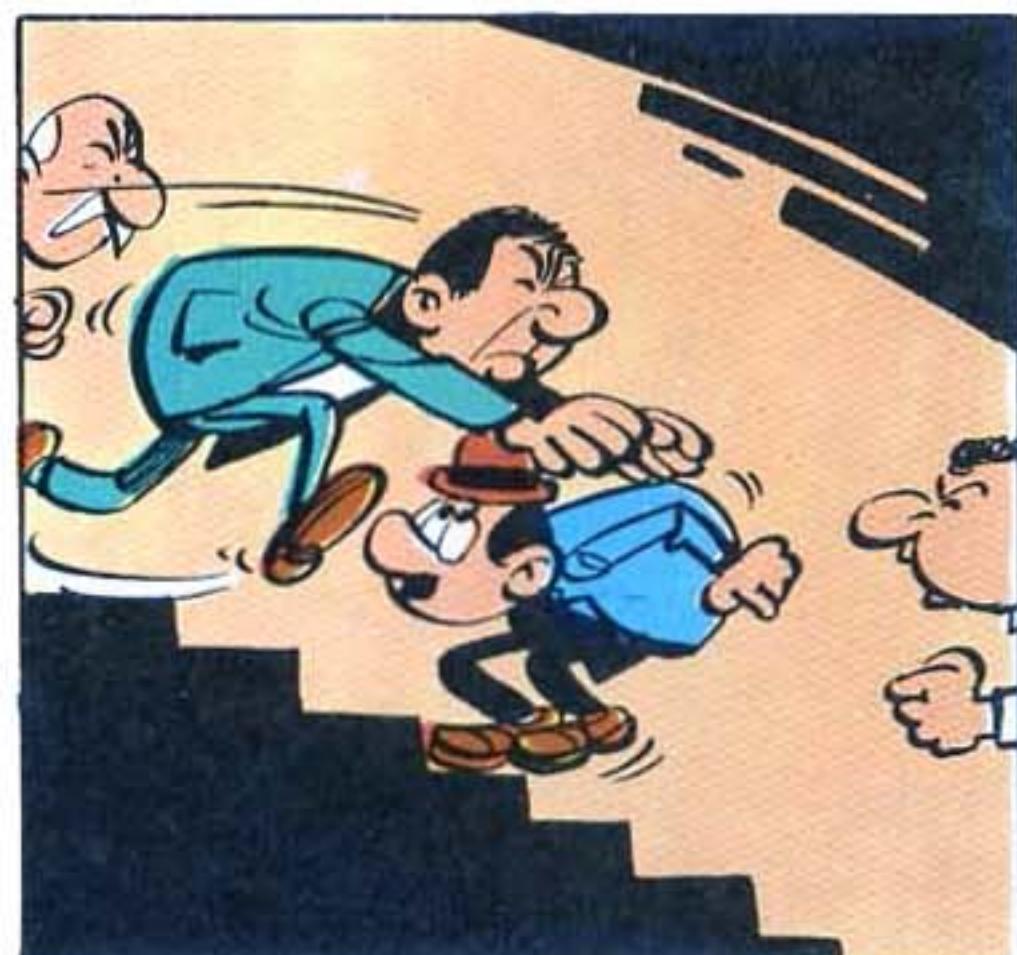
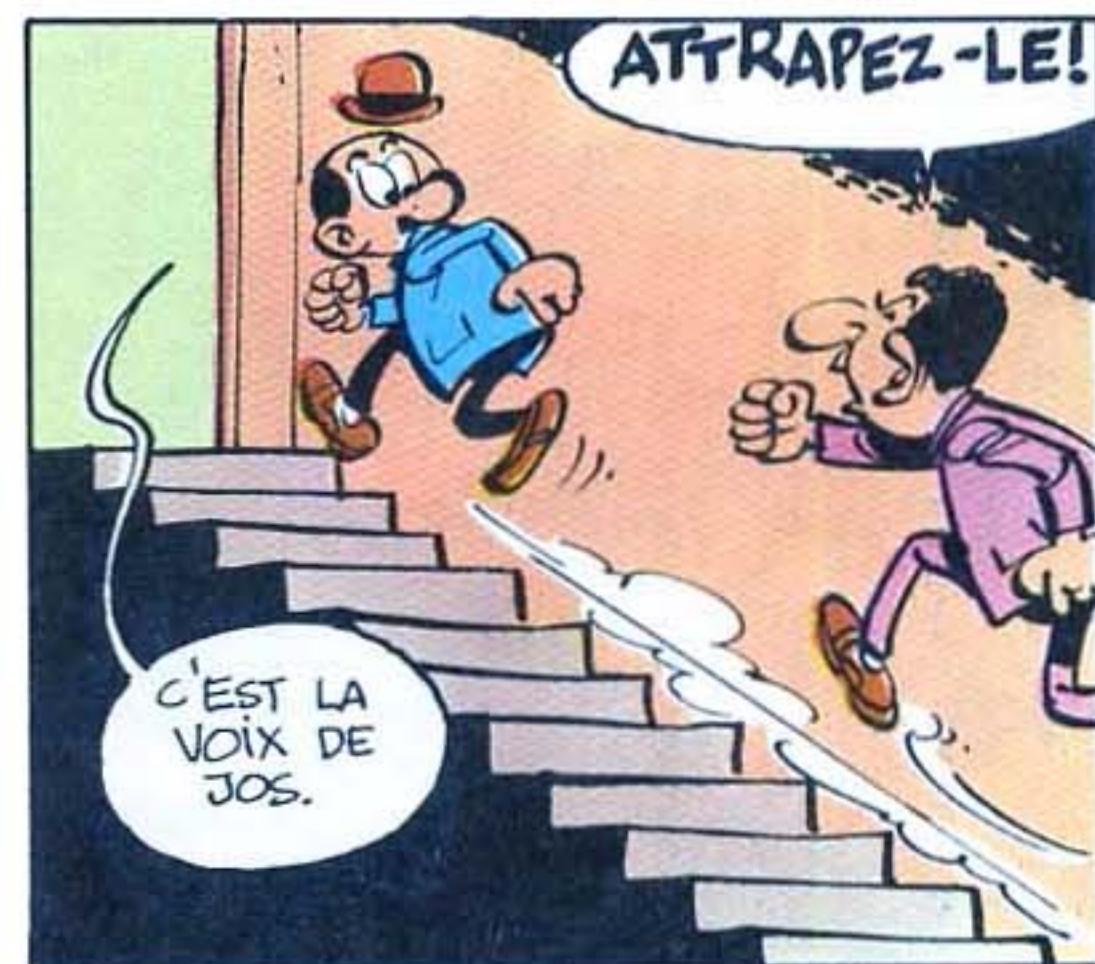
ferment, Monsieur BOUCHU leur échappe et rencontre le comte Heuragaz officiellement chargé de recouronner Marguerite. Tous les deux s'envolent sans savoir piloter.











UNE  
AVENTURE  
DE  
KARL

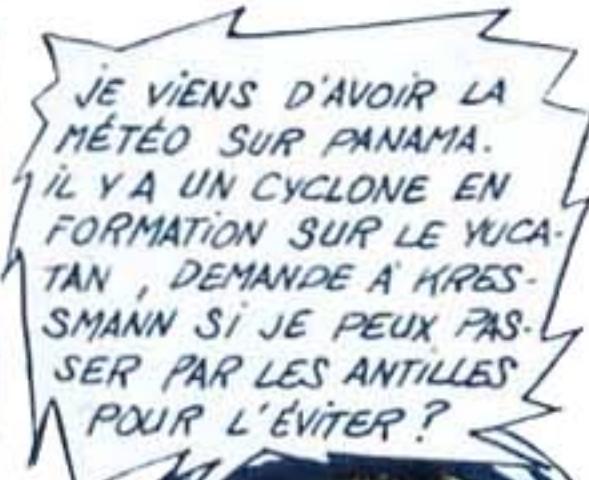


# TEMPÈTE SUR LE MAYABONBA

RÉSUMÉ. — KARL, après avoir montré ses qualités de pilote est parti en Amérique du Sud avec son nouveau patron, un certain M. KRESSMAN. Un autre jeune pilote l'accueille. Tous les deux, ils vont vivre dans un endroit étrange où Karl fait la connaissance de personnages inquiétants : les Lopez. Ils fabriquent, disent-ils, des médicaments.







# Jean-Marie PELAPRAT

**H**O, dites, hé, ho, ça commence à bien faire, hein... Faudrait voir à varier un tantinet le registre, vu ? Parce que moi... Jusque-là, vous voyez ce que je veux dire ? Jusque-là ! Non mais c'est vrai, quoi !

De qui se moque-t-on ? (façon de parler, je connais la réponse : de moi !)

Ça a fini par un mal aux reins. Et pourquoi ? A cause d'un coup de pied reçu dans cette région. Et pourquoi ? Parce que je voulais voir Monsieur le Ministre. C'était la jenesaiscombientième porte à laquelle je frappais. Du Kafka ! Même pas : du Kafka dépourvu de cette âpre grandeur qui évite le ridicule. Du Kafka dékafka-féiné !

« Je veux voir M. le Ministre. »

« Avez-vous une convocation ? »

« Non. »

« Et quel est ce paquet que vous avez sous le bras ? »

« C'est une maquette. Une invention à moi que je voudrais faire breveter. »

« Eh bien, adressez-vous au service compétent. »

« Ça fait des mois que je m'adresse au service compétent ! C'est fou d'ailleurs le nombre de services compétents qu'il y a dans ce pays et qui, chacun, vous renvoie à d'autres services compétents. Je veux voir le Ministre. Et ce n'est pas vous, risible huissier, qui m'en empêcherez ! »





Si. Ce fut lui. Du coup de pied déjà évoqué. Laissant entendre, par une allusion très déplaisante que mon paquet pouvait contenir une bombe. Je vous demande un peu !

Si j'étais allé chez le Ministre, c'est que, trois jours plus tôt, le 16 octobre 1934 exactement, M. G. Padiday, Directeur du G.B.I.N. (Grand Bureau des Initiatives Nationales) avait achevé de me décourager.

« Je ne dis pas, avait-il pourtant dit, que je discute le grand intérêt de votre invention. Mais pour qu'elle soit enregistrée au G.B.B.A.G.D.G (Grand Bureau des Brevets Avec Garantie Du Gouvernement) il vous faut effectivement ce certificat ! »

« Mais il m'est impossible de l'obtenir. »

« Que voulez-vous que j'y fasse ? Ce n'est pas de mon ressort. Adressez-vous à l'E.N.M. »

Or, l'E.N.M. (« Etat Non Militaire » que, dans certains pays on nomme plus simplement « Etat Civil »), j'en venais. Et même j'avais obtenu une audience particulière de M. J. Peurien, Officier Superviseur Départemental, vu mon cas spécial.

Comme j'avais été convoqué pour le 1<sup>er</sup> octobre 1934 à 15 h. au jour et à l'heure dits, je me présentai. J'eus le numéro 47 ; il y avait 46 autres personnes convoquées comme moi pour le même jour et la même heure. Mais

je dois reconnaître que cela alla très vite. Avant que j'aie pu dire un mot, quand enfin je fus introduit, je crus comprendre que M. J. Peurien estimait civil de se présenter car il me dit tout de go :

« J'y peux rien ! »

J'allai, à mon tour, lui décliner mon identité avec la formule de politesse habituelle : « Très heureux, moi, c'est... » quand il m'interrompit d'une manière un peu abrupte :

« Très heureux ? Vraiment ? Eh bien, vous avez le moral, vous ! Au suivant ! »

Si j'avais sollicité une entrevue avec ce fonctionnaire, c'est que je m'étais adressé, au préalable, sans succès, le 29 septembre 1934, à M. G. Padetan-Zaperdreux, Officier Inspecteur Semi-Départemental qui m'avait dit :

« Si cela ne dépendait que de moi, croyez bien que je vous donnerais immédiatement satisfaction. Seulement voilà : il vous faut ce certificat ! »

« Mais je l'ai ! »

« Daté de cette année, bien sûr. Vous savez bien qu'il vous en faut un daté de l'année dernière (plus un jour) pour que votre demande de brevet au G.B.B.A.G.D.G. soit recevable avec — mais ceci est un détail — trois copies conformes : une pour le Ministère de Dedans, une pour le Ministère de Dehors, une pour le Maire de Trifouilézoy. »

« Pourquoi le Maire de Trifouilézoy ? »

« Ah, je n'ai jamais su. C'est la coutume. »

« Mais comment obtenir — maintenant — ce certificat de l'année dernière ? »

« Je reconnaissais que c'est difficile ; d'autant que son institution ne date que d'un décret paru dans le P.I.O. (« Petit Illustré Officiel ») du 12 février de cette année. Voyez l'Officier Superviseur Départemental. »

Passons sur cet épisode déjà évoqué. Si j'avais demandé à être reçu par cet aimable mais tout à fait inefficace Officier Inspecteur Semi-Départemental c'est que, auparavant, je m'étais présenté au Chef de Service de l'E.N.M. municipal ; M.I. Couralaretrète. Le 28 septembre 1934.

« Monsieur, dis-je, vos services m'ont produit un certificat qui n'est pas valable, me dit-on, car il date de cette année. »

« En quelle année l'avez-vous demandé ? »

« Mais, cette année, il y a quelques jours. »

« Alors comment voulez-vous qu'on le date autrement ? »

« Mais enfin, Monsieur, je ne pouvais pas prévoir l'année dernière que... »

« Et nous, Monsieur, nous ne pouvions pas prévoir que vous ne pouviez pas prévoir. Je vous prie de ne pas insister. »

« Mais c'est pour une invention... Une invention très importante, dont le Pays... »

« Ce serait la machine à remonter le temps, votre invention, que je n'y pourrais pas davantage... »

« Ah si, justement ! Parce que, dans ce cas... »

« Pas davantage, je vous dis ! »

« Alors, que dois-je faire ? »

« Ma foi !... Voyez plus haut. »

Voyez plus haut.

Si j'avais eu ce dialogue un peu vil avec le Chef de Service de l'E.N.M. municipal c'est que je m'étais présenté, une heure avant, à la Mairie, au préposé au service des certificats en question.

« Monsieur, vous m'avez délivré, l'autre jour, un certificat pour la constitution d'un dossier en vue de l'obtention d'un brevet du G.B.B.A.G.D.G. concernant une invention dont je suis l'auteur. »

« C'est possible. Et alors ? »

« Et alors ce certificat ne va pas, il le faudrait de l'année dernière. »

« C'est possible. Et alors ? »

Et alors, rien ! Sans un mot de plus, je m'étais dirigé vers le Chef de Service dont on a vu l'inexistante intervention.

Si j'avais été appelé à hanter, pour la deuxième fois, les désespérants bureaux de l'E.N.M. c'est que je venais d'avoir une conversation décevante avec le Conservateur Supérieur du

G.B.B.A.G.D.G. (organisme qui, selon la législation de notre pays est assimilé aux musées) vers lequel j'avais été orienté par la C.E. (« Commission d'Examen ») à laquelle m'avait envoyé la C.E. (« Commission d'Examen ») à laquelle m'avait envoyé la C.R.I.S.V.I. (« Commission de Réception des Inventions Susceptibles d'un Vaste Intérêt »).

« Monsieur le Conservateur Supérieur, avais-je dit, joyeux, en entrant, j'ai obtenu le Certificat de Vie que vous me demandiez en vue de l'obtention de... etc., etc... »

« Parfait ! Votre brevet va vous être délivré et vous n'aurez plus alors qu'à soumettre votre invention au G.B.I.N. auquel il appartiendra d'établir un devis pour la construction d'un prototype par le Gouvernement. A moins que vous ne tentiez d'intéresser les entreprises privées par une présentation de votre maquette au Concours Laronce. »

Je lui tendis mon certificat ; alors il changea de visage.

« Mais, me dit-il, cette pièce est récente. Ai-je oublié de vous préciser que votre Certificat de Vie devait être daté de l'année dernière ? »

Il était maintenant glacial et lointain.

« Enfin, pourquoi ? » demandai-je.

« C'est ainsi. »

« Mais, Monsieur le Conservateur, qu'est-ce qu'un Certificat de Vie ? Un certificat qui atteste que je suis en vie, n'est-ce pas ? »

« Evidemment. »

« Alors, bon sang, s'il est prouvé que je suis en vie cette année, c'est bien que j'étais en vie aussi l'année dernière. »

« Qui me le prouve ? »

Il n'y avait pas à sortir de là : il fallait, en vertu de je ne sais quel décret paru (récemment d'ailleurs) dans le P.I.O. que les Certificats de Vie concernant les brevets d'invention fussent datés dans le délai d'un an et un jour avant le dépôt de l'invention au G.B.B.A.G.D.G.

Et voilà. Non mais, franchement, là, entre nous, vous croyez pas que... hein ? Oui, eh bien, ça suffit comme ça. Je vais vendre mon invention au étranger : l'Angleterre, la France, l'Amérique, qui la voudra.

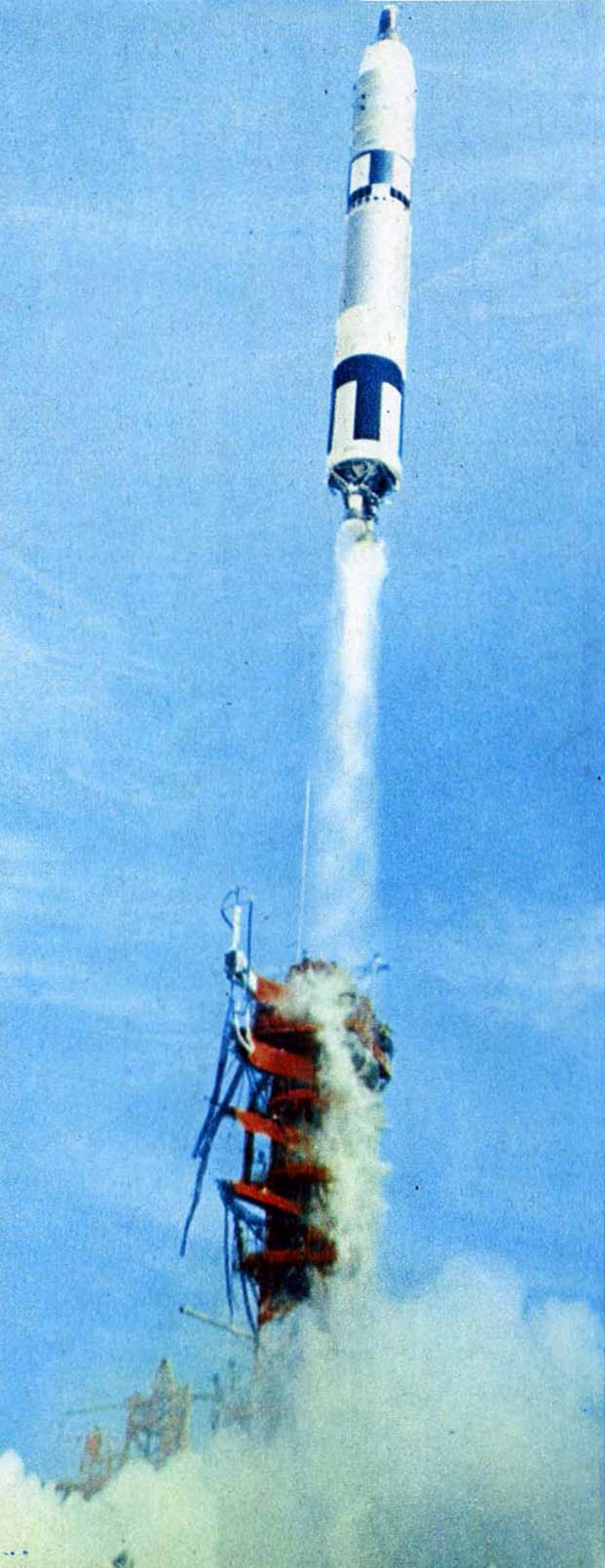
Oui, je sais ce que vous allez me dire : je n'ai qu'à attendre l'an prochain plus un jour, ainsi j'aurai un Certificat de Vie de l'an précédent plus un jour et mon brevet ne présentera plus de problèmes. Mais qui me dit que de nouvelles subtilités administratives ne viendront pas compliquer les choses encore entre temps ?

Et qui me dit surtout qu'avant l'an prochain (1935) un autre que moi, dans un autre pays, ne trouvera pas, comme moi, le moyen d'inventer une fusée lunaire ?

CINQ, QUATRE, TROIS, DEUX, UN, ZERO !

(Conte à rebours)





# LE CLUB DE L'ESPACE DE DIEU LOUARD

Ils sont six, tous avides de sciences et de technique. Comme beaucoup d'autres J2, la conquête spatiale les passionne. Ils veulent tout savoir. Pour eux, l'espace n'a plus de secret.

Pourtant, à Dieulouard, petite ville minière de Lorraine, laborieuse et apparemment anonyme comme toutes les petites villes de France, les clubs scientifiques n'existent pas. Ils sont le privilège des grandes villes.

## Tout sur l'espace

C'est le slogan qui pourrait caractériser ce club. En effet, l'objectif est de rassembler le maximum de documentation sur tous les aspects de la conquête spatiale.

Pour cela, les J2 de Dieulouard ont très bien compris qu'il fallait au maximum utiliser la télévision, la radio et la presse.

**J2**  
eunes



Daniel, Michel et Jean-Jacques, les principaux animateurs présentent une partie de leur documentation.

Michel, c'est l'aîné, est le « chef » du club. C'est lui qui centralise toute la documentation.

Nous avons entre autres beaucoup de renseignements sur l'opération Gémini 8 qui a été un demi succès pour les Américains. En effet un incident imprévisible a failli mettre en péril la vie des 2 cosmonautes.

## Une leçon de géographie

Nous possédons un document exceptionnel qui fait la joie du club : il s'agit d'une photo montrant la Terre, vue de la capsule Gémini VII. Elle avait à son bord les cosmonautes BORGMAN et LOVEL. Nous pouvons y distinguer clairement Haïti, Cuba, les Bahamas, La Guadeloupe, le Canal de Suez, Gibraltar, l'Arabie, la Chine, l'Australie et bien sûr, la France.



## Un véritable rendez-vous spatial

Avec Michel, il y a Jean-Jacques, Daniel, un autre Michel, Jacky et Jean-Marc. Ils forment un équipage solide où chacun à son travail à finir :

Nous nous intéressons à l'espace depuis janvier 1964. Nous nous réunissons chez moi le jeudi matin. Nous mettons en commun toutes nos découvertes, toutes les informations que nous avons pu récupérer à droite ou à gauche.

Puis ensemble, nous établissons notre PROGRAMME SPATIAL. C'est à ce moment-là que nous décidons qui va écrire à Luc Ardent. En effet, il est un de nos principaux collaborateurs.

Ainsi à la Rédaction, nous avons reçu du Club de l'Espace des tas de lettres de ce genre :

« Je voudrais des renseignements sur les cosmonautes américains « ARMSTRONG et SHEPARD ».

Jean-Jacques

« Je suis en train d'écrire un livre sur lequel vont figurer tous les renseignements que nous avons : le titre en est : « La conquête de la lune. »

Peux-tu me donner des conseils pour l'écrire ?

Michel

« Je voudrais que tu me trouves un correspondant qui s'intéresse lui aussi à l'Espace... Peux-tu me donner aussi l'adresse de l'Observatoire de Paris ? »

Daniel



## Comprendre c'est déjà réussir

Mais l'objectif du club n'est pas de garder toutes ces richesses accumulées au fil des jours pour eux seuls. Ils désirent en effet que tous les jeunes qui s'intéressent à l'espace aient la possibilité d'en profiter.

Le Club de l'Espace continue son action, après avoir réalisé le programme qu'il avait prévu, il en fixe un nouveau et se met au travail. Ces quelques J2 essaient au fur et à mesure des découvertes spatiales, de comprendre ce qui se passe. Car ils ne veulent pas se laisser dominer par la science.

Par leur action, nos amis de Dieulouard ont vraiment commencé le « COMPTE A REBOURS ». Ce qu'ils font dans leur club est très UTILE pour eux et peut servir d'exemple à tous les J2, car savoir ce que représente la conquête de l'Espace est très IMPORTANT.

Le Club de l'Espace, c'est une réussite de J2, c'est donc l'explosion de l'amitié.

Luc ARDENT

**ÉQUIPAGES !  
PRÉVOYEZ VOTRE  
PROGRAMME SPATIAL !**



Tous comme les J2 de Dieulouard, tu fais déjà des choses formidables avec tes copains.

Pour mener à bien l'OPERATION REUSSITE, deux conditions à remplir :

**FORMEZ L'EQUIPAGE :** c'est l'équipe de copains avec qui vous vous retrouverez le plus souvent.

**ETABLISSEZ VOTRE PROGRAMME SPATIAL :** c'est ce que vous décidez de faire ensemble.

# LA HONGRIE

## *ses saints et ses sanctuaires*



A la fin de l'épopée des Nibelungen (voir J2 N° 42) on mentionne un chef du nom d'Etzel, régnant sur les territoires danubiens, à l'Est de l'Autriche, dans une résidence nommée Etzelburg. Cette bourgade, fut sous son nom hongrois d'ESZTERGOM, la capitale du roi Etienne qui fonda au XIème siècle la Hongrie chrétienne.

A l'heure actuelle, Esztergom, bâtie sur une colline dominant la rive droite du fleuve, élève à plus de 100 m la coupole de sa cathédrale achevée en 1956 ; c'est le siège du cardinal Primat Mindszenty, depuis dix ans prisonnier volontaire à Budapest à l'Am-bassade des Etats-Unis.

Vaïk, converti au christianisme en 969 reçut au baptême le nom du premier martyr, Etienne ; en l'an 1 000, ce chef de tribu fut couronné roi et c'est le pape Sylvestre II (un français dont un timbre de notre pays commémore la mémoire depuis 1964) qui lui envoya de Rome une couronne d'or.

Le roi Etienne entreprit de convertir son peuple à la vraie foi, en bâtiissant des églises et en fondant des abbayes ; il repoussa les attaques des chefs païens, et fit de son pays le rempart de la chrétienté.

Pour mieux évangéliser les masses, il fit

venir — de France en particulier — des religieux qui répandirent l'enseignement religieux et la civilisation de l'Occident.

L'épouse d'Etienne, la princesse Giselle de Bavière, devint abbesse à la mort du roi ; tous deux furent canonisés par la suite, ainsi que leur fils Aymeri (Imre en hongrois) ; on voit ici le jeune prince écoutant les leçons de son maître Saint Gérard (Gellert).

Ce dernier, né à Venise vers l'an 1 000, avait été distingué par Saint-Étienne, qui lui confia son fils et le nomma évêque. Gérard fut persécuté et subit le martyre en un endroit qui devait devenir Budapest.

Deux siècles plus tard, une princesse royale, Elisabeth, étonna le monde par ses vertus ; épouse du roi de Thuringe, elle passa sa vie à secourir les malheureux et surtout les lépreux.

Quelque vingt ans après, une autre sainte, fille du roi Béla IV, se retira du monde, fondant un couvent de dominicaines dans une île déserte non loin de la capitale. C'est Sainte-Marguerite de Hongrie (canonisée seulement depuis 1943) qu'il ne faut pas confondre avec une autre princesse hongroise du même nom, épouse du roi d'Écosse Malcom.

Budapest, ville importante de deux millions d'habitants, possède une basilique où, comme chez nous à Saint-Denis, étaient sacrés les rois de Hongrie, et qui conservait la fameuse couronne d'or de Saint-Étienne.

L'Eglise du couronnement, achevée en 1475, et qui n'a qu'une tour, a résisté à plusieurs siècles de guerre. Les Turcs occupèrent la ville durant 175 ans et firent de l'église une mosquée. La délivrance de Budapest en 1686 par le prince Eugène de Savoie, a été célébrée en 1936 par une série de timbres ; on voit ci-contre un ange sonnant la trompette de la victoire au-dessus de la ville reconquise.

Le Mouvement scout fut très florissant jusqu'en 1945. Une émission de 1938 souligne la réunion d'un congrès international du scoutisme féminin ; les « guides » hongroises portaient la coiffe nationale. En 1933, eut lieu à GODOLLO, à 30 kilomètres de la capitale, le « Jamborée » mondial : il y avait alors en cette ville une école française où enseignaient, à côté de professeurs venus de France, des religieux hongrois.

J. BRUNEAUX

# J2 jeunes

## REDACTION-ADMINISTRATION

31, rue de Fleurus - Paris 6<sup>e</sup>  
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris  
Tel. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE  
EUROPEEN  
FONDE EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT  
DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE  
PUBLICATION, DUREE demandée,  
au verso de votre titre de paiement.

## TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE ET PAYS DE LA COMMUNAUTE
6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,60 F en timbres-poste.

SUISSE ADMINISTRATION FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais C. C. P. SION n° 19 5705 6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE ADMINISTRATION GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY 3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB. 1 an : 490 FB.

AUTRES PAYS ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris 6 <sup>e</sup> - France 6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Réégeur exclusif de la publicité  
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10<sup>e</sup>)  
Tel. 526-75-31

Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,  
Merksem - Antwerpen - Belgique  
Directeur-Général J. Jansen

Déposé au Ministère de la Justice à la date  
de la mise en vente  
8629 - Lé n° 49.956 du 16 juillet 1949  
sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration  
Directeur de la Publication :  
David JULIEN.

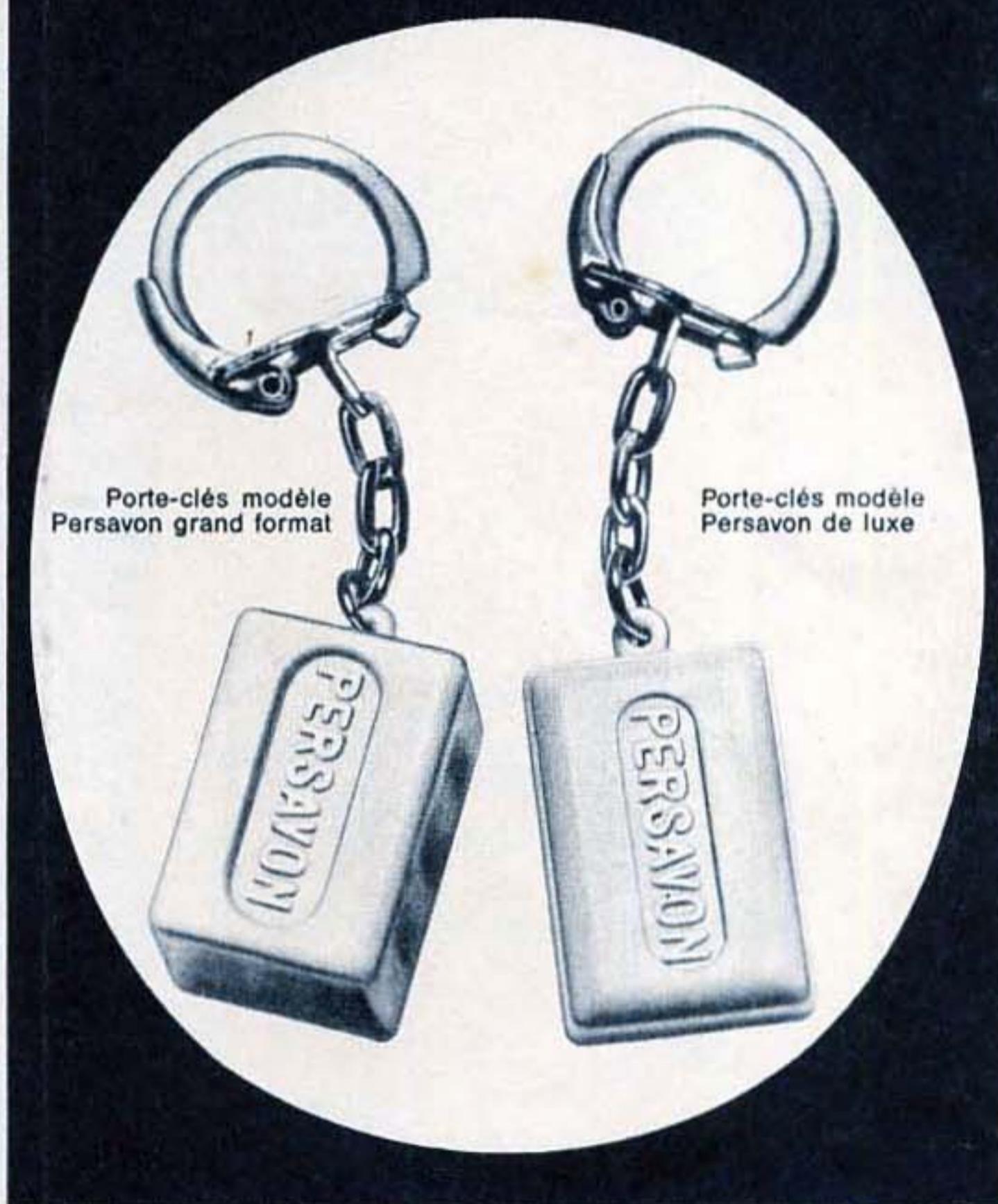
Membres du Comité de Direction :  
Michel NORMAND, Jean PIHAN



J2 JEUNES est ton journal.  
J2 MAGAZINE est le journal des  
filles de 11 à 15 ans.

# COMPLÈTEZ VITE VOTRE COLLECTION AVEC LES 2 PORTE-CLÉS PERSAVON

UN MODÈLE DANS CHAQUE ÉTUI  
DE PERSAVON GRAND FORMAT



Profitez actuellement  
chez votre fournisseur habituel, de l'offre Persavon :

1 ÉTUI DE PERSAVON  
GRAND FORMAT 2,20 F

1 MODÈLE DE PORTE-CLÉS 0,50 F

2,70 F

**PRIX SPÉCIAL 2,45 F**

Vous avez ainsi une raison supplémentaire d'utiliser Persavon... Persavon à la mousse si abondante (presque sans frotter)... Persavon si naturel (il est garanti sans colorant ni décolorant chimique). Oui, rappelez-vous : "VOTRE PEAU AIME PERSAVON PARCE QU'IL EST NATUREL"

Vous pouvez aussi vous procurer un porte-clés contre 3 timbres à 0,30 F adressés à : Persavon (Serv. R), Cedex 808, Paris Brune.

ATCO - 697 2209

# Plumoo

1



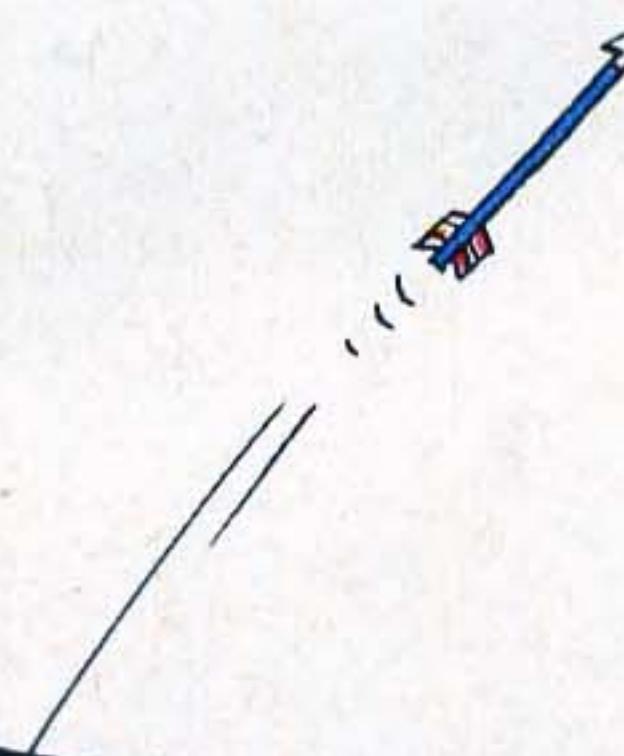
2



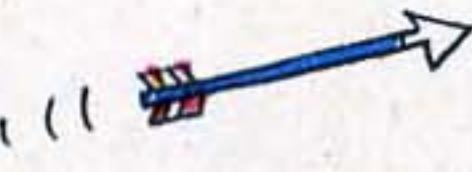
3



4



5



6

